

Le i-MaG de

L'ODJ
i-MAG

L'ODJ i-MaG en FlipBook connecté Septembre 2021

Covid-19.tn

Silence, on
lève le
couvre-feu
Maroc !

Inch Allah

Articles connectés

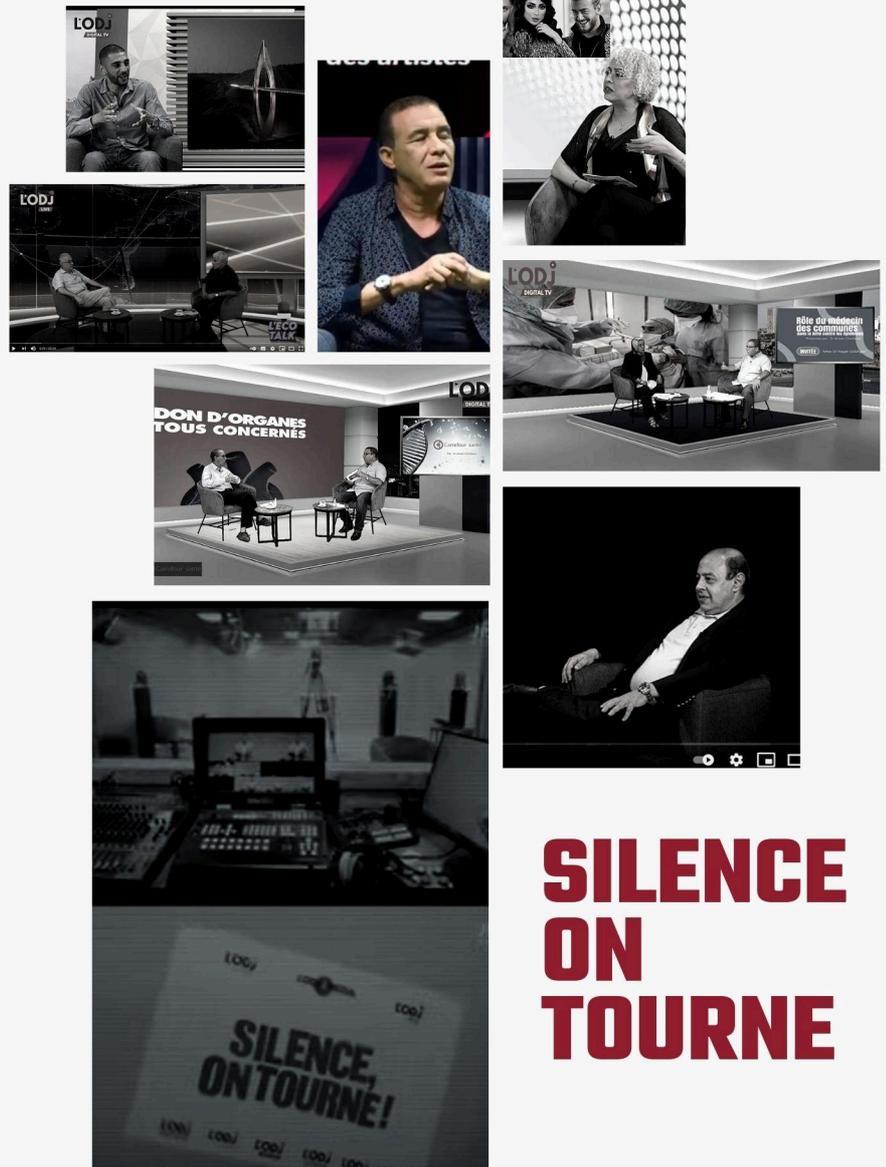
Santé & Bien être
Culture
Environnement
Moroccan Tech
Lifestyle

Podcasts à écouter

Room & Billets
Quartier libre
Chroniqueurs invités
Coup de cœur
Musique

SILENCE

ILS SONT EN TRAIN DE PARTIR.



L'ODJ TV DU GDP ARRISSALA

Ne ratez pas les émissions de L'ODJ :

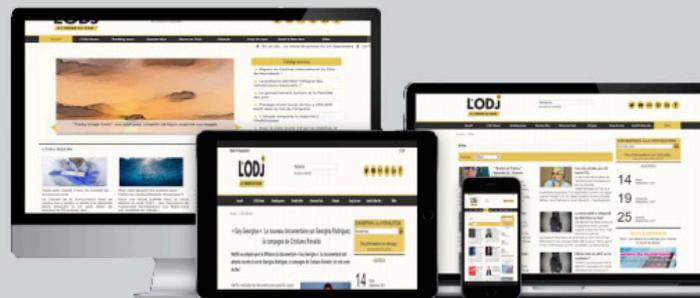
Carrefour santé de Dr Anwar Cherkaoui
RDV des artiste de Naima Oum Nadine
L'Air du temps de Mustapha Bourakkadi
Que Faire ? de Ahmed Naji
L'Eco Talk de Noureddine Batije

L'ODJ

i-MAG

L'i-Magazine connecté au format Flipbook

notre site web est responsive et adaptatif à tous vos écrans



RDV sur : www.lodj.ma

**DISPONIBLE EN TELECHARGEMENT
SUR LODJ.MA**



Cliquer sur les articles, les brèves et images du magazine pour lire, écouter en podcasts ou regarder les vidéos accompagnant les contenus du Magazine Web





Hafid Fassi Fihri
Journaliste atypique
à l'ODJ

Notes d'automne sur des souvenirs d'été...

Les premières brises de l'automne, même s'il n'y a plus de saisons, nous donnent cette impression qu'à la veille du mois d'octobre, nous avons énormément de temps perdu à rattraper.

Et pas seulement à cause du report de la rentrée scolaire et universitaire.

D'ordinaire dans notre pays, la rentrée politique n'a jamais lieu et la rentrée littéraire il n'en est franchement jamais question puisque personne n'en parle.

Cette année, l'actualité s'est imposée d'elle-même vu les événements que vous savez et même la rentrée parlementaire, dans sa nouvelle mouture bien entendu, aura un accent particulier lors de la session d'automne et, en toile de fond, un nouveau gouvernement.

La toile de fond, ce sera bien entendu et assurément le nouveau modèle de développement car dorénavant, il en sera question à chaque instant. Il ne sera plus question que de cela à chaque carrefour et chaque question se rapportant à la chose publique.

Il faudra garder en ligne de mire les différents déficits en développement humain qui pénalisent notre pays, il ne faudra oublier personne et aucun secteur ne saurait rester sur la touche.

Dans toutes les régions du pays, toutes les pistes devront être investies et toutes les potentialités exploitées et mobilisées car notre pays a beaucoup de retard à rattraper.

Été comme hiver, l'actualité n'est pas toujours amusante et encore moins drôle, alors pour votre numéro de septembre de Lodj web mag on vous propose la promenade la plus divertissante et la plus pertinente.

Le sentiment général, et ceci n'est absolument pas une simple impression, c'est que l'ensemble des marocains vivent actuellement avec le grand espoir de la perspective réjouissante de la fin de la pandémie.

L'espoir du retour de la vie normale, de la relance de l'économie nationale et du déconfinement complet des activités génératrices de revenus et de croissance.

L'automne c'est également le temps des bonnes résolutions pour repartir d'un bon pied. Alors, au travail pour construire ensemble le futur.
Bonne dégustation.

Arrissala : PDG Hassan Sentissi

Directeur Publication : Ahmed NAJI
Avenue Patrice Lumumba au 10, Rue Al Marj
Rabat Centre Ville

E-mail Rédaction : radio.lodj@gmail.ma

Tél. : (0537) 29 30 03/04

Service Publicité :
E-mail Publicité : a.belahsen@arrissala.co.ma
GSM: 06 66 01 33 17

Sommaire



09 L'ODJ Room
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

17 Conso & Bien-être
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

25 Environnement
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

33 Culture
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

41 Economie
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

49 Podcasts en Replay
Nos chroniqueurs : Articles
Podcasts et Vidéos

61 Politique
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

69 Quartier Libre
Nos Internauts : Articles
Podcasts et Vidéos

77 Le Monde Digital
Brèves, Articles,
Podcasts et Vidéos

Le Comité scientifique valide la troisième dose de vaccin

Le Comité scientifique a validé l'administration de la 3e dose de rappel du vaccin anti-Covid. Le démarrage de l'opération attendra la publication d'un communiqué officiel du ministère de la Santé. Comme en France, le Comité scientifique marocain valide l'injection d'une 3e dose de rappel du vaccin anti-Covid-19 pour les personnes à risques, à commencer par les frontliners. Il s'agit, en premier lieu, du personnel de la santé, tous âges confondus...



Les traitements contre le Covid attendus fin 2021

Rappelons que les traitements visent à combattre le virus à deux niveaux : Lors de la phase où le virus se multiplie dans l'organisme après l'avoir infecté. Ici l'idée est de stopper la progression du virus. Lors de la phase d'inflammation appelée "orage de cytokines", une poussée inflammatoire brutale est à l'origine de la dégradation de l'état de santé des patients sévères et de l'apparition d'un syndrome de détresse respiratoire aiguë.



Démocratie en péril sur le continent ?

Conakry, que les joueurs de la sélection marocaine ont quitté précipitamment dimanche 5 septembre, a été le théâtre d'un coup d'Etat digne des plus tristes pages de l'histoire du continent. Les militaires viennent de prendre le pouvoir en Guinée. Le président déchu, Alpha Condé, 83 ans, a sûrement tenté le diable en faisant modifier la constitution de son pays, pour pouvoir arracher un 3ème mandat, d'ailleurs contesté. Il n'en demeure pas moins qu'il jouissait de la légalité de sa réélection et la légitimité de la reconnaissance internationale.



Les Marocaines continuent d'acheter des voitures

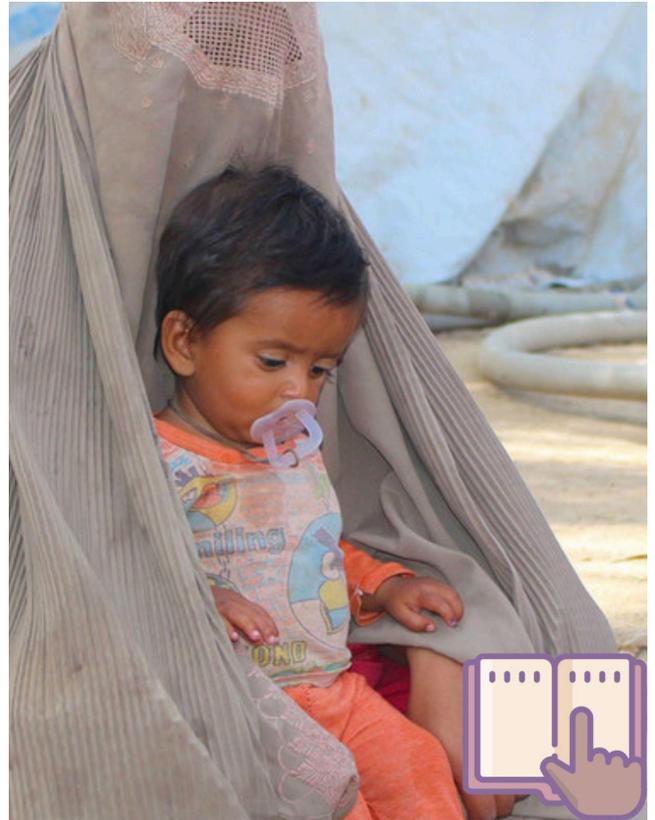
Les ventes de voitures neuves au Maroc ont atteint 118.382 unités durant les huit premiers mois de cette année, en croissance de 13,81% par rapport à fin août 2019, selon l'Association des importateurs de véhicules automobiles au Maroc (AIVAM). Ces ventes sont réparties sur les véhicules particuliers (VP) avec 104.288 nouvelles immatriculations, en hausse de 11,83%, ainsi que sur les véhicules utilitaires légers (VUL) avec 14.094 unités écoulées (+31,02%)



L'Afghanistan abandonné aux Talibans !?

L'Afghanistan a été abandonné par les Occidentaux aux Talibans suite à des négociations secrètes qui auraient donné lieu à des accords souterrains : voilà une thèse vertigineuse qui donne froid au dos.

La course contre la montre s'accroît à Kaboul pour l'évacuation de dizaines de milliers d'occidentaux ainsi que les collaborateurs afghans avant le 31 août ; date du retrait définitif des troupes américaines d'Afghanistan.



Introuvable immunité collective !?

Avec les nouveaux variants qui arrivent sans cesse et qui mettent à mal l'efficacité des vaccins, l'immunité collective semble de plus en plus inaccessible.

Oui, mais jusqu'à quand !?

Depuis le mois de Mars 2019, ce virus nous impose une guerre bactériologique par successives vagues et offensives par variants interposés.

Le Covid nous nargue, joue au chat et à la souris, à cache-cache plutôt, et nous provoque avec de nouveaux variants qui, chaque fois mettent à mal, et en doute en tous les cas, l'efficacité des vaccins...

Présélections des Oscars 2022 : «Haut et fort» de Nabil Ayouch représente le Maroc

Le long métrage « Haut et Fort » (Casablanca beats), réalisé par Nabil Ayouch, a été choisi pour représenter le Maroc dans la présélection des Oscars 2022, dans la section « Meilleur Film International », a annoncé le Centre cinématographique marocain (CCM).

« Haut et Fort » a été choisi parmi quatre films éligibles, et ce, conformément aux critères établis par l'Académie des arts et des sciences du cinéma, a souligné le CCM dans un communiqué.



Des agences de l'ONU veulent réduire les décès liés aux facteurs environnementaux !

La pollution de l'environnement et d'autres risques environnementaux sont à l'origine de 24% des décès dus, par exemple, aux maladies cardiaques, aux accidents vasculaires cérébraux, aux empoisonnements, aux accidents de la circulation et autres, précisent ces agences.

Ce bilan pourrait être considérablement réduit, voire éliminé, grâce à une action préventive audacieuse aux niveaux national, régional, local et sectoriel, estiment l'Organisation mondiale de la santé (OMS), le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), le Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE) et le Fonds des Nations Unies pour l'enfance (UNICEF).



Le Maroc soutient l'idée d'une Coupe du monde tous les deux ans

L'idée d'une Coupe du monde tous les deux ans, au lieu de quatre années, projet initié par le Président de la FIFA, est soutenu par le Maroc si l'on en croit les dernières déclarations de Fouzi Lekjaâ qui était à la une de la presse espagnole. Des propos rapportés par notre confrère L'opinion et dont nous vous proposons un extrait.

"Ceux qui ne veulent pas de Coupe du monde tous les 2 ans sont des égoïstes qui discriminent des millions de personnes", déclare le président de la Fédération marocaine et membre du Conseil de la FIFA...

Moderna développe un vaccin booster 2-en-1 "Covid et grippe"

Malgré la relative baisse d'efficacité face au variant Delta (76 % contre 86 % contre le variant Delta avec deux doses), Moderna a choisi de ne pas modifier sa « recette » pour cette dose de rappel, mais envisage à présent d'y inclure le vaccin contre la grippe saisonnière, qui serait lui aussi basé sur la technologie ARN.

Le laboratoire pourrait également y inclure un vaccin contre le VRS (virus respiratoire syncytial), qui affecte nourrissons et personnes âgées.



Profession influenceur: jusqu'au bout du buzz !

Tendance. Signe des temps, être un influenceur connu et reconnu est devenu une activité lucrative très tentante. Beaucoup s'y essaient sans trop de succès, tandis que d'autres cumulent les millions d'abonnés et les millions en banque.

Etre influenceur sous d'autres cieux, c'est avoir des millions de followers sur les réseaux sociaux et autant d'abonnés sur les chaînes YouTube. Certains sont déjà célèbres dans leur domaine d'activité et sont suivis pour cela, alors que d'autres sont devenus influenceurs réputés grâce aux réseaux sociaux...



Mort d'Abou Walid Al-Sahraoui

La collusion entre le polisarrio et le terrorisme au Sahel plus que jamais avérée

A l'annonce de la neutralisation par les forces françaises du terroriste le plus recherché d'Afrique de l'Ouest Adnan Abou Walid al-Sahraoui, les médias internationaux ne pouvaient pas s'empêcher d'établir le lien avec le polisarrio et mettre en évidence la collusion avérée entre ce groupe de mercenaires et le terrorisme dans le Sahel.



Un demi siècle de coopération médicale maghrébine

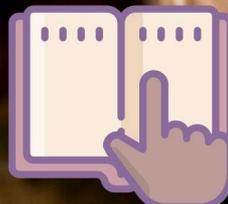
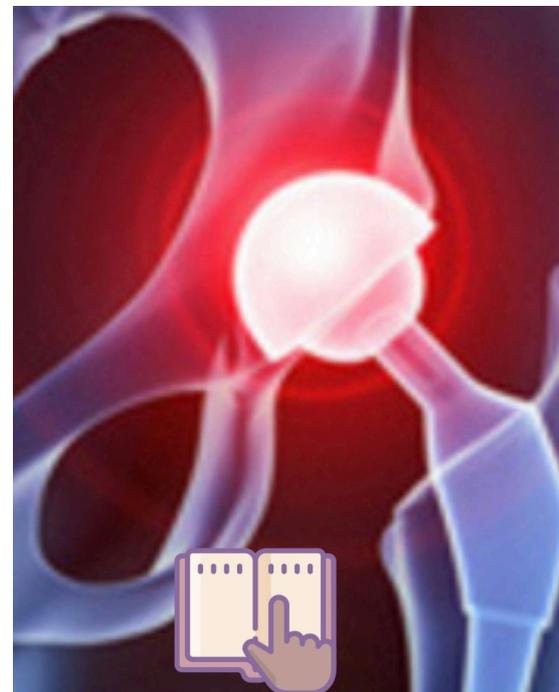
Les relations scientifiques et de coopération entre les médecins maghrébins ont commencé vers la moitié des années soixantes (1960). Les congrès médicaux maghrébins se sont tenus régulièrement et de façon alternative chaque année dans un pays maghrébin. Les 3ème, 4ème et 5ème congrès Médicaux Maghrébins ont été organisé respectivement à Tunis (14-15-16 Mai 1973), à Rabat (12-13-14 Mai 1974) et à Alger (5-6-7 Mai 1975). Quant aux 43ème, 44ème, 45ème et 48ème congrès médicaux maghrébins, ils ont eu lieu respectivement à Oran en Algérie (17-18 mai 2014), à Tozeur en Tunisie (19-20 novembre 2015), à Casablanca (2 et 3 décembre 2016) et puis le 48ème, à Tunis en Tunisie (9 et 10 novembre 2018).

Le remplacement total de la hanche se fait en ambulatoire dans les pays du Maghreb

Vendredi 10 septembre 2021, des chirurgiens orthopédiques du Maroc, de l'Algérie et de la Tunisie, Covid oblige, ont organisé un Webinar scientifique sur les actualités thérapeutiques dans les pathologies de l'os, du muscle et des articulations.

Leur travaux ont porté sur cette prouesse technique qu'est la mise en place d'une prothèse totale de la hanche en ambulatoire.

De la sorte, la durée d'hospitalisation ne dépasse pas 24h et le patient ou la patiente rentre au foyer familial.



AHMED NAJI : INVITÉ DR SAMIR BELAHSEN

QUE FAIRE ?

L'ODJ
DIGITAL TV

Que faire ?

EP01



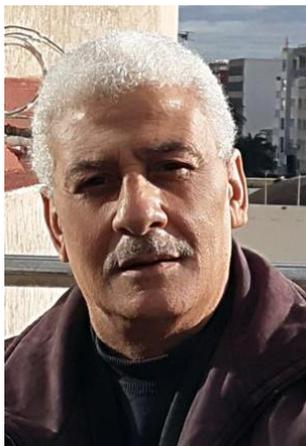
ET SI ON PARLAIT ÉLITES, ÉLECTION ET DU NMD

L'ODJ
DIGITAL TV

Que faire ?

EP02





Noureddine BATIJE
Lodj.ma
Arrissala

De l' " infodemie "

Moult espoirs furent fondés sur les campagnes de vaccination. En plus d'être, entre pays, promus par de grandes disparités en termes d'accès, ces campagnes peinent toujours, un peu partout dans le monde, à rassurer ou tout au moins, à injecter, un tant soit peu, de quiétude dans le quotidien du commun des mortels. Si ce n'est à celui des détenteurs de la Big pharma dont le bonheur, sonnante et trébuchant, durera tant que durerait le mystère.

Quelle aubaine !? La condition humaine demeure, de ce fait, confrontée à d'énormes risques et grandes incertitudes. Le risque de succomber à tout instant, d'être, à tout moment, victime de la propagation rapide de nouveaux variants ou dans les meilleurs des cas, de faire, durablement, les frais du resserrement des conditions de vie.

Quelle galère !? Que de peur !? C'est le monde presque à l'envers. Les humains sont pour la première fois contents, voire très contents, d'être négatifs et/ou titulaires d'un pass sanitaire qui, en réalité, n'est qu'un chantage à peine voilé dans la mesure où ses détenteurs, libres dans leurs mouvements, peuvent toujours et à tout instant, contaminer ou être contaminés et, en somme, ne garantit que le fait qu'ils ont été bel et bien « piqués ».

Quoi de plus normal du moment que d'imminents scientifiques au talent connu et reconnu en médecine ou en recherche médicale, se taisent ou parlent peu au risque d'être taxés d'imposteurs ou complotistes par bon nombre de leurs confrères et consœurs.

C'est d'ailleurs ce qui fait que les théories du complot gagnent en popularité par le biais de réseaux sociaux. N'aimant pas le vide, la nature s'est chargée du reste. Info ou intox ? Face à cette dichotomie, l'on a vu des youtubeurs, qui du jour au lendemain, quoique n'ayant nullement l'expertise scientifique requise, ont attiré des milliers et des milliers d'adeptes.

Qu'ils soient vaccinés ou pas, ces adeptes vivent le même calvaire, celui de savoir s'ils avaient pris la bonne décision. En attendant, ils s'accusent mutuellement d'être à l'origine de variants.

Une sorte de « corrida de toros » qui ferait redire au taureau de Francis Cabrel : est-ce que ce monde est sérieux ? Jamais l'information avérée n'a été tout aussi importante comme elle l'est aujourd'hui.

Des vies en dépendent. D'autant plus que la pandémie de COVID-19 et ses multiples variants n'a pas encore livré tous ses secrets.

Et que les autorités en santé publique ont du mal à bien communiquer. Confus, des fois, pour ne pas dire souvent, peu convainquant le message de ces mêmes autorités a de plus en plus du mal à passer et cède par-là, du terrain à toute une " infodemie " La dernière en date est celle afférente à la vaccination des moins de 12 ans, nourrissons et enfants.

L'ODJ Room L'Opinion des jeunes lodj.ma

L'ODJ ROOM



08 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

09 Edito
De l' " infodemie "

10 Brèves
L'odj Room en bref

11 Brèves
L'odj Room en bref

12 La vieille Europe
irritée par le nouveau Maroc

13 Vol au dessus
d'un nid de vipères

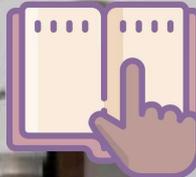
14 Algérie et Maroc :
bientôt la guerre !?

15 Actualité du moment
Cliquez pour découvrir

16 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

Le Maroc dénonce les enfants soldats du Polisario et menace l'Algérie d'en finir avec le processus politique

Face aux provocations malsaines du représentant permanent de l'Algérie qui persiste dans son discours où il qualifie le Maroc d' «Etat occupant» et demande une «protection internationale du peuple sahraoui», le Maroc a riposté en lançant une mise en garde au pouvoir du voisin de l'Est au cours de l' intervention de Omar Hilale, l'ambassadeur, Représentant permanent du Maroc à l'ONU, devant le C24, organisé par les Nations Unies en République de Dominique du 25 au 27 août.

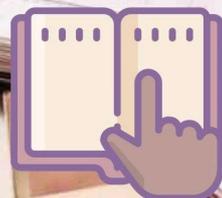


La rentrée ratée du ministère de l'Education Nationale

Le report de la rentrée scolaire au 1er octobre a créé une vague d'indignation et de colère de la part des parents d'élèves et des propriétaires des écoles privées. Comme à son habitude, le ministère de l'Éducation nationale a diffusé un communiqué de dernière minute annonçant ce report, sans préparation ni anticipation. L'improvisation a régné sur cette décision et beaucoup de Marocains sont plongés dans l'incertitude et le désarroi !

Déperdition universitaire de 47,2%, liée aux langues

M. Abderrazak Ben Saga, chef de la Division de l'information et de l'orientation au Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche scientifique et de la formation des cadres, également Coordinateur national des Careers centers, a mis en exergue la valeur ajoutée du renforcement des langues, s'appuyant sur des chiffres avancés à la Chambre des Conseillers. L'introduction et le renforcement des langues s'est imposé après le diagnostic et l'évaluation des rendements interne et externe du système actuel de licence.



Vingt ans après le 11 septembre 2001 : Talibans contre Daech !?

20 ans de présence militaire américaine ont prouvé que les États unis n'ont rien compris à l'Afghanistan, à la réalité du terrain, à la culture ancestrale et aux moeurs tribales au coeur d'une géopolitique inextricable.

47 mille morts afghans, et des dizaines de milliers de blessés et d'handicapés de guerre plus tard laissent perplexes car l'armée américaine n'a rien laissé aux afghans.



Le travail des enfants, une réalité amère

Un pas en avant, trois pas en arrière

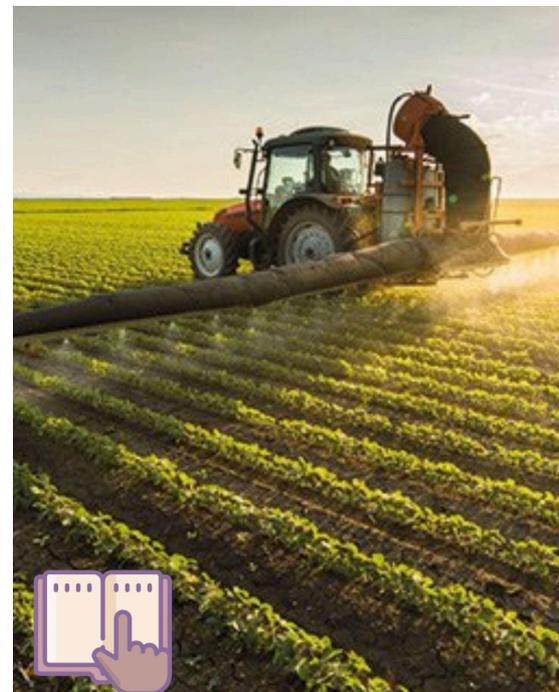
Depuis le temps qu'on nous sort des slogans comme : tous contre le travail des enfants ; éradication du travail des enfants, la problématique est toujours de taille. Si pendant le confinement et en période post-covid, on ne voyait pas autant d'enfants au travail, en cet été, on les voit partout au niveau des marchés et souks, dans les ports, sur les plages...et l'âge peut aller jusqu'à 13 ans. Le 18 ans catégorique instauré par l'OIT et autres institutions internationales n'est pas respecté.

Les 16-18 ans est toléré institutionnellement et les enfants en dessous de cette marge est ceux les plus « en vogue » en ces mois de vacances.

Les pires échecs du ministre de l'Agriculture : Marocains, vous méritez mieux !

Un jour où l'autre, il faudra bien analyser le bilan du passage de M. Aziz Akhanouch au département de l'agriculture, un département dont il est en charge depuis quatorze ans avec une gestion et une gouvernance qui sont loin d'être exemptes de tout reproche.

Il y a quelques années, le ministre de l'agriculture avait fait des mains et des pieds au parlement et même en dehors afin que l'Office national de Sécurité sanitaire des aliments reste sous la tutelle de son département...



Une présidente de commune donne l'exemple...

Kamar Aidoudi, nouvellement élue présidente de la comune de Hawafaat, région de Sidi Kacem, a commencé son mandat en lançant une campagne de collecte des déchets.

La jeune présidente est apparue, ramassant elle-même les déchets, afin d'inciter les citoyens à préserver l'environnement. La présidente précitée, née en 1986, titulaire d'un doctorat, est professeur et militante associative dans la région, et a été élue en 2019 coordinatrice régionale du MP.





La vieille Europe irritée par le nouveau Maroc

Par Ahmed Naji



68^{ème} anniversaire

de la révolution du roi et du peuple

« Les règles du jeu ont changé ». Ce passage résume presque à lui seul le message adressé par SM Mohammed VI, à travers son discours à l'occasion du 68ème anniversaire de la Révolution du Roi et du peuple, aux pays de la vieille Europe qui s'accrochent désespérément à leur influence pourtant déjà révolue.

Il y a plus d'un demi-siècle, les Marocains se sont soulevés contre l'occupant français, qui venait de déposer et d'exiler feu Mohammed V. Ils ne se sont arrêtés qu'au retour du Roi, en novembre 1955, et à la proclamation de l'indépendance, en mars 1956.

Pour les Français, la symbiose entre le Roi et le peuple marocain s'est traduite par une perte concrète : la fin de leur autorité sur le royaume. Dans le courant des mouvements d'indépendance qui avaient déferlé sur le monde, c'était les règles même du jeu qui avaient changé en revers de l'impérialisme occidental, dans sa forme classique.

Unis face à l'Adversité

Tout ceci ne serait que de l'histoire ancienne si ce n'était la répétition, présentement, du même schéma, sous une forme adaptée au contexte actuel, depuis que le Maroc a franchi un seuil

en matière de poids économique et diplomatique à l'échelle du Maghreb et de l'Afrique.

Aujourd'hui, comme il y a 68 ans, le Roi appelle les Marocains à la mobilisation. « Le Maroc est visé », prévient le Souverain.

Qui rappelle à son peuple que « l'Etat tire sa force de ses institutions, de l'unité et de la cohésion de ses composantes nationales ». Quand il s'agit de « défendre notre pays face à l'Adversité », les Marocains, revendicatifs et grognards envers l'Etat quand à leurs droits, savent s'aligner en rangs soudés. C'est épigénétique, plus de mille ans d'Histoire ont façonné ce trait collectif à faire front commun.

Les raisons de la colère

De la « campagne de dénigrement à l'encontre de nos institutions sécuritaires » à « l'intention de précipiter le Maroc dans une spirale de problèmes et de conflits avec certains pays » (dixit le Souverain), de la pseudo-affaire Pegasus aux déclarations hostiles des dirigeants du pays voisin de l'Est, certains pays européens font tout pour mettre des bâtons dans les roues du Maroc.

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Faites ce que je dis...

Et si l'on freinait la dynamique allemande, pour réduire la dissymétrie avec les pays du Sud de l'Europe ?
Demandons, alors, leurs avis aux Polonais et aux Ukrainiens, sur l'entente énergétique entre Berlin et Moscou.
Le Maroc n'a nulle intention de couper l'écoulement du gaz algérien vers l'Espagne à travers le gazoduc qui traverse son territoire.
Peut-être parce que les Marocains n'ont jamais considéré leurs voisins de l'Est comme des 'Untermenschen' (sous-hommes en allemand)...

L'ODJ Room

La brute 'intouchable'

A tout 'seigneur' tout honneur, commençons par le criminel de guerre et ex-ministre de la défense algérien, Khaled Nezzar. Condamné à 20 ans de prison, le 23 septembre 2019, pour complot et atteinte à l'ordre public, avec émission de mandat d'arrêt international à son encontre, il est tranquillement rentré de son exil en Espagne, le 11 décembre de la même année, et ce en avion présidentiel !



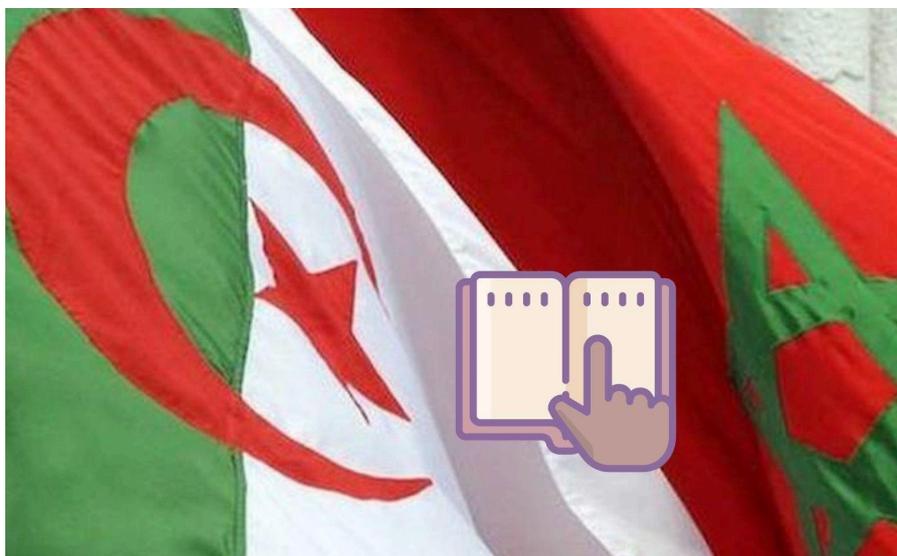
Le truant qui se prend pour Dieu

Le pire pour clore ce chapitre, le tristement célèbre général Mohamed Mediène, dit aussi 'Rab Aljazaïr', ex-patron du renseignement militaire algérien, dont on dit que même la Géhenne ne voudrait pas. Après avoir tiré les ficelles du pouvoir en Algérie pendant quinze ans, 'Toufik' est mis à la retraite par feu Abdelaziz Bouteflika, qui lui avait reproché son manque de soutien à sa candidature pour un quatrième mandat présidentiel...



Vol au dessus d'un nid de vipères

Par Ahmed Naji



Publié sur lodj.ma

Alger vient de couper les ponts avec Rabat. Les caporaux qui martyrisent le pays voisin ne le savent peut-être pas, mais ils viennent de signer l'acte de décès de leur régime.

Faut-il en rire ou s'en inquiéter ? Ramtane Lamamra, le petit malin qui fait croire aux Algériens qu'il œuvre pour l'intérêt de leur pays, vient d'annoncer, tambour battant, la rupture des relations diplomatiques avec le Maroc. Au premier abord, c'est une information qui ne mérite pas plus qu'un billet humoristique. Les caporaux d'Alger craignent que des Canadiens marocains aillent bombarder d'eau de Zemzem le peuple algérien pour éteindre les flammes de colère désespérée qui le consomment, au risque de le réveiller et qu'il décide que les feux de forêts doivent s'étendre à Al Mouradia et au Club des pins pour les régénérer.

Le hic est que les caporaux d'Alger sont tellement furieux d'avoir été démasqué par leur peuple, avec un Hirak qui s'est durablement incrusté sur la scène politique, qu'ils sont fort capables de commettre la bêtise d'aller encore plus loin dans l'escalade contre le Maroc.

Prévoir l'imprévisible

S'il est vrai que cette réaction des caporaux d'Alger à la main royale récemment tendue est un acte d'une rare stupidité, que la communauté internationale ne manquera pas de considérer comme tel, le problème est qu'il est difficile de situer jusqu'où peut aller cette stupidité.

Il est, en effet, moins compliqué d'anticiper, ne serait-ce qu'approximativement, le comportement d'un pouvoir politique rationnel, guidé par ses intérêts bien compris, que d'une bande de psychopathes sanguinaires qui n'ont même pas pitié de leur propre neurone.

Les marionnettistes psychopathes

Derrière, il y a, là encore comme tout le monde le sait, le Général en couche-culotte Saïd Chengriha. Mais au vu de la carrière de ce dernier, c'est plus un boucher de la guerre contre-insurrectionnelle qu'un cerveau capable de produire ne serait-ce qu'une idée valable. Il est, de toute évidence, inapte à gouverner. En regardant derrière les rideaux, on trouve, dans le rôle de souffleurs, les généraux 'à la retraite' et grands criminels devant le Créateur, Khaled Nezzar et Mohamed Mediène, alias 'Toufik'. C'est deux cas suffisent à eux seuls à se faire une idée sur l'état de dépravation très avancé du régime algérien. La décision de rompre les relations avec le Maroc ne peut avoir été prise que par ce duo infernal.

Algérie et Maroc: bientôt la guerre !?

Par Hafid Fassi fihri

Après des décennies de guerre froide, le spectre d'un conflit armé plane de nouveau après l'escalade qui a conduit à la rupture des relations, une décision qui n'est pas l'émanation de la présidence algérienne mais de l'institution militaire.



Demain, la guerre.

Les réactions s'enchaînent après la décision de l'Algérie de rompre ses relations diplomatiques avec le Royaume du Maroc. Le grand saut dans l'inconnu du voisin, qui après avoir refusé le dialogue et la main tendue par Sa Majesté, démontre que les généraux d'Alger préfèrent l'escalade militaire à la négociation politique. Et pourtant, une confrontation militaire entre le Maroc et l'Algérie serait fatale pour toute la région avertissent à l'unanimité les experts et spécialistes.

Depuis quelques mois, nous assistons à une obsession haineuse contre le Maroc par cette institution depuis le début du Hirak algérien et surtout après l'arrivée de Saïd Chengriha à la tête de l'armée algérienne. Son arrivée au pouvoir a sonné le glas pour ceux qui espéraient encore une éventuelle réconciliation entre le Maroc et l'Algérie. Mais, dans les faits nul n'ignore que le régime algérien joue sa survie !

Pire, le Maroc est le bouc émissaire idéal de l'Armée nationale populaire (ANP). La preuve, le refus d'Alger d'accepter la main tendue de Rabat pour l'ouverture des frontières, l'établissement d'un dialogue serein et responsable, ou encore l'aide exprimée par le souverain lors des récents feux de forêt.

Le roi Mohammed VI avait qualifié les deux pays de jumeaux lors du dernier discours du Trône, ce qui est beaucoup plus fort que «voisins» ou «frères», et pour démontrer la bonne volonté et la bonne foi du Maroc, c'est la première fois dans l'histoire des relations internationales qu'on donne une qualification exceptionnelle à deux Etats, à savoir le terme «jumeaux».

Une stratégie machiavélique

Les généraux d'Alger ont mis en place un stratagème machiavélique, une stratégie montée de fil en aiguille à coups de grossiers mensonges et d'accusations fallacieuses montées de toutes pièces. D'ailleurs, la rupture des relations diplomatiques avec le Maroc figure dans le cadre d'un scénario bien ficelé par les généraux pour justifier dans l'avenir, une escalade qui pourrait mener à une confrontation militaire qui serait fatale pour tous les pays de la région. Notre pays est ainsi appelé à faire preuve de vigilance, et toutes les forces vives du royaume doivent redoubler de fermeté et de patriotisme.

Une rupture, et un affrontement diplomatique permanent..

Si la rupture des relations révèle une grave crise entre les deux pays, les relations autres que diplomatiques ne devraient pas être affectées, sauf si l'Algérie décide d'aller plus loin dans l'exacerbation des tensions. La rupture des relations entre deux pays signifie l'arrêt total de tout contact diplomatique entre eux. Elle vient généralement à la suite d'un incident qui n'a pas été résolu par les voies diplomatiques. La rupture des relations est le stade le plus avancé des crises diplomatiques. Si on peut faire un classement du degré de gravité d'une crise diplomatique, la convocation de l'ambassadeur pour lui communiquer une protestation, vient comme première étape. Elle est suivie du rappel de son propre ambassadeur, ce qu'a aussi fait l'Algérie...

[Cliquez sur le texte pour l'intégralité de l'article](#)

La convention de Vienne qui régit les relations internationales, dans ses articles 45 et 46, stipule de ne pas toucher aux locaux diplomatiques et de poursuivre les affaires consulaires pour servir les ressortissants des deux pays, normalement. Un conflit armé pourrait malheureusement mettre un terme aux relations consulaires même si Alger n'a rien annoncé pour le moment. Des ressortissants marocains en Algérie et des ressortissants algériens au Maroc pourraient être utilisés pour des négociations, sachant que l'Algérie a annoncé que ses affaires consulaires vont continuer à travailler normalement.



**Le maire de Rotterdam...
Champion du monde !**

Le plafonnement des prix des « PCR » selon le coût réel des tests



Débat Mélenchon VS Zemmour

Eric Zemmour, le bouffon qui voulait devenir Roi



CARREFOUR

SANTÉ

**DR
ANWAR
CHERKAOU
|**

**ON D'ORGANES
OUS CONCERNÉS**



INVITÉ BADR BELAHSEN

Les émissions de L'ODJ TV

ur santé

Bouteina Bennani
Arrissala L'ODJ



La protection sociale sera-t-elle le créneau de prédilection du nouveau gouvernement ?

Les prémices du nouveau gouvernement s'annoncent, du moins pour ce qui est des partis politiques qui vont être au four et au moulin pendant quatre années (normalement), un laps de temps qui est largement suffisant pour asseoir certaines bases de protection sociale et valoriser les ressources humaines.

D

Des créneaux auxquels devrait s'atteler le chef de l'exécutif M. Aziz Akhannouch, puisque le Maroc, dans son nouveau modèle de développement n'a pas lésiné sur ce dossier et lui octroyé une part assez importante

La responsabilité incombe à ce gouvernement pour travailler sur le social. Si le développement du monde des affaires et de la diplomatie « winwin » ont eu leurs lots dans l'ancien gouvernement, la facilitation des procédures administratives est une étape d'entamée, la réhabilitation des routes principales et des infrastructures est un chantier ouvert, le « relooking » et la revalorisation des villes sont en cours; autant dire que la promotion des ressources humaines, le volet social, l'emploi des jeunes et leur épanouissement ainsi que la promotion du monde rural peinent à suivre les rails du développement du Maroc.

Côté protection sociale, il y a beaucoup à faire. Le renforcement des systèmes de sécurité et d'assistance sociales est primordiale et devrait être traité de fond en comble lors de ce mandat.

Le bilan a été lourd pour les citoyens, surtout en cette période de crise sanitaire qui a mis à nu tous les systèmes défaillants. Leur bien-être et leur sérénité se joue au cours de ce mandat !

Il est impératif que les mesures de protection sociale et sanitaire soient remises en question et bénéficient à toutes les classes sociales et professionnelles, comme promis d'ici à 2030.

Le manque de protection sanitaire a été le plus ressenti en cette période de pandémie et l'est encore, face au manque d'accès aux soins au niveau des hôpitaux et au lobbying des cliniques.

Pour aller de l'avant, vers un Maroc démocratique, équitable, il est temps de casser avec certaines pratiques et législations rétrogrades, d'adopter de meilleures politiques publiques et de mettre en place des stratégies et plans d'action qui permettent de tirer l'humain vers le haut et favoriser sa protection sociale, jusqu'à, si l'on ose dire, sa promotion salariale.

Sommaire Conso & Bien-être

18-19- Conso & Bien-être en bref.

20- STOP aux handicaps évitables causés par les maladies rhumatismales

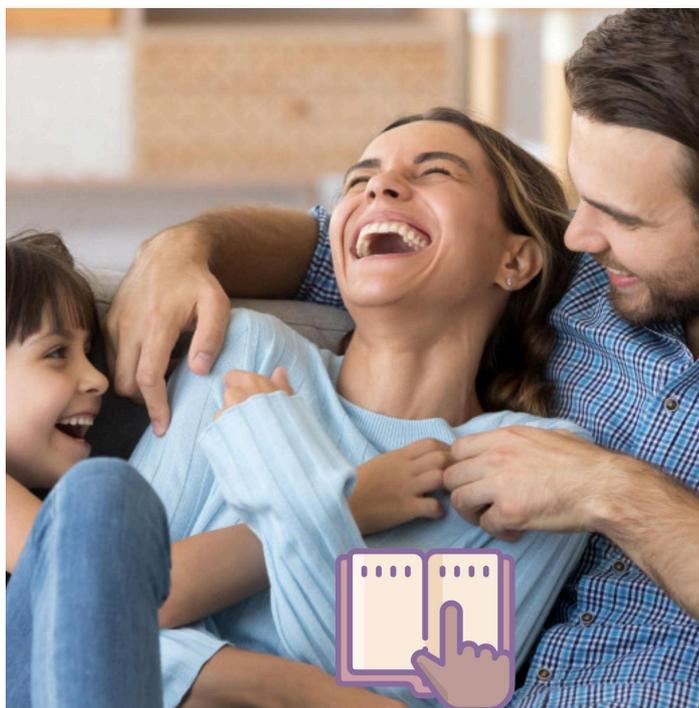
21- 7000 ou 10000 :

Combien faut-il faire de pas par jour ?

22-Fausse couche : curetage ou pas ?

Le coronavirus peut-il provoquer le diabète ?

Les séquelles du coronavirus peuvent être multiples. Certains médecins ont mentionné des atteintes au niveau du cœur, du cerveau, mais aussi aux reins. Une étude publiée dans le journal scientifique "The Lancet" et menée par des experts médicaux suggère un lien possible entre l'infection de Covid-19 et l'apparition du diabète, apprend-on dans SBS News.



Les bienfaits démontrés du rire

Des mois de pandémie derrière nous, la rentrée et son lot de stress aujourd'hui : pour garder la tête froide, avez-vous pensé à... rire ?

Non ? Dommage, car plusieurs études montrent qu'une bonne tranche de rigolade a de réels effets positifs sur le mental, et sur le corps aussi.

A la fois antistress, relaxant, protecteur du cœur et des vaisseaux, bon pour l'immunité et la fonction pulmonaire, pourvoyeur de bien-être et de plaisir...

Mais quel est donc ce médicament miracle ?

Le rire, tout simplement...

5 plantes à mettre dans votre maison pour purifier l'air intérieur

En plus d'apporter une jolie touche déco, mettre des plantes chez soi permet de profiter de leurs vertus santé, de leur action relaxante et anti-stress, de prolonger l'espérance de vie et permet même de purifier l'air intérieur ! Vous souhaitez purifier l'air de votre maison ? Vous ne savez pas comment faire ? Optez pour des plantes ! Découvrez une sélection des meilleures plantes purifiantes:



Aphtes : Remèdes naturels pour s'en débarrasser

Désagréable, douloureux... Comment soigner un aphte naturellement ? Et surtout, comment éviter son apparition ? Voici quelques recettes et astuces que ne renieraient pas nos grand-mères !

L'aphte est une ulcération superficielle des muqueuses buccales (bouche, langue ou lèvres), de petites lésions peu profondes qui se développent sur les tissus mous de votre bouche ou à la base de vos gencives...



Des remèdes pour éliminer la cellulite

Neuf femmes sur dix sont touchées par la cellulite. En plus d'être inesthétique, elle peut être gênante, voire douloureuse.

Il existe heureusement de nombreux moyens naturels pour en venir à bout et retrouver une silhouette tonique et ferme.

Même si vous pensez probablement le contraire au moment de laisser tomber votre paréo à la plage, la cellulite n'est pas une malédiction. C'est un phénomène naturel qui touche surtout les femmes, mais aussi quelques hommes, environ un sur dix.



Ces erreurs à ne plus faire avant de boire de l'eau !

Boire de l'eau est un geste essentiel à notre survie.

Mais attention, que vous soyez plutôt eau du robinet ou en bouteille, il y a plusieurs règles à respecter avant de consommer cette ressource si précieuse.

Vous pensez boire correctement l'eau du robinet ou en bouteille ? Voici 8 erreurs très courantes et qui sont mauvaises pour notre santé.

Cliquez pour découvrir :

8 utilisations de la vaseline que vous ignorez !

Vous pensiez peut-être que la vaseline était limitée à quelques utilisations seulement ?

Détrompez-vous ! Véritable cure de jouvence pour la peau, la vaseline est probablement le soin de beauté le moins coûteux.

Voici quelques utilisations que vous ignorez certainement.

Vous avez peut-être un pot de vaseline chez vous, que vous n'utilisez pourtant jamais...



En bref

La polyarthrite rhumatoïde

La polyarthrite rhumatoïde (PR) touche 4 fois plus les femmes que les hommes. Plus fréquente entre 40 et 60 ans.



L'arthrose

Comme autre chef de file des maladies rhumatismales, l'arthrose se caractérise par l'usure du cartilage articulaire, qui peut être complètement détruit. Les os se touchent, des raideurs apparaissent et parfois même, des blocages. Cette maladie apparaît après 45 ans et peut atteindre de nombreuses articulations comme les genoux, la hanche, la colonne vertébrale et les doigts.



Cliquez sur l'image afin de lire l'intégralité de l'article

STOP aux handicaps évitables causés par les maladies rhumatismales

Par Dr Anwar CHERKAoui



En cette période où tous les regards sont fixés sur les problèmes de santé liés au Covid, des professionnels de la santé, de différentes spécialités et de différents secteurs, notamment les rhumatologues du Maroc lancent un cri d'alerte, attention au retard de diagnostic et de prise en charge des maladies rhumatismales. Car, cela pour conduire à des handicaps très lourds à supporter.

La dégénérescence articulaire, les déformations des doigts de la main essentiellement chez les jeunes, l'arc-boutement de la colonne vertébrale surtout chez la femme, sont des maladies rhumatismales (arthrose, polyarthrite rhumatoïde et ostéoporose), diagnostiquées tardivement ou mal prises en charge, conduisent à des handicaps évitables.

C'est le cri d'alerte que lance Pr Rachid BAHIRI, président de la société marocaine de rhumatologie (SMR), au nom de toute la communauté des rhumatologues Marocains.

Toutes les statistiques, toutes les études et toutes les instances nationales et internationales, notamment l'OMS ou la Société Marocaine de rhumatologie (SMR), regroupement scientifique de tous les rhumatologues du Maroc, universitaires, publics, libéraux et militaires, corroborent cet appel urgent pour stopper la progression au Maroc des handicaps évitables dus aux maladies rhumatismales.

Car, aussi bien, l'arthrose, la polyarthrite rhumatoïde ou l'ostéoporose, ont des répercussions négatives personnelles, familiales et socio-économiques. Pour le Dr Abdellah El Maghraoui, professeur de rhumatologie, actuellement dans le secteur libéral, les maladies rhumatismales peuvent affecter gravement la qualité de la vie, voire même sa durée. Cet expert les considère comme un fléau social qui frappe à tout âge, car ces affections des os et des articulations constituent la première cause de handicap dans le monde et des douleurs chroniques.

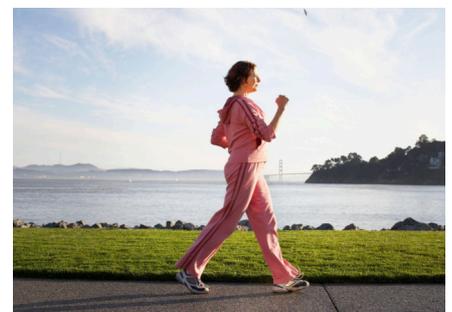
Qu'en dit le comité scientifique de la société marocaine de rhumatologie (SMR) ?

Les rhumatismes sont des pathologies aux formes très diverses et il existe plus de 200 variétés. On en distingue quatre principaux types: les rhumatismes inflammatoires comme la polyarthrite rhumatoïde, les rhumatismes dégénératifs comme l'arthrose, les affections des parties molles comme la fibromyalgie et les affections osseuses comme l'ostéoporose, précise Pr Rachid BAHIRI, qui préside aux destinées de cette instance scientifique nationale.



7000 ou 10000 : Combien faut-il faire de pas par jour ?

LODJ avec topsante



L'Organisation mondiale de la santé (OMS) recommande de faire au moins 10 000 pas par jour pour combattre les effets de la sédentarité et rester en bonne santé.

Mais ce chiffre serait surtout symbolique (car simple à retenir) mais n'aurait finalement fondement scientifique selon le Dr Amanda Paluch, épidémiologiste à l'Université du Massachusetts (Etats-Unis). La question que celle-ci s'est posée est "combien de pas suffisent au quotidien pour un effet protecteur ?"

Etude & Conclusion :

1-Les personnes qui faisaient au moins 7000 pas par jour avaient un risque de décès prématuré environ 50 à 70 % inférieur à celui de ceux qui faisaient en moyenne moins de 7000 pas par jour
2-L'intensité des pas (c'est-à-dire la rapidité des pas effectués) ne semble avoir aucun effet sur la mortalité.
Que ce soit pour prévenir les maladies cardiovasculaires ou réduire le risque de cancer du sein, les scientifiques estiment que commencer par se fixer un objectif quotidien de 7000 pas par jour permet de ne pas se décourager trop vite, car 10 000 pas par jour c'est quand même l'équivalent de 7,5 km de marche.

En outre "faire plus de 10 000 pas par jour n'était pas associé à une réduction supplémentaire du risque de mortalité" expliquent les chercheurs dans leur étude, publiée dans le Jama Network.

Généralement, on recommande a minima :

- 1 heure de marche par jour, 5 jours par semaine, jusqu'à 18 ans
- 30 minutes par jour entre 18 et 64 ans
- 1 heure par jour au-delà

Le Professeur Carré (lequipe.f) conseille d'y aller progressivement :

Il faut chiffrer son nombre de pas et essayer de doubler son objectif : passer de 2000 à 4000

Le risque, quand on se fixe des objectifs trop élevés, c'est le découragement si l'on n'y arrive pas.

Et, du coup, l'abandon. Si l'on commence très prudemment, on va se dire que finalement, 4000 pas, ça va, et on va passer à 5000.

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image.

" Tout est faisable "

Petit à petit, on arrivera peut-être aux 10 000 pas. Mais l'essentiel, c'est de marcher ! Le raisonnement s'inverse : on ne se dit pas alors "il me reste encore X pas à faire" mais plutôt "j'ai multiplié par 3 ce que je faisais avant." C'est beaucoup plus positif.

Fausse couche : curetage ou pas ?

Beaucoup de femmes, en plus d'être terriblement déçues par l'annonce de l'arrêt de leur grossesse, ne savent pas quoi faire par la suite en cas de fausse couche.



Dr Hicham BEN ABBES TAARJI :
Mes explications

Malheureusement, vous avez eu vos règles alors que vous espériez tant cette grossesse. Ou bien l'avis du gynéco tombe durement :

Fausse couche, grossesse arrêtée (pas d'activité cardiaque), œuf clair (sac vide sans embryons).

Ne désespérez pas, car c'est un phénomène très fréquent et souvent salutaire.

Sachez que 50% des grossesses chutent avec les règles sans que la femme s'en rende compte, et que seulement 10% sont

symptomatiques. Le Bon Dieu élimine souvent d'emblée les embryons mal formés. Ça n'empêche pas de retomber enceinte quelques mois plus tard. L'échographie précoce par le vagin va permettre de voir un sac intra-utérin dès 4 semaines d'aménorrhée, c'est à dire dès la 3ème semaine de grossesse.

Seul le recontrôle 7 à 15 jours plus tard permet d'affirmer la bonne évolutivité de la grossesse et son bon emplacement intra-utérin.

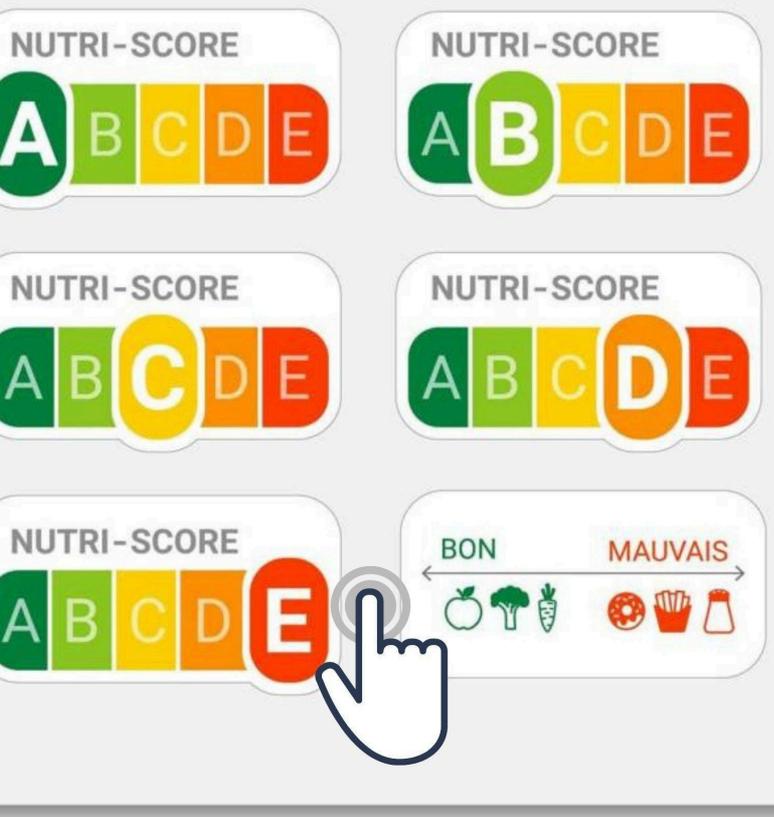
Maintenant que faire en cas de fausse couche? Si vous saignez beaucoup, il faut arrêter cette hémorragie par un curetage en clinique.

Sinon, Il y a 3 possibilités :

1. Ne rien faire, attendre l'expulsion spontanée, ce qui peut prendre quelques jours, voire des semaines mais surtout elle peut nécessiter encore un curetage s'il reste des débris.
2. Donner des médicaments pour accélérer le processus, mais cela peut également requérir un curetage.
3. Faire un curetage aspiratif d'emblée pour en finir rapidement mais sous contrôle échographique au bloc pour s'assurer de tout évacuer.

Les 3 attitudes se valent. L'essentiel est d'avoir une vacuité utérine, c'est à dire de s'assurer qu'il ne reste rien dans la cavité au bout de quelques semaines, car ces débris sont sources d'accolements qui entraînent une infertilité. En cas de fausses couches à répétition (3 ou plus suivies), il est nécessaire de consulter un spécialiste afin d'en rechercher une cause à même de la traiter et d'éviter une autre récursive. Il y a toujours un espoir !!!

Lire l'intégralité de cet article en cliquant sur le texte

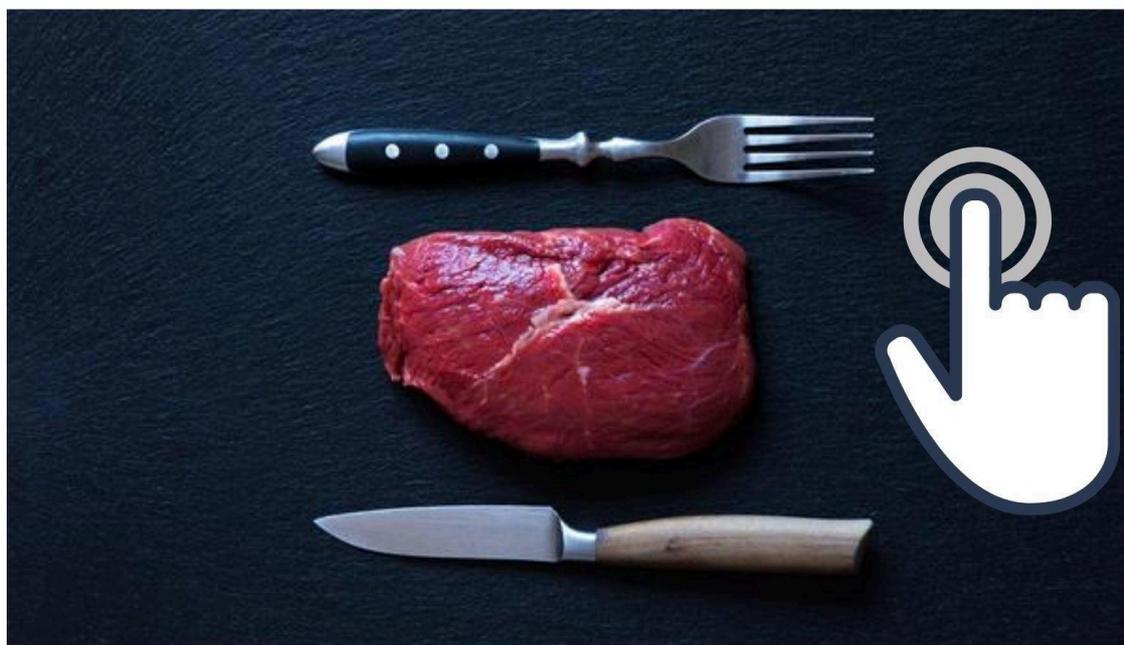


Test pour distinguer la grippe de la Covid 19

Quel intérêt scientifique ?

*McDo se met au Nutri-Score
En espérant sa généralisation rapidement au Maroc*

Manger moins de viande : La montée du flexitarisme



CARREFOUR

SANTÉ

**DR ANWAR
CHERKAOUI**



**INVITÉE MME DR NAJAT
OULACHGAR**

Les émissions de L'ODJ TV



Hafid Fassi Fihri
Journaliste atypique
à l'ODJ

La Maison Brûle...

Chronique des années de braise. La maison Terre brûle. Le dérèglement climatique est perceptible de jour en jour car au quotidien incendies, ouragans, tempêtes, et autres inondations secouent la planète avec perte et fracas.

Après les violents incendies qui avaient ravagé l'Amazonie et l'Australie l'an dernier, cette année ce sont la Turquie, la Grèce, la Californie, le nord de l'Algérie, le Var en France, les oasis de Zagora et les forêts de Chefchaouen au Maroc qui ont dû affronter des incendies meurtriers avec des dégâts irréversibles pour la nature et pour les humains.

Et ce déluge de feu qui ravage régulièrement plusieurs coins du globe va devenir de plus en plus fréquent, alertent des spécialistes qui prévoient qu'il faudra désormais apprendre à vivre avec.

S'agit-il aujourd'hui d'un péril pour l'avenir de l'humanité ou d'une menace pour la vie sur Terre ?

Il faut dire qu'il s'agit de deux choses de complètement différentes car la vie sur Terre n'a pas besoin des êtres humains, même pas ! La vie sur Terre n'a besoin que des vers de terre et des insectes, mais en même temps si le feu brûle tout, il y a de quoi nourrir des inquiétudes certaines.

Pire, la vie sur la planète bleue pourrait s'en remettre, mais pas l'humanité. Alors, le péril du cataclysme climatique est-il plus dangereux pour l'humanité que la guerre bactériologique, par virus, variants et vaccins interposés !? Depuis la Conférence de la Terre à Rio de Janeiro en juin 1992, et la mise sur pied du GIEC, ce dernier n'a pas cessé de publier des rapports qui sont des cris d'alarme à l'intention des décideurs politiques et des sonnettes d'urgence à l'adresse des gouvernements !

Mais en vain, car les divergences de la communauté internationale et l'inertie des pays ont fait en sorte que le coup de chaleur qui brûle la planète est devenu inéluctable. La vie sur Terre peut se remettre d'un changement climatique majeur en évoluant vers de nouvelles espèces et en créant de nouveaux écosystèmes.

Mais, L'humanité ne le peut pas. Il y a de quoi être très inquiet car le taux de déboisement de la forêt amazonienne, poumon de la planète, a atteint 20 % en 2020 : une véritable catastrophe surtout lorsqu'on considère que les forêts lorsqu'elles arrivent à saturation relâchent dans l'atmosphère le carbone emmagasiné par les arbres durant des centaines d'années ! La Terre ne supportera pas un réchauffement de 2 degrés mais l'humanité devrait normalement se préparer à l'apocalypse qui vient.

Environnement

Zoom



24 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

27 Brèves
Environnement en bref

30 Métaux lourds
Contamination des français

25 Tribune verte
La Maison Brûle...

28 Les amandiers de Californie
Leur blessure a causé une mort

31 Le "smart farming"
Connaissez-vous ce concept ou pas ?

26 Brèves
Environnement en Bref

29 Livre blanc :
Pour un développement durable et résilient

32 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

Réchauffement climatique : photos préoccupantes des glaciers de l'Arctique

Les glaciers sont devenus un témoignage édifiant des effets du réchauffement climatique. Christian Åslund, un photo-journaliste suédois qui travaille avec Greenpeace, a rassemblé des photos des glaciers du Svalbard, en Norvège, auprès de l'Institut polaire norvégien, et les a mis aux côtés de ses propres photos dans les mêmes endroits de 2002.

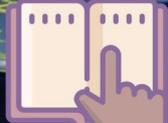


Centre d'exposition industriel de Shuifa

La pierre cachée dans l'eau, sous la surface apparemment calme, est riche et solide à l'intérieur. « Après une pluie fraîche dans les montagnes nues ; L'automne imprègne l'air du soir. Parmi les pins, les rayons de la lune brillants regardent ; sur les pierres de cristal coule de l'eau claire. Wang Wei "Soirée d'automne dans ma demeure de montagne" Le projet est situé dans la zone de développement économique de Changqing, à 20 kilomètres du centre de Jinan.

Juillet 2021: Le mois le plus chaud jamais enregistré

L'Agence nationale océanique et atmosphérique américaine a révélé dans un nouveau rapport que le mois de juillet 2021 avait été le mois le plus chaud jamais enregistré. Cela ne pourrait être qu'un signal de plus de l'accélération du changement climatique. Selon les données de NOAA, le mois de juillet 2021 a été le mois le plus chaud jamais enregistré sur Terre.



Le dérèglement a-t-il déjà commencé ? Et maintenant on fait quoi ?

Le GEC alerte et le monde regarde ailleurs.

Les dérèglements climatiques touchent maintenant l'ensemble des pays du monde : très fortes élévations des températures, inondations, sécheresses... se multiplient et se manifestent de façon de plus en plus intense. Ces phénomènes provoquent des glissements de terrain, des incendies, des maladies et des famines dans plusieurs régions.

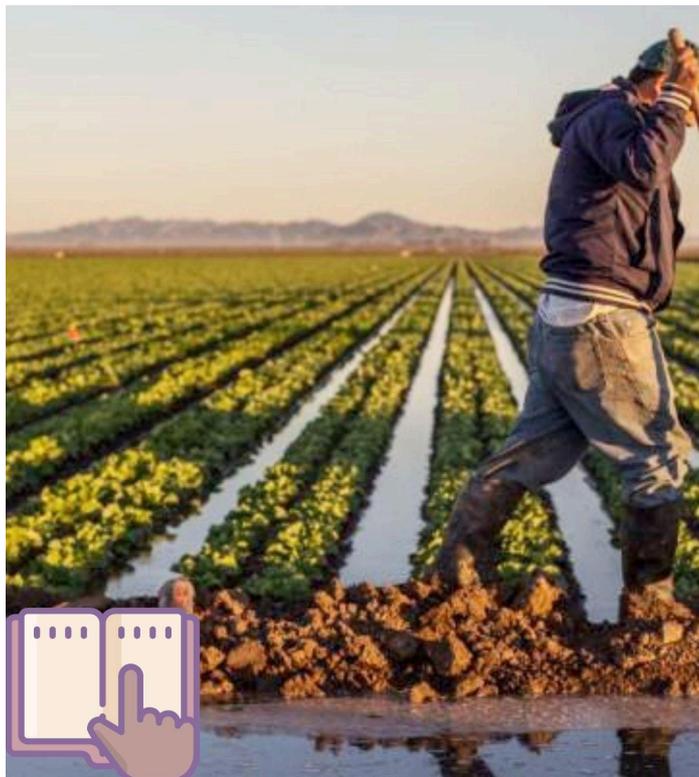


Climat : Bruxelles dévoile un plan pour taxer le Kérosène

L'union européenne propose un big bang fiscal dans l'énergie pour accélérer la baisse des émissions de CO2.

Pour atteindre ses nouveaux objectifs climatiques, la Commission européenne propose de taxer le kérosène. Une remise à plat de la fiscalité énergétique est aussi sur la table ainsi qu'un nouveau coup d'accélérateur dans les énergies renouvelables et dans les mesures d'efficacité énergétique.

La Commission propose d'atteindre 40 % d'énergies renouvelables dans le mix du vieux continent d'ici à 2030.



Le stress hydrique au Maghreb

Historiquement, toutes les anciennes civilisations du monde ont commencé dans des régions disposant de ressources en eau telles que les rivières ou les côtes. Par exemple, la civilisation de la Mésopotamie a débuté à l'Euphrate et au Tigre, celle de la Chine au Huang He et celle de l'Inde à l'Indus.

Ce fait montre qu'ils dépendent réellement de l'eau dans leur vie quotidienne.

L'eau du fleuve est utilisée pour irriguer les zones agricoles, cuisiner, se laver et autres.

Rabat participe à la Journée mondiale sans voiture

L'Association des Jeunes du 21 Siècle s'inscrit pleinement dans la dynamique enclenchée par le Royaume du Maroc, qui est celle d'atténuer les problématiques des changements climatiques. Grâce au soutien des autorités locales, ainsi le corps médiatique, Rabat s'inscrit aujourd'hui dans les villes mondiales qui célèbrent cette journée sans voitures à l'image de Paris, Bruxelles et autres grandes capitales du monde.

L'Association annonce l'organisation de la 4ème édition de la journée sans voitures sous le thème « Rabat, sans ma voiture ». Ainsi, le dimanche 26 Septembre 2021, les citoyennes, et citoyens de la ville des lumières sont appelés à se passer de leurs véhicules de 9h00 à 18h00.



«Les méchants»

La Californie produit 80% de ces fruits à coque consommés à travers le monde et les amandes de Woolf Farms voyagent aussi loin qu'en Inde ou en Australie... Sans eau, cette ère est-elle révolue? «C'est une fierté de pouvoir nourrir le monde depuis ici», affirme l'agriculteur devant le champ qui n'est plus. «Mais si nous n'avons pas les moyens de le faire, d'où viendra cette nourriture?»



Les mains enfoncées dans les poches de son jean, il grommelle:

«Il y a cette idée reçue selon laquelle les agriculteurs sont là pour gaspiller de l'eau.» «On nous fait passer pour les méchants», fustige-t-il. Pour irriguer les cultures qu'ils ont réussi à préserver, Woolf Farms pompe de l'eau à plusieurs centaines de mètres sous terre.



Les amandiers de Californie sont morts de leurs blessures !

Par Hafid Fassi Fihri

À cause de la sécheresse et du manque d'eau, des exploitants californiens sont contraints de couper leurs amandiers.

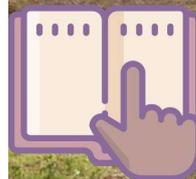
«C'est un crève-cœur»: couchés sur le flanc, des amandiers gisent par rangées au milieu de l'exploitation de Daniel Hartwig. Désespéré face à une sécheresse dévastatrice et de nouvelles restrictions d'eau, l'agriculteur californien n'a eu d'autre choix que d'arracher ces arbres «de première qualité». Sous les feuilles jaunies et recroquevillées de ces amandiers morts, on distingue de petites coques brunâtres.

La récolte de cette année, si l'eau avait fini par arriver. A leur pied, les racines ont commencé à prendre la poussière. Le mercure, qui frôle les 40 °C en cette matinée d'été, accélère leur décomposition.

Pour le reste, il y a ces énormes machines, qui transforment les arbres en montagnes de copeaux de bois. «C'est un choc si brutal», souffle auprès de l'AFP l'agriculteur, résigné devant ce spectacle macabre. Il est en charge de la gestion de l'eau de la méga propriété de Woolf Farms, un domaine de plus de 8000 hectares autour du petit bourg de Huron.



Article
publié sur
lodj.ma



Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article

C'est la première fois que l'exploitation doit arracher autant d'arbres avant qu'ils n'arrivent en fin de vie. D'une irrigation au compte-gouttes aux capteurs dernier cri installés à travers la propriété au sol craquelé, tout a été pensé pour optimiser l'utilisation de l'or bleu. Mais les amandiers ont très soif – dans une vallée qui manque cruellement d'eau. Après plusieurs années de très faibles précipitations et un hiver particulièrement sec, les autorités de Californie ont fermé le robinet au monde agricole. En avril, après une série de calculs, il a fallu se rendre à l'évidence: «Il n'y avait pas assez d'eau sur le marché» pour garder tous les

amandiers en vie, raconte Daniel Hartwig.

«Il n'y avait pas assez d'eau sur le marché»

Un ballet de pelleteuses a donc déraciné 150 hectares de ces arbustes, sacrifiés pour assurer la survie des autres. «C'est très douloureux», déplore le cultivateur. Et pour cause, le marché californien pèse près de 6 milliards de dollars par an. Poussé par la demande de substituts aux produits animaliers, comme le lait d'amandes, il a doublé en 15 ans, d'après Daniel Hartwig.

Livre blanc : plaidoyer de la société civile pour les exigences de développement durable et résilient

Les Associations et les réseaux d'associations membres de l'Alliance Marocaine pour le Climat et le Développement durable (AMCDD) ont élaboré en août 2021 un « Livre blanc » de plaidoyer de la société civile environnementale nationale pour l'alignement des politiques publiques et du plan de relance post Covid-19 du Maroc avec « Les objectifs de l'Accord de Paris et les exigences de développement durable et résilient ».

Ce "Livre Blanc" propose des pistes d'inflexions stratégiques et des recommandations prioritaires opérationnelles à l'aune de la mise en œuvre des orientations du nouveau modèle de développement (NMD) dans le cadre du futur mandat gouvernemental de 2021-2026 et des programmes de développement des futurs Conseils régionaux et communaux qui seront élus en septembre 2021.

-Les enjeux stratégiques du changement climatique vont déterminer à moyen et long terme la soutenabilité, la compétitivité et la résilience du développement du Maroc.

-Urgence d'amorcer des inflexions stratégiques simultanées à court terme durant le mandat politique 2021-2026.

-La mise en place d'un « Pacte national productif, social, écologique, neutre en carbone, résilient et démocratique » est la clé de succès de l'alignement du NMD du Maroc avec les exigences de l'Accord de Paris et aux 17 ODD de l'Agenda 2030.

12 Choix majeurs pour l'alignement des politiques publiques et du plan de relance post Covid-19 du Maroc avec les enjeux de l'Accord de Paris et les exigences de durabilité et de résilience durant le mandat 2021-2026

1. Assoir les bases d'une approche systémique d'intégration de la durabilité et des risques climatiques dans les politiques publiques de développement
2. Placer les régions, les métropoles et les villes intermédiaires durables, résilientes au changement climatique et neutres en carbone à long terme au cœur du processus d'implémentation des quatre orientations



(Source : AMCDD)

stratégiques du NMD et de transition sociale juste au niveau national et territorial.

3. Faire des instruments internationaux de la « Finance durable » un levier stratégique de financement de la mise en œuvre du NMD et d'alignement de l'économie nationale aux engagements du climat et des ODD du Maroc

4. Intégrer les critères GRI (Green, résilient et inclusif) dans les mesures du plan de relance économique social et environnemental du Maroc et dans les priorités de financement du Fonds Mohammed VI pour l'investissement pour le rendre éligible aux critères des institutions internationales de la finance durable

5. Assoir les bases d'une nouvelle Gouvernance institutionnelle optimale multi échelle et multi dimensionnelle et multi acteurs de la politique climatique du Maroc



Encore cinq points importants !

Réengagement du comité du Fonds

6. Mettre le citoyen et les organisations de la société civile au cœur du processus de prise de décisions et d'évaluation des politiques publiques et des engagements climatiques au niveau local, régional et national

7. Faire du changement climatique un driver clés de la politique de la Diplomatie nationale et de partenariat international pour transformer les opportunités et anticiper les risques d'intégration des exigences climatiques et environnementales dans les relations multilatérales et bilatérales et notamment les règles du commerce mondial et les chaînes d'approvisionnement

8. Agir sur les comportements et les modes de production et de consommation durable en intégrant la sensibilisation et l'éducation au changement climatique, à l'environnement et aux 17 objectifs de développement durable dans le cursus du système d'éducation nationale et les médias pour préparer les générations futures à cohabiter avec le changement climatique

9. Hausser la compétitivité et l'attractivité durable du tissu économique et du secteur privé en activant le levier d'adaptation, de la neutralité carbone, et la consommation responsable des ressources naturelles

10. Accélérer la transformation structurelle de l'économie marocaine via la création de nouveaux moteurs de croissance verte pour

un investissement durable des ressources naturelles nationales et de nouvelles opportunités d'emplois, tout en assurant l'intégration du secteur informel

11. Mettre en place une stratégie holistique des emplois et des compétences verts dédiée aux jeunes et femmes pour maximiser l'impact des filières de l'économie verte et bleue sur le développement social et local

12. Mettre les 17 ODD et les indicateurs de mise en œuvre de la NDC et de la métrique du plan national d'adaptation au cœur du dispositif de pilotage opérationnel et de monitoring des performances du NMD du Maroc.

[Cliquez sur l'image pour voir l'article](#)



Par Hafid Fassi fihri

Tous les Français sont contaminés aux métaux lourds

Tous les Français sont contaminés aux métaux lourds, y compris les enfants, selon les résultats d'une étude de l'agence Santé publique France (SPF), relayée par le quotidien "Le Monde".

« Une quantité impressionnante de métaux lourds (Arsenic, cadmium, chrome, cuivre, mercure, nickel...) aux multiples effets néfastes sur la santé est présente dans l'organisme de l'ensemble de la population française, y compris les enfants », souligne le journal. Cette étude révèle que les niveaux d'imprégnation progressent et dépassent ceux observés dans la plupart des pays européens et d'Amérique du Nord, ajoute le quotidien, notant que ce tableau "inquiétant" est issu de la grande enquête épidémiologique Esteban (Etude de santé sur l'environnement, la biosurveillance, l'activité physique et la nutrition), pilotée depuis plusieurs années par SPF, et dont les résultats ont été publiés jeudi 1er juillet, après un volet centré sur le plomb en 2020 et les polluants dits « du quotidien » en 2019. Et la publication de poursuivre que c'est la première fois qu'une étude permet de mesurer à l'échelle du pays le niveau d'exposition des enfants à ces métaux, alors que la précédente, l'étude nationale nutrition santé (ENNS), réalisée entre 2006 et 2007,

ne concernait que des adultes. Les travaux ont été menés entre avril 2014 et mars 2016 sur un large échantillon (1 104 enfants et 2 503 adultes âgés de 6 à 74 ans), représentatif de la population française, en s'appuyant sur des prélèvements biologiques (urines, sang et cheveux) et un questionnaire sur les habitudes de vie ou alimentaires.

Leur analyse croisée a permis de quantifier la présence de ces métaux dans la population et de mieux connaître les sources d'exposition, note Le Monde, faisant observer que SPF rappelle que ces métaux ne sont pas anodins car ils peuvent être à l'origine de l'apparition de maladies chroniques (avec des effets osseux, rénaux, cardiovasculaires ou encore neurotoxiques), de déficience immunitaire ou encore de cancers.



**Santé
publique
France**

Les principaux résultats montrent que la contamination est généralisée, en augmentation et supérieure aux autres pays

L'exposition de la population à ces métaux concerne « l'ensemble des participants adultes et enfants » : plus de 97 % à 100 % de détection selon les substances. Pour le mercure et le nickel, les niveaux de concentration mesurés chez les adultes sont équivalents à ceux retrouvés dans l'étude ENNS de 2006-2007, précise-t-on. Ils sont en revanche en augmentation pour l'arsenic, le cadmium et le chrome. Avec des dépassements des valeurs guides sanitaires pour l'arsenic et le cadmium, également constatés pour le mercure (et le plomb, dans l'étude de 2020).

Maintenant, en ce qui nous concerne nous autres marocains il faudra qu'un jour l'ONSSA se décide enfin à nous renseigner sur le taux de métaux lourds

Pour lire l'intégralité de cet article, cliquez sur l'image

Par
Hafid Fassi Fihri



Le "smart farming" ou l'agriculture de précision

Le "smart farming" ou l'agriculture de précision se développe en Europe pour permettre aux exploitants de mieux produire et ainsi développer leurs revenus. Les fermes se modernisent via l'utilisation de nouvelles technologies, à quoi vont-elles ressembler dans le futur ?

L

L'humanité n'est pas en dehors de la nature, elle en fait partie !

Tirer profit des nouvelles technologies pour l'agriculture Cent milliards d'hectares de terre ont été dégradés selon l'ONU." Il faut les restaurer et établir une nouvelle relation équilibrée avec nos écosystèmes" : tel est en substance l'essentiel de l'appel lancé par la FAO à l'occasion de la journée mondiale de l'environnement célébrée le 5 juin dernier.

Le jeudi 3 juin, l'Organisation des Nations unies (ONU) a lancé le mouvement #GénérationRestauration afin de prévenir, stopper et inverser la dégradation des écosystèmes dans le monde entier. Actuellement, l'Homme a dégradé 100 milliards d'hectares terrestres, une surface équivalente à celle de la Chine, selon le rapport de deux agences phares de l'ONU, celle de l'environnement (Unep) et celle de l'agriculture (FAO). Il faut, dès lors reconsidérer notre rapport à la nature : « L'humanité n'est pas en dehors de la nature, elle en fait partie. Nous devons recréer une relation équilibrée avec les écosystèmes qui nous permettent de vivre », précise l'Organisation.

Heureusement, des solutions existent et elles sont efficaces. Parmi elles, l'agriculture régénératrice a déjà fait ses preuves. D'abord, dans les fermes à petite échelle de production et, désormais, dans les plus grandes. En effet, Gidon Eshel, professeur et chercheur en physique de l'environnement, a tenté de savoir si cette technique permettait de nourrir toute une population. Les résultats de son étude, publiée dans la revue PLOS Biology, sont prometteurs.

En quoi consiste l'agriculture régénératrice ? Ce type d'agriculture permet de régénérer les sols, dégradés par l'agriculture intensive qui utilise le labour et l'épandage de produits agromochimiques et d'engrais minéraux, en augmentant leur teneur en matière organique. Cette technique met l'accent sur une production durable plutôt que sur des résultats à court terme. Voici ses trois grands principes : Minimiser ou arrêter le labour des terres, car cette pratique est très dommageable pour le sol. Elle exacerbe son érosion et entraîne un appauvrissement en carbone.

Recréer une diversité biologique en associant différentes cultures sur une même passerelle afin de restaurer la flore bactérienne du sol. Autrement dit, cesser la monoculture...

Arrêter l'agriculture intensive et nourrir toute une population, malgré tout !

Pour savoir si cette pratique pouvait, à la fois, subvenir à une population américaine de 330 millions d'habitants et supprimer les émissions à effet de serre provoqués par l'agriculture intensive, Gidon Eshel a créé un modèle mathématique qui évite les engrais synthétiques au profit du fumier (source précieuse d'engrais naturel) sur toutes les terres des États-Unis où les précipitations sont abondantes et le sol de haute qualité (100 millions d'hectares au total). Il a divisé cette zone en unités agricoles qui intègrent l'élevage intensif de bétail à la production de fruits, de légumes, de céréales, de noix et de fourrage pour le bétail...

L'ODJ RADIO

*LA WEB RADIO
DES JEUNES CONNECTÉS*

L'ODJ 
DIGITAL RADIO



GET IT ON
Google Play

Par *Mustapha Bourakkadi*

Créativité vs restrictions

Une femme d'un certain âge, aux traits marqués par les aléas de la vie, obligée de vendre des papiers mouchoirs aux abords de la médina de Rabat, «la ville lumière», pour survivre... tout juste survivre dans une réalité de plus en plus cruelle.



Cette petite histoire humaine, douloureuse malgré l'indifférence des passants, a inspiré Paola Delphin, artiste «muraliste» mexicaine de renommée internationale pour offrir à la capitale une fresque d'une grande beauté...

C'est l'un des cadeaux précieux qu'offre « Jidar » dans sa dernière version qui s'est terminée le 26 septembre .

L'événement qui en est à sa sixième édition, a bel et bien changé la face de la ville, la plaçant sur la carte des capitales du « street art » au niveau mondial.

Grâce à des artistes venus des quatre coins de la planète, Rabat est devenue un musée à ciel ouvert démocratisant ainsi l'accès aux arts et à la culture.

Cette sixième édition aurait dû se passer l'an dernier. Un dictat des «autorités sanitaires» a empêché l'événement d'avoir lieu, alors qu'il n'a aucune incidence sur les restrictions liées au Covid-19.

Pourtant la pandémie n'a pas été une raison suffisante pour interdire les événements culturels sous d'autres cieux...

La Mostra de Venise, le Festival de Cannes, la Berlinale et bien d'autres événements se sont déroulés dans le respect des gestes barrières...

Il y a lieu de se poser des questions sur ceux qui décident de la tenue, ou pas, des rendez-vous culturels.

Leur décision d'abroger l'événementiel culturel de notre pays a fait qu'un grand nombre d'artistes se sont retrouvés dans le désœuvrement le plus total sous prétexte que leur travail attire les foules et augmente les risques de contamination.

Certains d'entre eux se sont même vus acculés à trouver des «solutions» qui ressemblent à de la mendicité, à l'image de l'application mobile pour le moins ridicule, baptisée «Allo my star».

C'est la preuve patente que les arts et la culture sont le cadet des soucis de ces décideurs qui prennent des positions arbitraires et font preuve d'un manque de créativité qui ne sert ni les artistes ni le grand public assoiffé de beauté.

Cela fait penser à un vers du grand Francis Cabrel :

« Est-ce que ce monde est sérieux ? »

« Est-ce que ce monde est sérieux ? »

Sur quels sites web écouter des livres audio gratuits ?

Avec la généralisation des smartphones et la diffusion des livres au format audio dans les grandes librairies en ligne, il est désormais possible d'écouter gratuitement des livres de son choix et notamment les grands classiques de la littérature. Certains sites web tels : Audiocité, Littérature Audio, Librivox, Bibliboom, eBookids, internet archive se sont spécialisés et proposent ce type de contenu audio. Concernant les livres audio au Maroc, nous citerons la Bibliothèque nationale du Royaume du Maroc (BNRM) qui depuis la période du confinement propose une sélection de livres audio accessibles



Aides à la numérisation et à la création : le CCM dévoile la liste des cinémas bénéficiaires

Le Centre cinématographique marocain (CCM) vient de dévoiler la liste des cinémas ayant bénéficié des aides financières à la numérisation et à la création pour l'année 2021.

La Commission d'aide à la numérisation, à la modernisation et à la création des salles de cinéma a attribué une aide de 5 700 000 dirhams à la création au cinéma Aeria Park à Casablanca, ainsi qu'une aide à la numérisation au cinéma Ritz de Casablanca et au cinéma ABC de Casablanca d'un montant de 900 000 dirhams chacun.

Appel à candidatures : 18e Prix International de la Musique Acoustique

Les musiciens, auteurs-compositeurs amateurs et professionnels du monde entier sont invités à soumettre leurs candidatures pour la 18e édition d'International Acoustic Music Awards (IAMA), qui se tiendra aux États-Unis en janvier 2022. L'appel à candidatures est ouvert jusqu'au 5 novembre. Chaque candidature doit intégrer entre autres une petite biographie de l'artiste avec photo, un fichier sonore et une fiche technique. Les chansons peuvent être interprétées dans n'importe quelle langue.



Le Saudi Research and Media Group lance le projet Manga Arabia

Saudi Research & Media Group (SRMG), qui possède et chapeaute plus de 30 grands médias parmi lesquels Asharq Al-Awsat, Asharq News et Arab News, vient d'annoncer le lancement du projet « Manga Arabia ».

Manga Arabia proposera deux catégories d'offres : « Manga Arabia Kids », dont le contenu s'adressera à la tranche d'âge 10-15 ans, et une seconde offre qui ciblera les 16 ans et plus.




L'Institut français de Casablanca présente "la Micro-Folie"

Après Rabat et Meknès, Casablanca accueille sa Micro-Folie, intégrant ainsi un réseau international de plus en plus conséquent. Dynamique et créative, la Micro-Folie Casablanca est à l'image de sa ville. Inspiré des Folies du Parc de La Villette, la Micro-Folie s'empare de l'Institut français (IF) de Casablanca. À partir du 11 septembre, le public peut découvrir les multiples œuvres du Musée numérique.



Netflix organise son premier événement dédié aux fans

Baptisé Tudum et diffusé en direct sur YouTube, ce programme permettra de découvrir des images inédites des productions à venir de la plateforme.

Des annonces seront également faites.

TUDUM ! Ce son emblématique de Netflix va prendre une nouvelle dimension.

La firme de Reed Hastings va organiser son premier événement dédié aux fans de ses productions.



Ciné Atlas Casa Aeria Park ouvrira en 2022

La ville de Casablanca va s'enrichir d'un nouveau complexe cinématographique, le « Ciné Atlas Casa Aeria Park », dont l'ouverture est prévue dans 9 mois.

Le projet s'inscrit dans le cadre de l'activité du groupe Ciné Atlas Holding, fondé en 2016 pour rénover et créer des salles de cinéma au Maroc et en Afrique.

Le chantier du projet, situé à Casa-Anfa, devrait commencer septembre pour une ouverture au public prévue en juin, voire juillet 2022, vu l'immensité du chantier.



En bref

Par Annie Devergnas

Docteure en Littérature et critique littéraire spécialiste de littérature maghrébine d'expression française



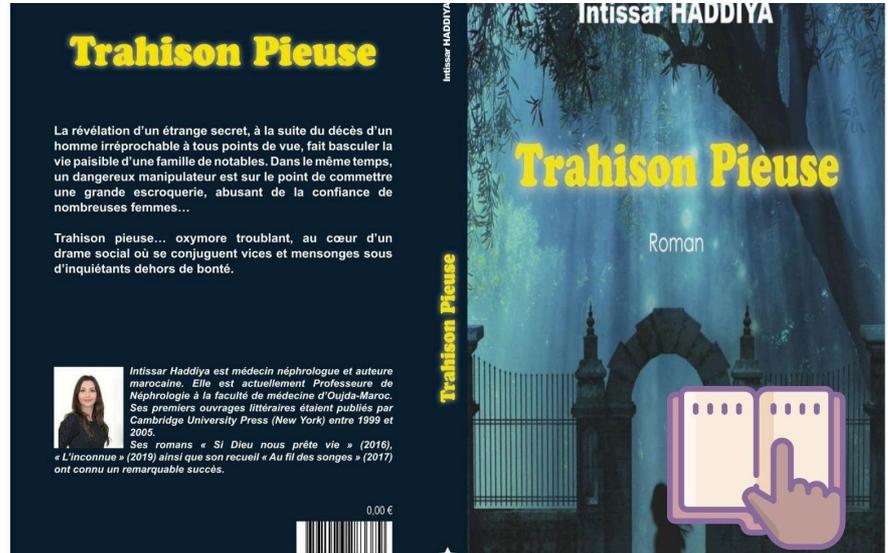
une petite prière à l'intention de l'auteure :

Chère Intissar, nous avons assez lu de romans de la noirceur sociale ou morale. Assez d'exploitation du faible par le fort, assez d'injustice, de misère et d'abandon ! Moi je souhaite que tu nous montres à nouveau comment l'Amour, au sens le plus large et le plus noble, vient apporter une lueur d'espoir à notre monde, qui en a tant besoin...



À propos de « Trahison pieuse » d'Intissar Haddiya

Ed. Librinova 2021



J'aime beaucoup Intissar Haddiya, cette figure d'écrivaine qui est en même temps médecin néphrologue engagée, militante pour les greffes de reins, professeur à la faculté de médecine, mère de famille, poète, polyglotte, et grande lectrice, dont la culture alimente l'écriture.

Mais je ne parlerai ici que de la romancière. Je garde un très beau souvenir de son premier roman, Si Dieu nous prête vie, qui décrit comme si nous y étions, avec tendresse et précision en même temps, une salle de dialyse et tous les destins qui s'y entrecroisent. Chaque personnage est attachant, avec ses souffrances et ses espoirs, ses projets d'avenir malgré la mort qui rôde... De la générosité, de l'amour, du courage, de l'entraide...

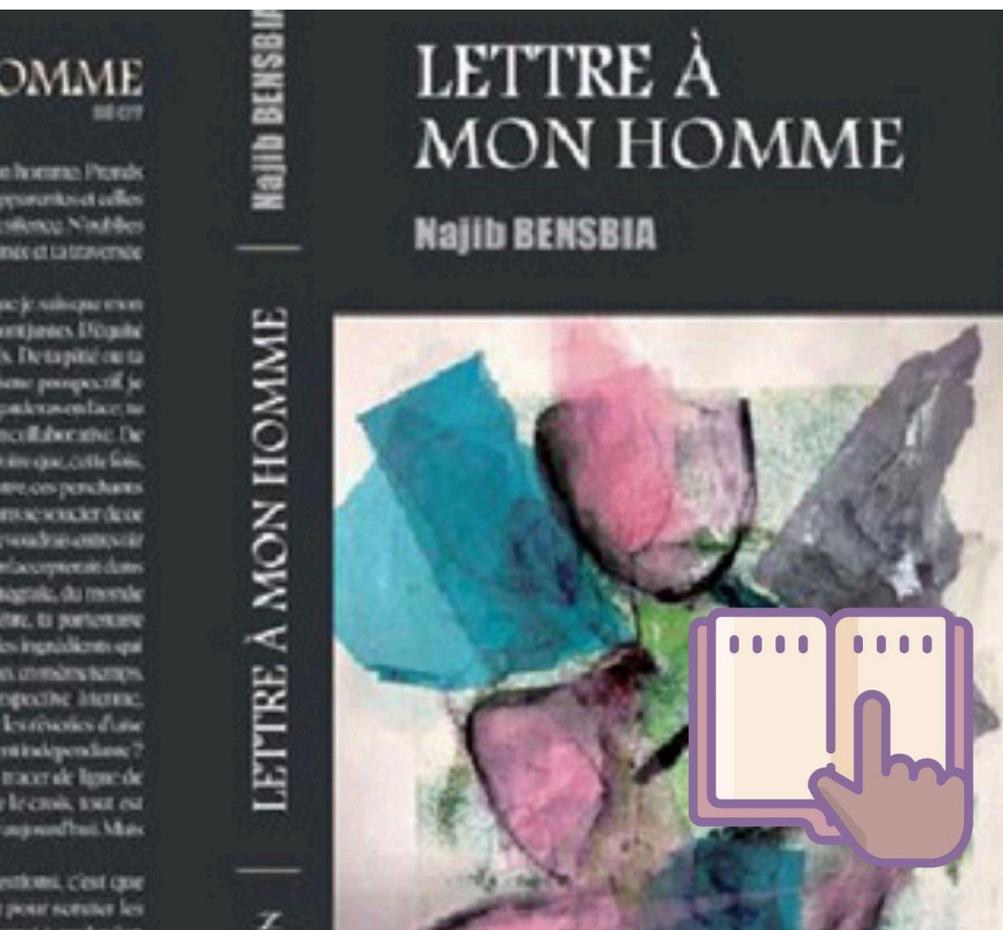
Le second roman, L'inconnue, est l'histoire du grand amour qui relie une maman d'adoption à un bébé qu'un geste anonyme et généreux lui met dans les bras, alors qu'elle ne s'y attendait pas et que, victime d'une grande injustice, sa vie avait pris un tour presque désespéré. Que de sentiments touchants relie cette femme brisée à cette petite fille, et à leur humble et fidèle amie !

Je n'ai nul besoin de relire ces romans, parus, l'un, en 2016, et l'autre en 2019, pour me souvenir de ces caractères, restés bien vivants dans ma mémoire. Et ne pensez pas que leurs beaux sentiments soient à aucun moment empreints de mièvrerie, non, simplement, ils révèlent ce que l'humanité peut offrir de meilleur au milieu des obstacles que la vie leur a infligés, comme pour mieux épanouir leurs qualités de cœur. Or, voici que je termine ce troisième roman, Trahison pieuse. Et, dois-je l'avouer, j'en ressors avec des sentiments mitigés ! Pourtant, j'ai retrouvé le style précis, habile à peindre un cadre de vie, que ce soit une riche villa ou un quartier pauvre, un jardin sous une violente pluie d'orage, la cabane d'un gardien de quartier... Ou bien l'assemblée des femmes venues partager le deuil de Hajja, dont le riche mari est décédé le matin même, leurs mimiques, leurs tenues, leurs expressions... Mais le malheur rôde encore dans la villa endeuillée, il n'a pas fini de frapper ! Nous assistons ainsi à la visite qui va faire chavirer le destin un peu plus encore : les nouveaux-venus nous font remonter les années dans un passé dont l'horreur ne fera qu'augmenter au fil des pages.

Les deux femmes employées au service de la veuve vivent un autre drame...

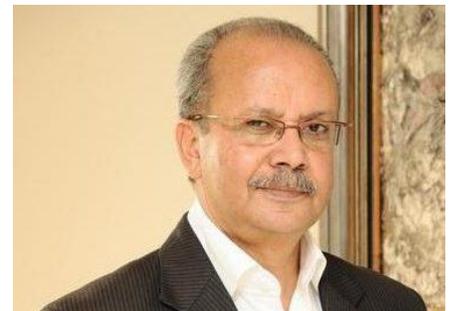
Tout aussi inattendu et qui brise une autre vie. Comme s'il n'avait pas déjà provoqué assez de larmes, le malheur va ainsi se déporter quelques rues plus loin, où la mort sanglante utilise un individu au destin étrange. Voilà bien les ingrédients d'un drame qui aurait dû me passionner... Mais en réalité, à part la digne Hajja, pour qui la mort tragique est la seule issue face à l'écrasement de son univers, et surtout la chaleureuse Itto, la domestique, aucun personnage ne m'a inspiré de sympathie ! Les deux plus beaux, physiquement, sont aussi les plus pervers, les plus redoutables.

Cliquez sur l'image pour l'intégralité de l'article



Lettre à mon homme...

Najib BENSIBIA Editions ORION



Le roman est un récit décliné au ton personnel d'une femme qui s'adresse à "son homme". Elle lui parle en tant qu'amie, amante, épouse, sœur, peut-être également sa fille. Elle trace face à son regard, atrophié par un aveuglant sexisme, ce qu'il en a fait depuis l'aube des temps, au sortir de l'Eden après avoir croqué la pomme.

Ce "sortir de l'Eden" est une image bien sûr. Mais en cela, évidemment, "Lettre à mon homme" est un condensé chirurgical de la condition de toutes les femmes du monde, quelles que soient leurs religions, leur culture, leur "appartenance" matrimoniale... Elle lui dessine le tableau acronyme qu'il s'est immodérément peint de sa relation avec celle qui lui a donné vie, aimé, mis en orbite triomphante mais qui peut, s'il ne revient pas à la "raison", le remettre là où il devrait, il devait être depuis le départ, un simple partenaire de parcours, sans éclat et encore moins d'apparat.

Extraits :

"Parfois, alors que je suis endormie, je vois comme des flashes, des faisceaux de lumière qui viennent estomper mon regard. Comme si, en plein sommeil, je rêve tout en ayant l'impression, la sensation, la certitude qu'une partie

de moi reste éveillée. Je me vois entraîné de rêver. Et, quand je me réveille, je vois les choses autrement. Au travers de ce mi-rêve, mi-éveil, je constate que mon univers de femme, parmi les femmes, subit des électrochocs, par intermittence mais à cadence régulière, chronométrée à la millionième de seconde près...

Lors de ce réveil, je me surprends scrutant le temps de ma traversée, notre traversée, nous femmes de ce monde, submergées par cette réalité qui baigne notre espace de vie. Par bribes au départ, puis en lots structurés, comme l'est le temps qui enveloppe notre destinée à toutes et dont la mienne est une part indécrochable.

Puis je me retourne, je lorgne un peu du coin de l'œil et je vois ce qui a fait notre première estocade, nous femmes de ce monde, celle que l'homme – mon père, mon frère, mon ami, mon compagnon, mon amour... – m'a portée. Je réalise alors que je ne me sens pas pleinement citoyenne. Parfois pas du tout. Les fractures qui hantent mon âme me semblent, sont en fait, injustes et inéquitables, parce que pointant du doigt ma précaire identité féminine. Cette partie de moi qui me distingue des autres, c'est-à-dire de toi mon homme, dicte ma subsidiarité

Je suis femme et j'ai vu naître l'Univers...

Je lui ai donné vie au commencement de la vie. Je suis Humanité sans retors. J'évolue en marge, à la marge, pourtant tout est partie de mon être, avant et au début de tout commencement. Mais, comme au jour de la Création, j'ai dû me faire une raison, celle de voir-faire les choses à l'envers, jamais à l'endroit. Je suis femme et de mon être est sortie toute l'Humanité. Parce que nous "les femmes, nous sommes la moitié du ciel et même un peu plus. Nous entendons être la moitié de tout, pas vos moitiés"...

LODJ avec leMatin

"Mémoire des Cactus et Mystère des Cochenilles"

L'Atelier de l'Observatoire et le Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui présentent l'exposition "Mémoire des Cactus et Mystère des Cochenilles" du Mercredi 30 juin au 30 septembre.



L'exposition collective "Mémoire des Cactus et Mystère des Cochenilles" sera présentée jusqu'au 30 septembre au Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui de Casablanca. Cette dernière permettra aux visiteurs de comprendre l'effet dévastateur de la cochenille sur le figuier de barbarie et le voir sous un angle artistique.

Les artistes et commissaires de l'exposition "Mémoire des cactus et mystère des cochenilles", Mohamed Fariji et Eugénie Forno ont investi autour de la crise du figuier de Barbarie, à partir de recherches documentaires et artistiques. Ces artistes exposants transforment la sensation de disparition en un acte créatif et affleure des problématiques sociales, politiques, économiques et culturelles.

Observer au microscope des cactus et découvrir le cycle de vie de la cochenille

Cette exposition regroupe six artistes : Chloé Despax, Mohamed Fariji, Chahine Fellahi, Kaïs Aïouch, Eugénie Forno, Greta Hanako. Ensemble, ils tentent de valoriser artistiquement le figuier de barbarie, et d'essayer de repositionner la cochenille, perçue comme un insecte nuisible.

Lors de cette exposition, on réfléchit également sur les moyens de collecte et de transformation des figuiers morts.

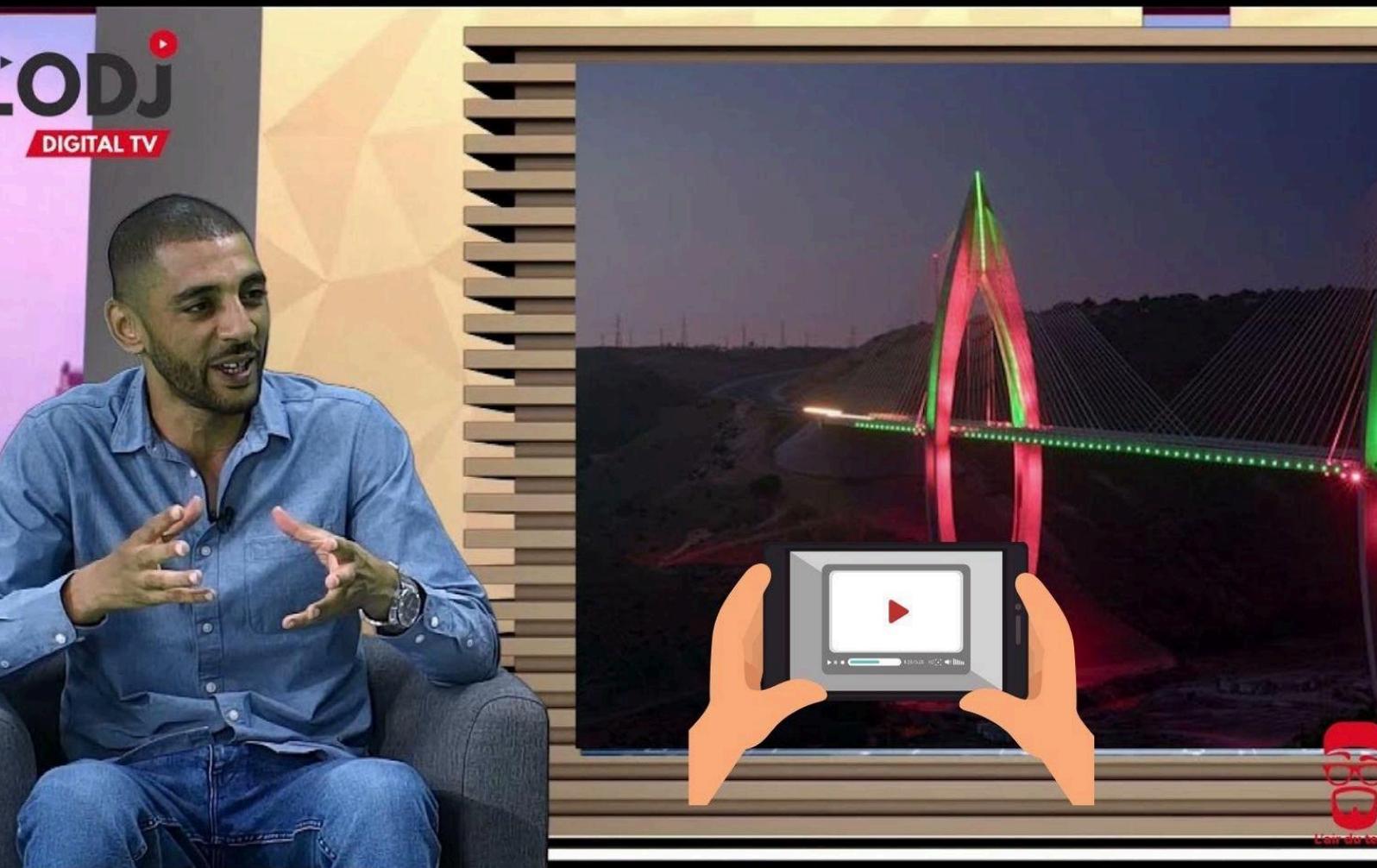
"Mémoire des cactus et mystère des cochenilles" permet aux visiteurs de naviguer dans l'univers du figuier de barbarie, et dans celui de la cochenille. On peut y observer au microscope des cactus malades ou encore découvrir le cycle de vie de la cochenille, ses images microscopiques et son évolution à travers le temps.

Écriture de l'histoire de la ville par ses habitants

L'Atelier de l'Observatoire de Casablanca est un espace d'art et de recherche qui développe des projets participatifs socialement engagés, en rapprochant artistes, étudiants, chercheurs et habitants. Dans le cadre de son programme "Musée Collectif de Casablanca", l'Atelier a lancé, il y a quelques mois un appel mois un appel à projets. En effet, le Musée Collectif déplace ses activités vers le périurbain, à Laassilat, à 32 km de Casablanca, depuis 2020. En travaillant sur ce terrain, les artistes ont constaté la disparition des cactus. Après cette découverte, les artistes et commissaires de l'exposition "Mémoire des cactus et mystère des cochenilles", Mohamed Fariji et Eugénie Forno, ont décidé d'investir la crise du figuier de Barbarie.

Cliquez sur le texte, pour voir cet entretien en intégral.

Voir l'effet dévastateur de la cochenille sur le figuier de barbarie sous un angle artistique



Would Chazb sur le plateau de "L'Air du temps"



Le RDV des artistes : Yassir Mouline Le premier épisode de l'émission "Rendez-vous des artistes" de l'ODJ TV

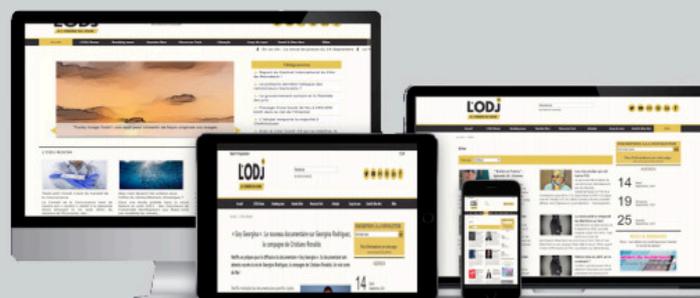
Le festival de cinéma et de littérature de Safi aura lieu en décembre



L'ODJ

DIGITAL TV

notre site web est responsive et adaptatif à tous vos écrans



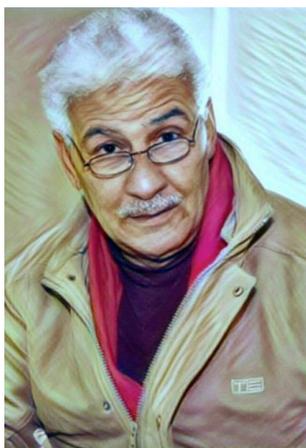
RDV sur : www.lodj.ma

La web TV des jeunes connectés

L'ODJ TV est la première web TV 100% digitale linéaire au Maroc diffusée 24/7



RDV sur : www.lodj.tv



Nouredine BATIJE
Lodj.ma
Arrissala

Truquage du Doing Business ou quand la Banque mondiale épingle son ex patronne et actuelle PDG du FMI

Lancé en 2002 par la Banque Mondiale, le rapport Doing Business est une publication annuelle dont l'objectif consiste à mesurer la réglementation des affaires et son application effective tout au long du cycle de vie de l'entreprise dans 190 économies. Très sollicité, ce classement est d'une importance certaine dans la mesure où investisseurs potentiels et bailleurs de fonds s'en servent pour être mieux renseignés sur les destinations de fonds et/ou l'éligibilité de pays à recevoir des financements.

Scandale

Le Doing Business ne paraîtra plus. L'annonce vient d'être faite le 16 septembre. La Banque mondiale en a décidé ainsi. Et ce, suite à la confirmation d'irrégularités dans les données des éditions 2018 et 2020 publiées respectivement en octobre 2017 et 2019. Des rapports internes avaient soulevé des questions d'éthique, concernant notamment la conduite d'anciens responsables du Conseil des Administrateurs ainsi que de certains employés actuels et/ou anciens de la Banque.

Manipulations

Des conclusions d'une enquête dévoilées le même jour, révèlent que certaines équipes qui travaillaient sur le rapport « auraient modifié, sous pression » des données impactant le classement notamment celui de la Chine, troisième actionnaire de la Banque après les États-Unis et le Japon.

Menée par un cabinet d'avocats à la demande du comité d'éthique de la Banque, cette enquête pointe du doigt Kristalina Georgieva, PDG du FMI depuis 2019 et ex directrice générale du Groupe de la Banque mondiale de 2017 à 2019 et présidente par intérim du même Groupe du 1er février 2019 au 8 avril 2019.

Elle aurait, à cette époque, demandé au personnel de la Banque mondiale de fausser les données pour redorer le blason de la Chine et améliorer son classement dans son rapport 2018.

Réagissant sur cette affaire, elle a nié tous les faits qui lui sont reprochés et déclare être fondamentalement en désaccord avec les conclusions et les interprétations de l'enquête sur les irrégularités dans les données du Doing Business 2018.

Qu'advient-il des Institutions de Bretton Woods ?

Est-ce le début de la fin des Institutions de Bretton Woods ?

Est-ce le début de la perte de confiance envers les institutions internationales ?

Est-ce l'effritement de l'intégrité de ces mêmes institutions ?

Toujours est-il que dans tout processus de classement, truquage des chiffres, irrégularités et manipulations, faussent les règles du libre jeu et jettent du discrédit sur celui qui en use.

Le sort de Mme Georgieva est, depuis, entre les mains du conseil d'administration du FMI au sein duquel les voix des USA pèsent lourd.

Affaire à suivre

Economie

Zoom



40 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

41 Edito économique
Doing Business ou quand la Banque mondiale épingle son ex patronne et actuelle PDG du FMI

42 Brèves
L'économie en bref

43 Brèves
L'économie en bref

44 Kaldor et Friedman
Le « carré magique » vs l'« helicopter money »

45 Tests anti-Covid
L'avis du Conseil de la Concurrence

46 CBRC 2021
Jouahri parmi le Top 10 des meilleurs banquiers centraux

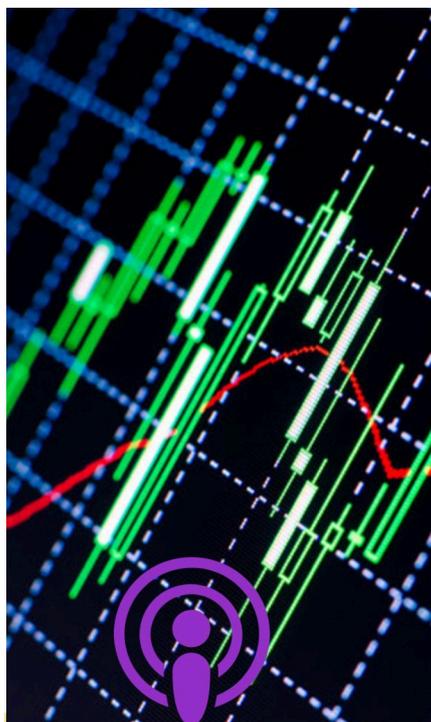
47 Actualités
Cliquez pour découvrir

48 Annonce
Votre publicité ici et maintenant

La CNUCED15 promet de la prospérité pour tous

« De l'inégalité et de la vulnérabilité à la prospérité pour tous » est le thème retenu pour la 15e conférence ministérielle quadriennale de la CNUCED (Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement).

Cet événement, qualifié de première grande conférence de l'ONU sur le commerce et le développement dans le contexte de la pandémie de coronavirus, est à même de renseigner sur les réponses politiques pour une meilleure reprise, un meilleur post-Covid.



Encours de la dette intérieure : Une ardoise de 640,5 MMDH

Compte tenu d'un besoin de financement de 61,9 MMDH à fin août 2021 contre un besoin de financement de 48,2 MMDH, une année auparavant et d'un flux net positif de 2,5 MMDH du financement extérieur contre un flux net positif de 14,6 MMDH un an auparavant, le Trésor a eu recours au financement intérieur pour un montant de 59,4 MMDH contre un recours au financement intérieur pour 33,6 MMDH à fin août 2020.

Une première : Le bitcoin devient la monnaie nationale du Salvador !

Le Salvador est le premier pays à adopter une cryptomonnaie comme monnaie officielle.

Ainsi, le 7 septembre verra l'entrée en vigueur du Bitcoin comme monnaie officielle. Tous les moyens ont été mis en œuvre par le président Nayib Bukele pour faire de cette première mondiale une réussite. Le dollar américain, la monnaie nationale historique du pays conservera, toutefois, son titre aux côtés du Bitcoin.



Produits alimentaires : Net renchérissement des cours mondiaux

Les prix mondiaux des produits alimentaires ont rebondi, de manière significative, en août, après deux mois consécutifs de baisse.

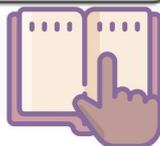
Cet énoncé émane de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) qui impute ce rebond à un net renchérissement des cours internationaux du sucre, du blé et des huiles végétales.

Pour étayer ces propos, cette institution onusienne se réfère à son indice qui mesure la variation mensuelle des cours internationaux...



A la veille des élections : Un déficit budgétaire de 40,6 MMDH

A en juger par le tout dernier bulletin mensuel des statistiques des finances publiques (BMSFP) du mois d'août, publié par la Trésorerie Générale du Royaume (TGR), l'exécution du Budget renseigne sur un certain nombre d'indicateurs. D'abord, un solde ordinaire négatif de 7,2 MMDH contre un solde ordinaire négatif de 2,6 MMDH une année auparavant. Ensuite, un déficit du Trésor de 40,6 MMDH, compte tenu d'un solde positif de 11,1 MMDH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST) et les services de l'Etat gérés de manière autonome (SEGMA)...

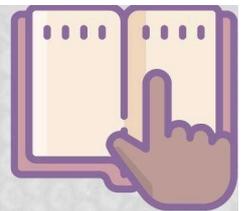
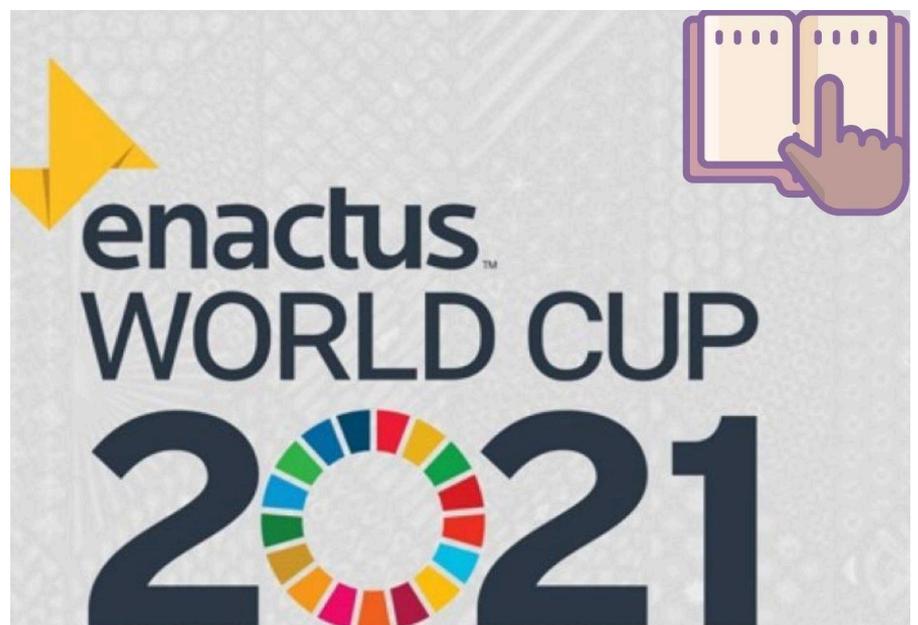


Le gouvernement sortant et la flambée des prix

Le gouvernement sortant demeure indifférent et absent face à la flambée des prix. Les produits de première nécessité connaissent une flambée sans précédent. Une hausse qui a concerné les huiles de table, la farine, le thé et les féculents. Ce renchérissement des prix a commencé depuis 4 mois et se poursuit face à une indifférence du gouvernement sortant et des institutions censées réguler les prix dans ces secteurs.

Enactus ENSA Khouribga représente le Maroc à la "Enactus World Cup 2021"

L'équipe Enactus de l'Ecole nationale des sciences appliquées (ENSA) de Khouribga représentera le Maroc dans l'édition 2021 de la Enactus World Cup, la plus grande compétition d'entrepreneuriat social étudiant, prévue du 14 au 21 octobre prochain. Selon une dépêche Map, l'équipe représentera le Royaume après avoir remporté le tour final de la compétition nationale Enactus Morocco- Sustainable Innovation Fest 2021, organisé, tout récemment, à Casablanca, et ce, en présentant trois projets.



En bref

Qu'en est-il de la sphère réelle ?

A ce titre, de nombreux économistes estiment que le fait de doper l'économie par le biais de politiques accommodantes et peu conventionnelles moyennant une injection monétaire massive, sans contrepartie aucune, ne fait qu'entretenir l'illusion que l'économie réelle se porte bien au risque de voir la bulle financière éclater à tout moment.



De quoi s'agit-il au juste ?

Inspiré par Nicholas Kaldor, un brillant économiste britannique du courant post-keynésien dont les travaux menés, en ce sens, ont inspiré l'OCDE, le carré magique permet de définir les grands points de la politique économique d'un pays.



Le « carré magique » de Kaldor vs l'« helicopter money » de Friedman

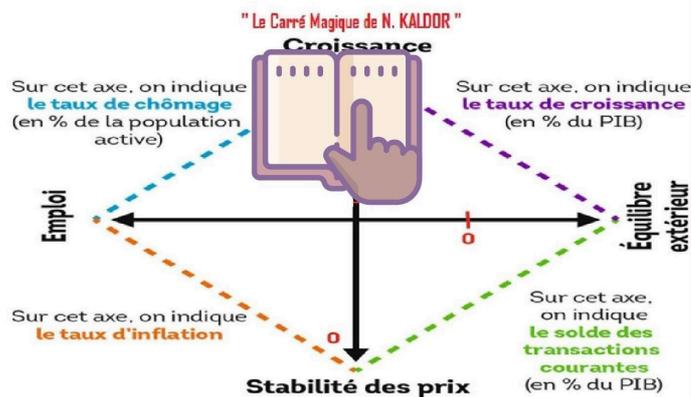
Par Nouredine Batije

A travers l'histoire de l'humanité, il y eut des événements qui ont chamboulé la face du monde, voire le cours de l'histoire. Le Covid 19 et ses multiples variants, ayant enclenché une nouvelle vague d'infections-contaminations, en font partie. Au point que les perspectives post-Covid deviennent incertaines et risquent aussi de compromettre la portée des stimulus colossaux engagé, un peu partout dans le monde, à coups de politiques peu conventionnelles et d'endettement à outrance.

Des politiques qui, quelque part, font fi de l'orthodoxie financière et s'inspirent de la nouvelle théorie monétaire qui veut que les déficits ne comptent plus ou importent peu, pourvu que l'économie redémarre et que le chômage soit réduit.

Ce changement de paradigme, est-il possible sans, pour autant, réveiller les démons de l'inflation et par ricochet, provoquer l'envolée des taux ?

A ce niveau, les avis ne sont nullement partagés.



Article publié sur le portail, www.lodj.ma

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast

N'empêche que tout le monde s'endette. De ceux qui peuvent se permettre la « planche à billets » à ceux qui comptent sur l'appréciation des agences de notation pour pouvoir le faire.

Ces derniers peuvent toujours espérer, pour toute fin utile, un petit geste de la part du FMI.

Le 2 août 2021, le conseil des gouverneurs de cette institution de Bretton Woods avait approuvé une allocation générale de droits de tirages spéciaux (DTS) équivalente à 650 milliards de dollars (environ 456 milliards de DTS) en vue d'accroître les liquidités dans le monde.

Entrée en vigueur le 23 août 2021, cette allocation de DTS nouvellement émis, la plus élevée de l'histoire, sera attribuée aux pays membres proportionnellement à leur quote-part au FMI dont le Maroc qui peut prétendre à un montant d'environ 1,235 milliard de dollars, l'équivalent de sa quote-part fixée à 0,19 %.

En agissant ainsi, dans une conjoncture aussi délicate que celle qui prévaut aujourd'hui, le FMI tente, lui aussi, de maintenir à flot les structures économiques, moyennant une injection de la monnaie. Sa survie en dépend.

Tests anti-Covid: L'avis du Conseil de la Concurrence

Par
Noureddine BATIJE

Plafonnement temporaire des prix, ouverture du marché aux autres acteurs de la santé et accès des citoyens aux autotests Le Conseil de la Concurrence vient de rendre son « verdict » relatif à la demande d'avis émanant le 31 août 2021 du ministre de l'Économie, des Finances et de la Réforme de l'Administration, en sa qualité d'autorité gouvernementale déléguée auprès du Chef du Gouvernement chargé de la réglementation des prix et de la concurrence, concernant la fixation des prix des Tests de dépistage du Covid-19.

Marché oligopolistique & surmarges

En gros, l'on retiendra de cette instruction, d'une part, une sérieuse atteinte et, au pouvoir d'achat des consommateurs à cause des prix élevés qu'ils ont supporté par rapport aux prix qui auraient pu résulter d'une concurrence effective sur le marché, et, à la compétitivité des entreprises de plus en plus obligées à de procéder, de manière périodique, à de massifs dépistages.

Et d'autre part, les laboratoires déjà installés se sont accaparés de véritables surmarges, et ce, malgré la baisse des prix des intrants, notamment les réactifs et consommables.



Le Conseil de la Concurrence favorable aux mesures temporaires

En détail, le Conseil de la Concurrence affirme ne pas avoir d'objections à ce D'autant plus, que comme il l'écrit noir sur blanc : L'absence des conditions d'une concurrence effective entre les acteurs du marché des tests de dépistage du Covid-19, en raison du nombre réduit des laboratoires autorisés à effectuer ces tests, et la présence de barrières réglementaires ne garantissant pas un accès fluide, efficace et équitable aux différents laboratoires privés d'analyses biomédicales, provoquent des dysfonctionnements concurrentiels du marché affectant, par-là, le processus de formation des prix et ne favorisant nullement leurs baisses.



Le saviez-vous ?

Élargissement des options possibles

En matière d'élargissement de la base d'offre sur le marché permettant un accès plus équitable aux tests Covid-19, le Conseil de la Concurrence recommande d'étudier sérieusement la possibilité d'élargir l'éventail des options possibles afin d'effectuer les tests rapides. D'abord en permettant à tous les professionnels de santé de réaliser les tests antigéniques. Et ensuite en facilitant l'accès des citoyens aux autotests en guise de prévention et de limitation de la propagation du virus, tout en prenant les dispositions nécessaires pour assurer leur bon usage.

Ce qu'il faut prendre en considération

Ces points consistent à : Garantir un niveau raisonnable de marge incitatif pour encourager l'entrée de nouveaux acteurs sur le marché, et permettre ainsi de concurrencer les laboratoires privés déjà opérant sur ce dernier, et ce en vue de créer une nouvelle dynamique et pression concurrentielle efficace ;

Veiller à ce que le niveau de prix fixé ne donne pas un avantage concurrentiel aux acteurs déjà actifs sur le marché, du fait que le coût à travers l'amortissement déjà effectué des équipements acquis ;

Le Conseil considère également que la fixation du prix de vente au public doit non seulement plafonner la marge bénéficiaire des laboratoires privés d'analyses biomédicales, mais couvrir également par son champ les marges de tous les intervenants au niveau de la chaîne, notamment les producteurs et les importateurs des réactifs et consommables nécessaires à la réalisation des tests covid-19.

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast

Par
Nouredine
BATIJE



« Central Banker Report Cards 2021 » : Jouahri parmi le Top 10 des meilleurs banquiers centraux

Bank Al-Maghrib vient de dévoiler un communiqué de presse du magazine américain Global Finance annonçant les noms des gouverneurs des banques centrales qui ont obtenu la note « A » ou « A- » dans son rapport annuel « Central Banker Report Cards 2021 ». Aussi, est-il précisé que le Wali de Bank Al-Maghrib, M. Abdellatif Jouahri, a conservé la note maximale « A » attribuée dans le cadre de ce classement. Bank Al-Maghrib tient aussi à préciser que les noms des gouverneurs sont présentés dans ledit communiqué par ordre alphabétique selon leurs pays d'appartenance.

Lire ci-contre l'intégralité de ce communiqué de presse daté du New York, le 1er septembre 2021 dont la traduction en français fut assurée par les services de Bank Al-Maghrib à partir du communiqué officiel de « Global Finance ».

Le magazine Global Finance a publié les noms des gouverneurs des banques centrales qui ont obtenu la note « A » ou « A- » dans son rapport intitulé « Central Banker Report Cards 2021 ». La version intégrale de ce rapport et la liste des notes seront publiées dans l'édition du mois d'octobre de Global Finance ainsi que dans la version numérique sur le site GFMag.com.

Le « Central Banker Report Cards », publié annuellement par Global Finance depuis 1994, classe les gouverneurs des banques centrales de 101 pays et territoires clés en plus de l'Union européenne, la Banque Centrale des Caraïbes Orientales, la Banque des États de l'Afrique Centrale et la Banque centrale des États de l'Afrique de l'Ouest.

Les notes sont classées sur une échelle de « A » à « F » et prennent en considération les performances réalisées au niveau de la maîtrise de l'inflation, de la réalisation des objectifs de croissance économique, de la stabilité monétaire et de la gestion des

taux d'intérêt. « A » représente une excellente performance et « F » un échec total. D'autres critères subjectifs sont également pris en compte dans ce classement.

« Avec la pandémie qui continue de sévir dans de nombreuses régions et l'inflation qui redevient un sujet majeur de préoccupation, les banquiers centraux du monde entier sont confrontés à une panoplie de défis émanant de plusieurs sources », a déclaré Joseph Giarraputo, éditeur et directeur de rédaction au sein de Global Finance. « Le classement Central Banker Report Cards montre quels sont les leaders de la politique financière qui parviennent à réussir face à l'adversité et ceux qui perdent du terrain ».

Les banquiers centraux qui ont obtenu la note « A », dans le rapport « Central Banker Report Cards » sont (présentés par ordre alphabétique selon leurs pays d'appartenance)

Cliquez sur l'image pour lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast

Les banquiers ayant obtenu la note " A "

Brésil : Roberto Campos Neto
Bulgarie : Dimitar Radev
Canada : Tiff Macklem
Chili : Mario Marcel
Chine : Yi Gang
République Tchèque (Czech Republic) : Jiri Rusnok
Egypte : Tarek Amer
Union européenne (European Union) : Christine Lagarde
Koweït : Mohammad Yousef Al-Hashel
Maroc : Abdellatif Jouahri



CNUCED : Les préalables au "reconstruire en mieux" du post-Covid



L'Eco Talk : Invité Adnane Benchekroun
"L'Eco Talk" de l'ODJ TV animé par Nouredine Batije

L'ODJ

DIGITAL RADIO

Notre web radio 100% digitale est accessible sur :

www.lodj.ma

www.lodj.tv

f /L'ODJ WEB RADIO

▶ / L'ODJ TV

🐦 /lodjma



**La radio digitale,
parce que la radio terrestre est enterrée !**

Par Mustapha Sehim

Bye, bye El Othmani... et le PJD!



El Othmani et son parti ont épuisé depuis des années les chances d'une nouvelle dynamique lors de cette législature. Cette formation s'est «normalisée», mais sans entretenir une dynamique réformatrice continue. Elle est essouffée, fourbue, ne pouvant plus rebondir pour une troisième législature.

Lundi 23 août, s'est tenu le dernier Conseil de gouvernement de Saâd-Eddine El Othmani. Ce cabinet avait été nommé voici plus de quatre ans, le 5 avril 2017, par le Roi. Un au revoir donc, un adieu même! Cet exécutif n'a que trop duré; il n'en finissait pas avec un mandat de législature s'étirant jusqu'à son terme constitutionnel. C'était pesant pour tout le monde. Pour une majorité de ministres sans doute calfeutrés dans les aisances mais qui n'avaient pas tellement confiance ni en eux-mêmes, ni en leur action, ni en des lendemains incertains. Pour l'opinion publique, lasse elle aussi, et qui ne donnait pas beaucoup de crédibilité ni à leurs personnes pas plus qu'à leurs politiques. Pour le monde économique, enfin, supportant une équipe dont le bilan restait largement en question.

Napoléon, avant de nommer un général, posait cette dernière question: «est-il né sous une bonne étoile?» Suivant la réponse, le sort était scellé... Pour revenir au Maroc, force est de faire ce constat: El Othmani et son cabinet n'ont pas eu la «baraka»: tant s'en faut. Pas d'alignement des planètes ni de bénédiction divine, semble-t-il, pour rester dans un registre qu'il s'est échiné depuis des lustres à s'accaparer et à capter comme une sorte d'OPA –la «scoumoune», pour résumer.

En responsabilité, dès le départ, il s'est trouvé confronté à la contestation du Rif, ce hirik qui s'était mobilisé depuis la fin octobre 2016 par suite du décès tragique d'un poissonnier à El Hoceima. Son parti, alors aux commandes –Abdelilah Benkirane était alors chef du gouvernement désigné– n'a rien vu venir. Pourtant, les revendications des populations de la région étaient légitimes: des programmes sectoriels signés un an auparavant, en présence du Roi, n'avaient pas eu le moindre début d'application. Cela porte un nom: l'incurie. Pendant six mois, les événements s'étaient multipliés; générant une crise politique.

Le dossier est finalement pris en mains par le Souverain qui donne ses instructions lors du Conseil des ministres du 25 juin à Casablanca. On connaît la suite: audit confié à la Cour des comptes présidé par Driss Jettou; limogeage de quatre ministres le 24 octobre suite au rendu de cette juridiction financière; cinq nouveaux ministres nommés le 22 janvier 2018; format corseté du cabinet réduit à 24 membres le 9 octobre 2019 en lieu et place des 39; et le 7 avril 2020, entrée de Saaïd Amzazi (Education nationale) et de Othman El Ferdaous (Culture, jeunesse et sports). Qu'en déduire? Des ajustements répétés témoignant d'un «calage» des profils sur des bases de compétences et d'objectifs. Une déstabilisation marquée du sceau des correctifs et des sanctions. Mais il y a plus. C'est aussi toute la mise en œuvre du programme gouvernemental qui fait l'objet, en différentes circonstances, d'un recadrage et d'une mise en perspective. Le cabinet gère au mieux, mais imprime-t-il des réformes, un rythme? Donne-t-il visibilité et lisibilité à ce qu'il fait?

Cliquez sur le
texte afin de lire
l'intégralité de cet
article

L'Info en Face avec Mohamed Zidouh

Après avoir annoncé qu'il accepte la proposition du chef du gouvernement désigné, pour adhérer à la majorité gouvernementale, le parti de l'Istiqlal entre en consultations pour ficeler sa position au sein du prochain exécutif.

Le point avec l'invité de L'Info en Face, Mohamed Zidouh, Membre du Comité central du parti de l'Istiqlal.



Il faut écouter tout le monde : Mehdi Sebti invité de L'Info en Face spécial Elections

Dans le cadre de son cycle spécial Elections 2021, L'Info en Face reçoit Mehdi Sebti, Membre du parti de l'Istiqlal, Membre du bureau exécutif de l'Alliance des Economistes Istiqlaliens.

Il faut écouter tout le monde : Hicham Ait Menna invité de L'Info en Face

Dans le cadre de son cycle spécial Elections 2021, L'Info en Face reçoit Hicham Ait Menna, Coordinateur provincial du parti RNI (Rassemblement National des Indépendants), et candidat aux élections législatives et communales.



Il faut écouter tout le monde : Salaheddine Aboughali (PAM) monte sur Le Ring

Salaheddine Aboughali, député PAM et président de la commune de Mediouna est candidat à un troisième mandat. Il a accepté d'enfiler les gants et d'être le premier à monter sur Le Ring face à Rachid Hallaouy. Au menu : le programme électoral du PAM et les ambitions futures de M. Aboughali.



Il faut écouter tout le monde : Tarik El Malki invité de L'Info en Face spécial élections

Dans le cadre de son cycle spécial Elections 2021, L'Info en Face reçoit Tarik El Malki, Membre du Bureau politique de l'Union Socialiste des Forces Populaires (USFP) et coordinateur du programme économique du parti.

Il faut écouter tout le monde : le point sur le parti de l'Istiqlal avec Nizar Baraka

Nizar Baraka, Secrétaire général du Parti Istiqlal fait le point sur le parti de l'Istiqlal en répondant sur plusieurs questions qui lui ont été adressées sur le débrief politique



Il faut bien écouter tout le monde : Driss El Azami El Idrissi, invité de L'Info en Face spécial Elections

L'info en face reçoit Driss El Azami El Idrissi, Député Maire de la ville de Fès. Il nous fait part des stratégies et des actions mises en avant lors des élections.



Il faut écouter tout le monde : Nabil Benabdallah, invité de L'Info en Face spécial Elections

Dans le cadre de son cycle spécial Elections 2021, L'Info en Face reçoit le Secrétaire général du Parti du progrès et du socialisme, Nabil Benabdallah.



Il faut écouter tout le monde : Landry Benoit reçoit Abdellatif Maazouz de l'Istiqlal

Le parti de la balance a livré les grandes lignes de son programme électoral. Nizar Baraka nourrit l'ambition d'occuper l'une des premières marches du podium aux prochaines législatives voire la première place. Slogan de campagne ? «L'équité, maintenant». Quelles propositions ? Quelles solutions en temps de crise covid ? Dans Le Scan, Landry Benoit reçoit Abdellatif Maazouz, ancien ministre, président de l'Ailliance des économistes de l'Istiqlal.



LE RING : Fouad Douiri, candidat Istiqlal aux régionales de Casablanca-Settat

Round 1 : L'Istiqlal a-t-il les moyens de ses ambitions ?

Round 2 : Un vrai programme ou un ovni social ?

Round 3 : Candidature à la région Casablanca-Settat



Penser l'éducation...penser le futur

Par Dr Samir Belahsen



« Il faut cinquante ans pour faire un homme » Platon

Si tout le monde s'accorde sur le fait que l'éducation est la pierre de touche pour construire un monde meilleur, les penseurs divergent sur le comment. Les uns pensent qu'il est nécessaire de façonner les jeunes générations, les endoctriner ou pour utiliser un terme « in » « Les formater.

Les humanistes quant à eux, défendent la liberté de l'enfant c'est à dire un enseignement plus démocratique. Confucius, avait établi les fondements d'une éducation rigoureuse qui influence à ce jour les rapports sociaux dans plusieurs pays d'Asie.

Rousseau, plus paradoxal, avait publié un traité qu'il avouait inapplicable. L'utilité de l'éducation pour Rousseau c'est de permettre de tirer tout le potentiel de l'être humain au naturel, mais c'est aussi l'amener à se déployer au quotidien et de lui donner les aptitudes et les compétences nécessaires à agir.

A partir du XIX, beaucoup de scientifiques de diverses disciplines (psychologie, sociologie, économie puis neurosciences), abordent les questions de l'éducation à travers les nouvelles théories de la connaissance, du développement de l'intelligence, du fonctionnement du cerveau ; et bien entendu de l'économie politique.

Au 20e siècle l'apparition de grandes figures de la pédagogie comme Maria Montessori, Célestin Freinet...ou encore Antoine de la Garanderie qui a initié une approche singulière, axée sur les processus mentaux. Il a travaillé sur la « gestion mentale » en matière d'apprentissage.



Il propose une éthique du connaître. En étudiant les motifs de la réussite et de l'échec des étudiants, il affirme la nécessité d'enseigner aux élèves les processus cognitifs pour toute acquisition du savoir. L'élève est l'acteur de son apprentissage. Aujourd'hui, au Maroc comme ailleurs, les parents et les élèves sont inquiets, les pédagogues posent beaucoup de questions, les politiciens n'offrent pas de réponses suffisantes... Y- aurait- il quand même quelques certitudes ou plutôt des idées largement partagées ... ?

Pour lire ou écouter l'intégralité de cet article, cliquer sur l'image

... Pour conclure, je crois que penser l'éducation c'est penser le futur et agir pour l'éducation c'est préparer le futur. Alors, pensons et agissons !

La stratégie des autotests en question !

Que veut le Maroc : préserver la santé de ses citoyens, et de ses hôpitaux, ou bien la santé financière des laboratoires d'analyse ?

Depuis quelques temps déjà, on connaît le secret pour réussir la lutte contre la pandémie de la CoVid-19, et avoir moins de morts, c'est tester plus. Il s'agit d'étouffer dans l'œuf les flambées d'infection, par le dépistage précoce, l'isolement, et le traitement précoce, plus que tout autre chose.

Les tests sont donc la mesure la plus importante dans la lutte contre l'épidémie de coronavirus, pas seulement pour les personnes qui présentent des symptômes, et les cas contacts, mais aussi pour les personnes asymptomatiques.

Pour ce faire on préconise un dépistage systématique, 2 fois par semaine, partout ou au minimum dans les entreprises, les écoles et universités, les marchés, ... là où transitent beaucoup de monde.

Le moins disant est l'emploi des autotests, dont le prélèvement et la lecture peuvent être réalisés par la personne elle-même. En Autriche chaque personne a droit à 5 autotests gratuits par mois à retirer en pharmacie. En Suisse 4 tests chacun par mois Etc.

Ces tests ont des sensibilités cliniques de l'ordre de 80 à 95% chez les patients symptomatiques, et de 50 à 60% chez les personnes asymptomatiques. C'est mieux que rien, d'autant qu'ils peuvent être répétés 2 à 3 fois par semaine.

Systématiquement, et toutes les semaines. La maladie peut devenir à déclaration obligatoire par le médecin traitant, s'il faut sauver les statistiques ! Or le Maroc interdit la vente de l'autotest, qu'il soit antigénique nasal, ou sérologique, ou salivaire. Pourquoi ? Est-ce que nos gouvernants nous croient trop demeurés pour apprendre un geste aussi simple, devenu de salubrité publique ? Demain on devra se tester peut-être tous les matins, ou comme on se lave les dents.

Alors autant limiter les dégâts dès aujourd'hui, et mettre à disposition des



citoyens des autotests gratuits dans les dispensaires (comme la pilule contraceptive) ou à très bas prix dans les supermarchés (20 DH ?), au lieu de les laisser se dépatouiller avec la contrebande qui fait rage.

Aujourd'hui internet ayant fait reculer l'analphabétisme, et cassé la propagande des médias étatiques, la gouvernance doit suivre le mouvement social et non le contraindre à des décisions arbitraires. On a su vacciner gratuitement, il faudra apprendre à s'adapter aux autotests, qui sont devenus aujourd'hui une mesure importante dans la lutte contre l'épidémie du coronavirus, et demain contre les pandémies qu'on nous promet à venir.

Pour lire l'intégralité de cet article ou l'écouter en podcast, cliquer sur l'image

Par

Pr Aziza Benkirane

Par
Ali Bouallou

Cliquez sur l'image afin
de voir l'intégralité de
l'article



Entre Espoir et Espérance

La vie est faite d'espoirs. Certains sont faux, d'autres plus réalistes.

On passe sa vie à les épier telles les étoiles filantes dans le ciel. Il n'est pas permis à tout le monde d'espérer même s'il est donné à tout le monde de vivre.

Espérer, c'est mettre sa vie en suspens, entre les mains du hasard, d'un événement voire d'une personne ou d'un groupe de personnes...

À quoi bon? La vie mérite d'être vécue pleinement sans parenthèses et sans accommodations funambulesques. Ceux qui passent leur vie dans l'espoir et l'espérance, se la gâchent.

Le maître-mot devrait être l'action. Agir pour ne plus espérer et ne plus être dans l'attente. Agir pour mieux-vivre et ne pas souffrir. Agir pour devenir soi et pour maîtriser les différents états du moi.

Se lever un matin et prendre son destin en main, c'est la voie royale vers la liberté...

La vie est félonne pour lui faire confiance. Il vaut mieux la brusquer avant qu'elle ne vous amenuise à jamais avec ses regrets et ses incertitudes. Brusquer sa vie, c'est la remettre en question continûment, car l'homme n'est que le fruit de son évolution.

La vie est belle de nuit. Elle vous sourit tant que vous lui montrez patte-blanche, que vous l'appâtez de monnaies sonnantes et trébuchantes. Elle vous tourne le dos, sans scrupule, au premier meilleur offrant, pour la devise du jour et des fois pour de bon.

Nul ne doit succomber au charme trompeur... Affronter les moments de la vie prévus et imprévus, lutter contre la procrastination destructrice, s'affranchir de toutes sortes de tutelles, tel est le pari d'une vie. « L'espoir fait vivre », quelle farce manifeste !! Il n'y a certainement pas besoin d'espérer pour se maintenir en vie. Seule la volonté, l'intention puis l'action garantissent une vie agréable et excitante.

LES MOOC

Massive Open Online Course

Sur lodj.ma



Par Aziz Boucetta

Majorités communales : l'espoir se fissure, l'optimisme se lézarde...

Le 8 septembre est derrière nous et devant, une sérieuse dose d'espérance de voir ce pays, enfin, doté d'une classe politique à la hauteur de ses ambitions. La campagne électorale est derrière mais déjà, il existe une probabilité considérable que les illusions le

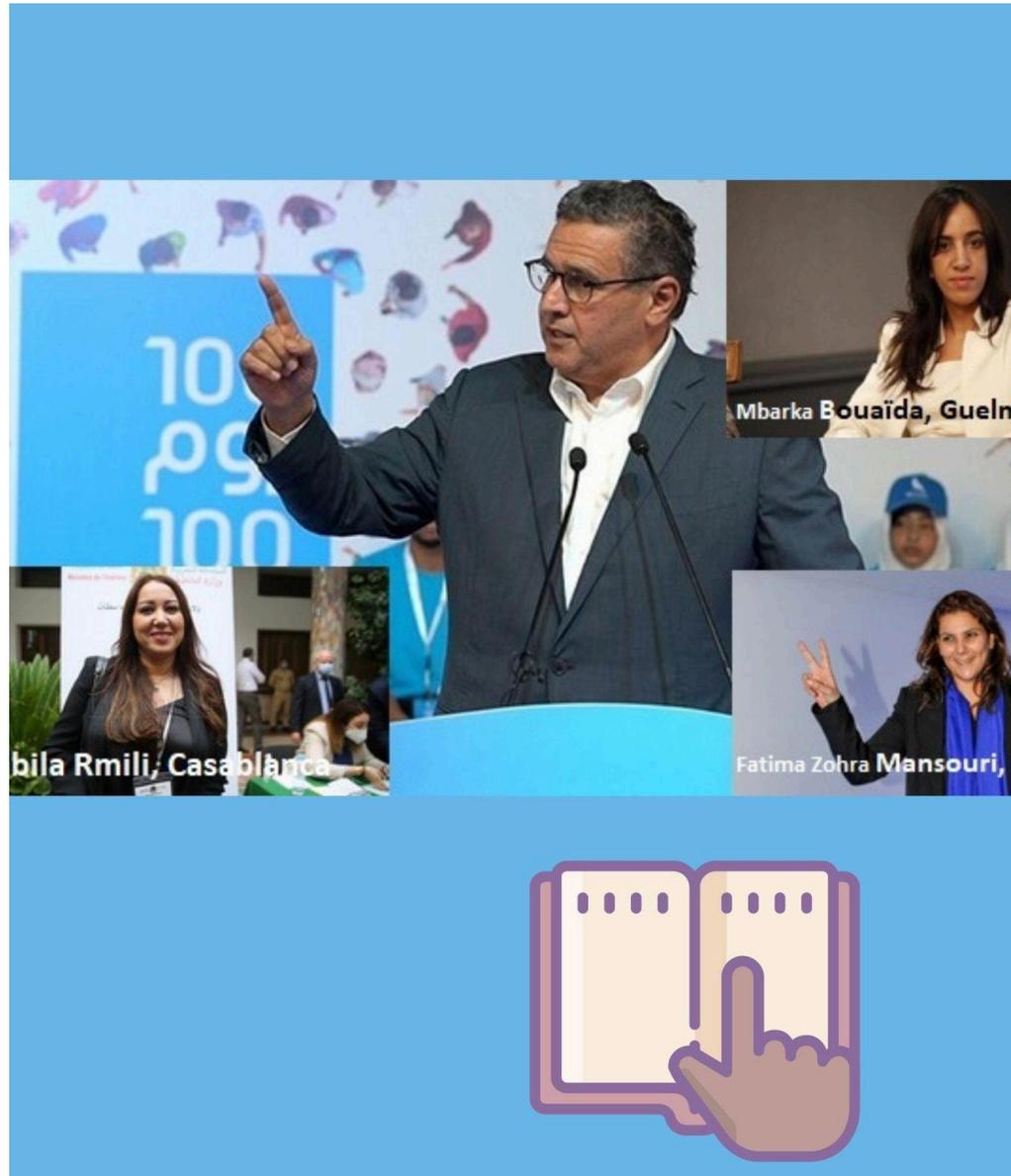
La formation des majorités, nationale et territoriale, commence à montrer des signes inquiétants.

Cette année politique est un remake de 2015-2016, avec un acteur différent. En 2015, le PJD s'était installé dans toutes les grandes et moins grandes communes du royaume, et un an après, c'était au tour du parlement d'être investi par les élus de ce parti. En 2021, scrutin groupé oblige, le RNI s'accapare de pratiquement tout, au grand bonheur de celles et ceux qui n'avaient pas voté et qui avaient été « dirigé(e)s » par les membres du PJD. La règle démocratique est globalement ainsi faite, et l'alternance aussi.

On ne le dira jamais assez, le RNI a réussi un séisme politique, boutant le PJD et déboutant ses candidats par la force de la volonté et la promesse de l'efficacité (on s'arrêtera là...). Cela crée de la joie et de la fierté dans ses rangs, mais cela engage une puissante responsabilité et occasionne de très fortes espérances de la population qui ne demande rien de plus que vivre décemment et mieux, si possible. C'est possible en effet et ce n'est pas trop demander, au vu de nos ressources et de nos potentiels.

Le séisme est légitime et global, mais les attentes le sont aussi. Il est bien beau de placer des femmes à la tête des grandes villes et de régions, mais la plus compétente femme du monde ne peut masquer ce qui est là.

Or, ce qui nous a été donné de voir depuis l'installation des conseils communaux pourrait commencer à susciter une légitime inquiétude. Après le népotisme qui a caractérisé les candidatures selon le principe local du «



« bak sahbi », et des progénitures qui caracolent ici et là, partout et ailleurs, voici venu le temps des fonctions communales meublées par des personnes dont l'intégrité morale peut raisonnablement être mise en doute. Des vidéos commencent d'ores et déjà à circuler... et donc à véhiculer un début de désillusion.

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Tiercé ou quarté gouvernemental, mon pari et la leçon de M'hammed Douiri

Par Naim Kamal

La carte politique qui a émergé du scrutin du 8 septembre a donné au RNI de Aziz Akhannouch une victoire sans appel (Législatives, Régionales et Communales) et une défaite sans recours au PJD de Saad Dine El Otmani (Législatives, Régionales et Communales). Elle a aussi la particularité d'offrir une multitude de combinaisons gagnantes pour former le prochain gouvernement et surtout de le faire sans recours à une pléthore de formations.



C'est à la fois une bonne chose et une difficulté supplémentaire puisque les composantes pouvant prétendre à une place au soleil, qui se retrouveront à l'ombre, sont susceptibles d'en concevoir du dépit. Elles s'en remettront.

Un ami ambassadeur à Rabat d'une grande capitale, qui s'est pris au jeu m'a suggéré les combinaisons suivantes : (1 - 2 - 3), (1 - 3 - 4), (1 - 2 - 4) suivies de la conjonction disjonctive "Ou" et de trois points de suspension.

On remarquera de prime abord que si le 1 revient à chaque fois, les autres chiffres ne reviennent que deux fois, ce qui nous donne une constante et deux variables interchangeables à volonté.

L'apparence trompeuse

Avant d'examiner les probabilités gouvernementales, je dois rappeler que dès le lendemain du scrutin, j'ai écrit que les résultats donnent une palette d'échafaudages pour la formation d'une majorité, mais l'embarras du choix se réduit d'autant dès que l'on pose la question qui fâche : qui pour tenir l'opposition parlementaire impérative à la vie normale d'un Parlement, le PJD n'étant plus en mesure de jouer ce rôle ? Le PAM ou l'Istiqlal ? L'Istiqlal et le PAM ? Ou l'Istiqlal et l'USFP (plus le PPS) histoire de faire revivre la Koutla, en perspective d'une future alternance ?

Le premier tiercé (1-2-3) donne un gouvernement RNI - PAM - Istiqlal. Une majorité de 269 sièges bien plus qu'absolue, qui a apparemment les faveurs du secrétaire général de l'Istiqlal Nizar Baraka, craignant vraisemblablement que toute autre formule le mettrait hors course.

La composition 1-2-3, tout gouvernement, pour peu qu'il émanerait d'un ensemble cohérent et homogène, en révérait. Mais les apparences peuvent être trompeuses, car rien n'est moins certain dans l'alchimie RNI - PAM - Istiqlal. Tant il est de notoriété publique qu'entre le chef de la majorité en gestation, Aziz Akhannouch, et le secrétaire général du PAM, Abdellatif Ouahbi, le courant ne passe pas. Trop d'attaques du deuxième contre le premier ont émaillé le parcours de Ouahbi



pour que ça ne laisse pas de traces. Et quand bien même il serait vrai qu'on ne gouverne pas avec des états d'âme ou selon ses affinités, le secrétaire général du PAM, tactiquement si maladroit et politiquement si imprévoyant qu'il a été chercher la caution morale du PJD à quelques semaines des élections, reste un personnage bouillonnant et imprévisible qui, pour reprendre l'expression d'une de ses connaissances, attend rarement la passage du feu rouge au vert pour traverser qui plus est en dehors des clous.

Lire l'intégralité de l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Gouvernement Akhannouch : le jeu des alliances ou le grand vertige

On sait dès à présent que les conseils nationaux du PAM (Parti Authenticité et Modernité) et du parti de l'Istiqlal ont soutenu, à l'unanimité, l'offre faite par M. Aziz Akhannouch pour la participation de leurs partis dans le prochain gouvernement que le chef de l'Exécutif désigné est en train de constituer.

Dès lors, l'ossature du gouvernement et la distribution des postes ministériels seront connues ces jours-ci. Mais les contours se dessinent ou presque, il y a quelque temps déjà, puisque le RNI (Rassemblement National des Indépendants) a commencé à baliser la voie depuis les élections professionnelles. En effet, le RNI s'était déjà lié avec le parti de l'Istiqlal en lui accordant la présidence de deux Chambres de commerce et de l'industrie et pas des moindres à savoir Casablanca-Settat et Tétouan-Tanger-Al-Hoceima. D'autant plus que l'USFP (Union socialiste des Forces populaires), lui aussi, était dans ses grâces en prenant le contrôle de la Chambre de commerce de Rabat-Salé-Kénitra. Sans oublier que les trois partis arrivés en tête, au niveau national, se sont mis d'accord pour former des coalitions en vue de diriger les différents Conseils élus. Le travail de préparation était donc entamé avec une longueur d'avance pour anticiper et créer des alliances en amont.

La politique ou les alliances incongrues

Il est évident que la politique fait d'étranges alliances, qui se renforcent ou se défont sur le terrain, chemins faisant et intérêts obligent. Tant et si bien que l'allié d'hier peut devenir l'opposant d'aujourd'hui. J'en veux pour preuve l'alliance du RNI et du PAM, en 2015, alors que le premier était dans la majorité gouvernementale et que le deuxième était dans l'opposition. Des accords ont été signés entre les deux pour se partager la présidence de certaines régions en toute âme et conscience. Sachant qu'entre Aziz Akhannouch et Abdellatif Ouahbi ce n'est pas vraiment la grande amitié. D'ailleurs, la rivalité électorale est affichée de part et d'autre. Sur un autre volet, arrivé 4e avec 35 sièges, le Secrétaire général de l'USFP a émis l'espoir de voir son parti participer à la prochaine coalition, ce dimanche, estimant que son positionnement doit en faire une partie intégrante de l'autorité gouvernementale. Sauf que Aziz Akhannouch ne lui a fait, jusqu'à présent, aucune offre de participation au nouveau gouvernement.

Le PI, l'un des principaux partis de l'opposition lors de la précédente législature, quant à lui, est arrivé troisième aux élections du 08 septembre avec 81 sièges, derrière le PAM (86) et le RNI (102) et aspire à la



A première vue, la première configuration fort possible est celle des trois partis arrivés premiers qui formeront une coalition « VIP » puisqu'ils constituent une majorité confortable et comptabilisent 270 sièges sur 395. La présence de l'USFP n'étant « ni sûre ni acquise » dans la coalition gouvernementale, du moins jusqu'à date d'aujourd'hui. Le chef de gouvernement qui négocie, à présent, avec ses alliés les portefeuilles ministériels a déjà jalonné le terrain, lors des négociations pour la présidence des régions stratégiques. Dans ce sens, il faut garder en tête que la régionalisation avancée étant l'une des priorités du pays, constitue des atouts de pouvoirs. Ainsi force est de souligner qu'être porté par une équipe sur laquelle on peut s'appuyer dans les Conseils régionaux et provinciaux c'est pouvoir ratisser large et étendre ses latitudes pour bien mener une vraie bataille territoriale. Il serait plus facile, dans ce cas de figure, de peser de tout son poids sur le gouvernement pour avoir des politiques publiques en sa faveur et assurer ainsi ses arrières.

Par Souad Mekkaoui

**Lire l'intégralité
l'article ou l'écouter
en podcast, en
clicquant sur l'image**

Par **Abdeslam Seddiki**

Pegasus : un stratagème politico-médiatique flagrant et sans scrupule

Les élections du 8 septembre se sont déroulées, de l'avis de la majorité des participants et des différents observateurs à la fois nationaux et internationaux, dans des conditions relativement acceptables et saines. A l'issue de chaque consultation, et c'est la règle, on trouve des perdants et des gagnants. Et forcément, les premiers n'ont pas la même appréciation que les seconds.

C'est ce qu'on relève à la suite de certains communiqués publiés jusqu'à présent par les formations politiques en lice. En termes de sièges obtenus au niveau de la Chambre des Représentants, les gagnants, à différents degrés, sont au nombre de cinq : le RNI, le PI, l'USFP, le PPS et dans une moindre mesure le PAM.

Les stagnants sont constitués par le MP et l'UC. Le grand perdant de ces consultations est sans conteste le PJD qui a subi un effondrement quasi-total ayant vu le nombre de sièges dégringoler de 125 en 2016 à seulement 13 en 2021, soit un chiffre qui ne lui permet même pas d'avoir un groupe parlementaire.

On peut disserter à souhait sur les résultats de ces élections qui ont concerné, pour la première fois, les législatives, les communales et les régionales. Les différents partis politiques sont encore engagés dans les tractations portant soit sur la formation du gouvernement, soit sur la constitution des bureaux des conseils communaux et régionaux. Ce n'est qu'une fois le processus achevé, et toutes les statistiques sur les élections publiées, que l'on pourrait procéder à une évaluation d'ensemble et à une analyse fouillée.

Pour l'heure, tous les regards sont braqués sur le siège central du RNI là où le Chef du Gouvernement désigné, Mr Aziz Akhannouche, mène ses consultations pour former sa majorité avant de passer à l'étape ultime qui consiste à répartir les portefeuilles sur les partis de la prochaine majorité et à élaborer le programme gouvernemental. Après un premier round de consultations, il semble que le contour du prochain gouvernement se précise : il regrouperait à côté du RNI, arrivé en tête, les deux autres partis arrivés respectivement deuxième et troisième à savoir le PAM et le RNI.



Avec une telle composition, le gouvernement disposera d'une majorité confortable de 270 voix sur un total de 395 sièges, soit plus des deux tiers des membres du parlement (68,3%). Face à une telle majorité qui se veut « forte et homogène », à l'image du gouvernement qu'elle soutient, on aura une opposition formée d'une mosaïque de partis aux sensibilités opposées rendant toute coordination pratiquement impossible, sauf à faire émerger des blocs homogènes..

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Boutef", Feu « Abdelaziz » cet "Oujdi prestigieux" qui a dirigé l'Algérie pendant 20 ans

Il y a environ une décennie, le consulat d'Algérie à Oujda transmet une requête aux autorités locales de la ville, dont la teneur a mis ces mêmes autorités dans l'embarras.

Selon les rumeurs, ayant entouré cette demande bien réelle, le Président algérien au fait à l'époque de sa puissance, souhaiterait restaurer avec ses deniers personnels l'une des deux maisons d'enfance située dans un quartier populaire à Oujda, laquelle abandonnée pendant plusieurs décennies, tombait en ruines. On ne sait pas quelle a été la teneur de la réponse officielle des autorités marocaines.

Mais du point de vue de nombre de citoyens de la ville, cette requête avait rappelé à leur "bon souvenir" que le dirigeant du pays voisin, l'adversaire public numéro 1 du Maroc, le protecteur du Polisario qui ne cesse de s'attaquer à l'intégrité territoriale du pays, celui qui le dirige le pays et qui ferme ses portes et ses frontières aux habitants de sa ville natale, était né et avait grandi à Oujda.

Parmi les anciens "oujdīs", un nombre non négligeable, d'entre eux, avait « boutef », soit comme ami d'enfance, soit comme camarade de classe et/ou de collège, soit comme voisin.

Pour les "oujdīs" dont le patriotisme et le nationalisme historiques sont indiscutables, cette requête avait suscité une lueur d'espoir. Certains ont même cru bon de penser que « Bouteflika » en transmettant ce vœu quasi intime aux autorités marocaines serait probablement le signe d'une prochaine ouverture des frontières et un retour à la normale.

Peut-être même viendrait il, dans le cadre d'une visite diplomatique, visiter sa maison d'enfance, rencontrer le reste de sa famille et ses anciens amis à Oujda ? Restaurer l'amitié et la fraternité des deux peuples mises à mal par tant de procès d'intentions qui ne résisteront pas à la vérité historique le moment venu. La suite on la connaît. Rien de normal n'est intervenu. « Boutef » chaperonné par les généraux s'est accroché au pouvoir jusqu'à ce qu'ils l'en délogent sous la pression de la rue comme cela s'était produit pour ses prédécesseurs à la tête de l'Algérie. Pour le clan des généraux hostiles au Maroc, en le sacrifiant lui et son clan, il fallait sauver le « système » du risque que le "Hirak" le balaie une fois pour toutes et mette fin aux privilèges et rentes faramineuses de la "nomenklatura" militaire.



L'histoire malheureusement, une fois de plus entre les deux pays aura "bégayé".

Rien n'aura changé sous sa Présidence à la relation entre les deux peuples voisins. Il en a été chassé, invité à démissionner, selon une mise en scène surréaliste diffusée, en direct à la télévision publique. La lettre de démission fut présentée par des "envoyés spéciaux", au Feu Président, dans un parapheur, qu'il signa sans broncher, malade et sénile. Ses remplaçants ont durci leurs positions internes vis à vis du « Hirak algérien » et dans la foulée, n'ont cessé de durcir leur position envers le « Maroc ». Les dirigeants algériens aiment à faire du Royaume le "bouc émissaire" de l'impasse politique et économique à laquelle ils ont conduit l'Algérie; pays qui peine à se rénober.

Par Taoufiq Boudchiche Economiste

La mort de l'ancien Président algérien qui avait laissé pour l'histoire entre les deux pays cette image forte de sa main posée sur le cercueil de Feu Hassan II en Juillet 1999, exprimant alors une sincère émotion, en accompagnant le défunt Roi jusqu'à sa dernière demeure, sera le seul souvenir positif que nous marocains, garderont de son long "règne" à la tête de l'Algérie. Mais en tant que musulmans prions pour Que Dieu Ait Son Âme et Souvenons nous de lui en Bien. واذكروا اموالكم بالخير

Par Aziz Boucetta

Mayssa, Benkirane, Akhannouch, et nous, et nous...

Dame Mayssa sur un micro branchée, Craignait de ces gens un blocage, Jack MAkhennouch par le pouvoir éméché, ignorait totalement son message... Et pourtant, il devrait...



Dans une vidéo de 15 minutes, la célèbre « influenceuse » (pour reprendre l'expression de rigueur en vigueur) s'est lancée dans une diatribe expliquant qu'elle ne pouvait ni ne voulait voter (sans appeler à l'abstention, ce qui serait aussi indélicat qu'illégal), avec des arguments qu'aucune personne sensée ne saurait récuser, personne qui serait quand même abusée de ne pas aller voter.

Notre preux Benkirane, sentant la cata venir, fit venir son Farid, lui dit devant témoins, Gardez-vous, leur dit-il, de brader l'image de vous que le monde a. Un trésor est caché dedans...

Dans une vidéo de 30 minutes, l'ancien chef du gouvernement est venu dire avec force et vigueur qu'il fallait voter pour barrer le chemin à ces marchands de rêves sulfureux qui promettent monts et merveilles, 1.000 DH par ici, 300 DH/enfant, du job pour tous... avec le risque que le 9 septembre, cela devienne chacun pour soi.

Les deux personnages s'en prennent vertement et nommément à Aziz Akhannouch. Ils se rejoignent à dire tout le mal qu'ils pensent de ce personnage et à prédire des temps durs s'il parvient à ses fins, que justifient tous ses moyens, qui sont grands. Que sont leurs arguments ? Nombreux...

L'homme Akhannouch n'est pas un politique, disent-ils, et donc, en cas de victoire de son parti, il ne saurait être chef d'un quelconque gouvernement. Ils ajoutent qu'il est également soumis à une enquête au Conseil de la concurrence qui n'a pas encore livré ses conclusions. Oh, dans les affaires ordinaires, on est certes innocent jusqu'à preuve du contraire, mais en justice seulement... en politique, l'éthique veut qu'on fasse la preuve de son innocence avant que d'être aux affaires, surtout quand on est hommes d'affaires et que de sombres affaires restent encore en suspens et sentent le soufre...

A ces arguments s'ajoutent les accusations des autres partis, grands ou petits, nominatives ou suggérées.



Il ne s'agit pas d'une simple formation qui définit cette élection comme la première dans l'histoire de ce pays, qui en est pourtant riche, à être aussi « liquide », mais de pratiquement tous les partis. Un cri perçant, déchirant, s'élève du Maroc pour dire : « Argent !! ». Le RNI répond évasivement, ne pouvant aller en justice, n'osant aller en justice, craignant d'estimer et se retrouver confronté à des cohortes de témoins à charge.

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

... Le slogan du RNI est « tu mérites mieux ». C'est vrai, ce royaume stable qui grandit, ce pays ancien qui se projette dans l'avenir, mérite mieux, mérite le meilleur. Allons tous voter !

Par Mustapha Sehimi

L'après 8 septembre et les partis : Constantes et variables

Quatre partis RNI, MP, UC et PAM qui se partagent le même ADN pourrait à eux seuls constituer une majorité confortable. Ce n'est pourtant pas un scénario probable. Dans cette chronique où il procède une analyse fine, rétro et prospective – historiquement et politiquement - de la carte politique qui a émergé du scrutin du 8 septembre, Mustapha Sehimi explique pourquoi. La majorité qu'il préfigure s'articule autour d'un tronc commun autour RNI, PI et USFP.



Les résultats des urnes du 8 septembre sont là: ils traduisent bien des changements d'ordre électoral et politique. Le RNI d'Aziz Akhannouch est le grand gagnant avec 102 sièges - son président a été désigné par le Roi pour former le prochain cabinet, conformément aux dispositions de l'article 47 de la Constitution de 2011. Succès aussi pour le PI de Nizar Baraka qui améliore de 35 sièges son score de 2016 avec désormais 81 députés, ou encore pour l'USFP (en progression de 14 sièges avec 34 mandats ainsi que pour le PPS qui gagne 10 sièges passant de 12 à 22. Deux autres partis piétinent cependant: le MP (28) et l'UC (18). Le recul du PAM est à relever : il perd 15 sièges (87). Surtout la déroute du PJD avec 13 sièges seulement alors qu'il en comptait 125 dans la Chambre des représentants sortante.

Deux pôles

Tous ces chiffres sont connus. Ce qui serait intéressant d'appréhender c'est de tenter de les mettre en perspective. En se basant sur les cinq scrutins qui se sont tenus à ce jour (2002, 2007, 2011, 2016 et 2021), bien des observations se dégagent. La première d'entre elles a trait à deux pôles bien distincts, celui des partis issus du mouvement national et ceux dits "administratifs". Comment ont-ils évolué depuis une vingtaine d'années? Il faut distinguer ici entre deux séquences, l'une couvrant la période 2002 jusqu'à 2011 et l'autre la décennie 2011 /2021. Ce qui frappe c'est la relative stabilité des partis de la Koutla avec 109 députés en 2002, 107 en 2007 et une légère progression en 2011 (117). Cela donne globalement 33% environ du total des membres de la Chambre des représentants pour 2002 et 2007, mais une contraction de 3,4 points en 2011 (29,6%). Quant aux partis liés à l'administration (RNI, UC et le MP réunifié avant 2007, ils se situent également dans ce même étiage de 33% avec 119 députés (2002) puis 107 (2007) avant de grimper d'une cinquantaine de sièges (154) en 2011, soit 39,2% des sièges de la Chambre basse. Ils ont bénéficié à ce dernier rendez-vous législatif de l'arrivée d'un nouveau venu, le PAM créé officiellement en février 2009.

La seconde séquence 2011/2021 se distingue, elle, par de profonds changements. Le premier est celui observé avec précisément le PAM qui remporte 47 sièges en 2011, puis 107 en 2011 pour retomber à 87 en 2021. Voilà donc ce parti du tracteur qui s'installe et prend une place non pas de premier plan - comme annoncé et programmé au départ - mais importante. Il se classe derrière le RNI mais se situe autour de plus de quatre-vingt sièges, pratiquement à l'échelon du parti de l'Istiqlal (81). De ce fait, il rejoint et renforce les partis "administratifs" précités (RNI, MP, UC) qui n'ont enregistré qu'un modeste résultat en 2016 avec 83 députés, soit à eux trois une vingtaine de sièges de moins que le seul PAM (102).

Avec ces quatre composantes, ce pôle totalise 235 députés, soit 59,4% des effectifs de la nouvelle Chambre des représentants, vingt-deux points étant imputés au seul parti du tracteur. Un grand rééquilibrage s'est fait ainsi entre 2016 et 2021 en faveur de cette catégorie de formations. Sans le PAM, les trois partis (RNI, MP, UC) ont gagné 50 sièges (133 contre 83) ; ce qui leur assure un bond de plus de treize points dans leur représentation parlementaire (37,4 %). En 2016, avec le PAM, leur effectif global était de 185 membres, soit 46,8% des sièges de la Chambre des représentants.

En termes arithmétiques, en 2021, ces quatre partis ont 37 sièges au-dessus de la majorité absolue fixée dans cette même institution. Question simple: pourquoi ne forment-ils pas, à eux seuls, un cabinet avec une majorité confortable à la clé ? Des préoccupations politiques contraignantes ne permettent pas une telle formule. Si tel était le cas, un clivage accentué serait alors institué ne garantissant ni une stabilité institutionnelle et politique ni même une ferme capacité de mener à leur politiques publiques prévues lors de la campagne électorale. Voit-on une telle majorité arriver à faire face à une opposition plurielle formée du PJD, du PI, de l'USFP, et du PPS ?

Lire l'intégralité l'article ou l'écouter en podcast, en cliquant sur l'image

Un P.A.S électoral et parlementaire La gouvernance majoritaire répond-elle à des lois non écrites ? Aucun des pôles précités (partis héritiers du mouvement national / partis "administratifs") n'arrive donc seul à former seul une majorité. D'où un montage associant les uns et les autres suivant des modalités variables - un compromis donc. Le PJD n'a pas dérogé à cette exigence. Il ne sera plus partie prenante aujourd'hui. S'opère ainsi, avec ces scrutins du 8 septembre, une forme de P.A.S. électoral et parlementaire. Un processus de "normalisation" remisant les effets des élections de 2011 et de 2016...

DIWAN-AOÛT 2021

PDF Barid eSign

Groupe de presse

ARRISSALA

L'OPINION

*Annances
administratives et
légales*

*L'ENSEMBLE DES
ANNONCES
ADMINISTRATIVES
EXHAUSTIVES
PUBLIÉES DANS
LES QUOTIDIENS
L'OPINION ET
ALALAM DANS
LEURS VERSIONS
PAPIER DU MOIS
D'AOÛT 2021*

ARRISSALA SA Siège social
Avenue Patrice Lumumba
au 10, Rue Al Marj Rabat

L'Opinion

www.lopinion.ma Partageons l'Information

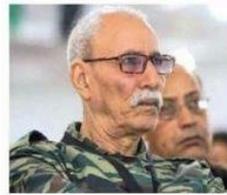
Mardi 3 Août 2021 / N°19.479 - Prix : 5 dhs - Directeur de la publication : Majdouline EL ATOUABI

Bank Al-Maghrib
**Les TPE face aux
délais de paiement
asphyxiants**



P 5

Affaire Ghali
**L'étau se resserre
autour de l'ex-chef
de cabinet
de Gonzalez-Laya**



P 4

Eagle Hills
**La première
tranche de «Rabat
Square» livrée**



P 11

Pfizer-BioNTech
Le Maroc renforce s

Depuis son lancement fin janvier 2020, la campagne de vaccination avance à un rythme soutenu au Maroc. Plus de 40% de la population ciblée est désormais totalement vaccinée. Fortes de ces résultats, les autorités sanitaires ont accéléré la cadence de la campagne anti-Covid pour atteindre l'immunité collective le plus rapidement possible. Pour ce faire, le Royaume a fait appel au laboratoire chinois Sinopharm, au britannique AstraZeneca et aujourd'hui c'est au tour des vaccins américains Johnson & Johnson et Pfizer-BioNTech. Le Maroc s'apprête ainsi à recevoir un premier lot de 2 millions de doses de ce vaccin. Détails sur la différence entre les différents vaccins prônés par Le Royaume, le mécanisme de l'ARN et ses effets secondaires...



Les arrivées des différe

Lire en page 7 l'article de
Hiba CHAKER

Interview avec Abdelmalek Alaoui

«Le temps du Maroc le sursaut du Royaume

L'heure tant attendue du Maroc est venue, c'est la conclusion qui ressort du nouveau livre d'Abdelmalek Alaoui, « Le Temps du Maroc : Résilience et émergence du Royaume Chérifien ». Un récit de l'épreuve du Covid-19 et la bataille qu'a livrée le Royaume pour s'en sortir plus fort. En 355 pages, 16 chapitres, l'auteur nous plonge dans les décisions, avec un essai enthousiasmant, plein de flashbacks sur les gâchés connus le pays. Gestion des relations avec Israël, américaine de la mar

L'Opinion

Hamid YAHYA

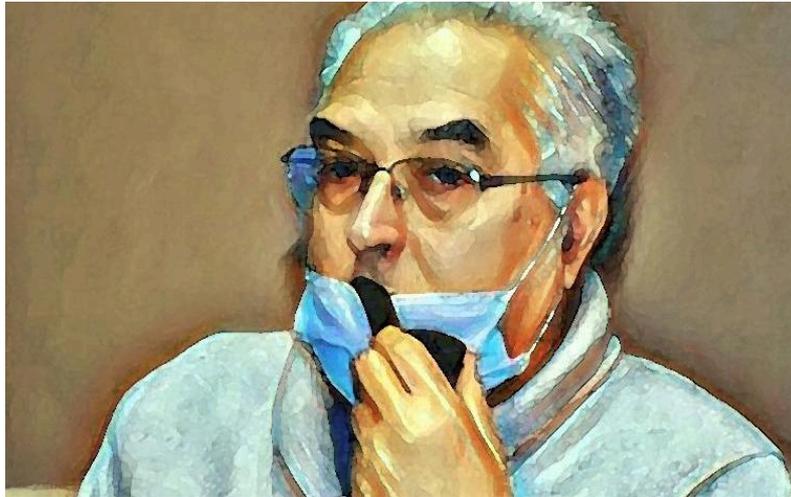
Les échéances internationales, tels les Jeux Olympiques, permettent aux nations participantes de hisser leurs drapeaux respectifs, d'imposer leurs styles et de redorer leur image. Depuis l'organisation des JO en 1896, chaque édition était pour les participants une occasion de se faire valoir et de briller. En cas d'échec, il était nécessaire de se remettre en question et de chercher le grain de sable qui entrave la machine, afin de trouver les solutions adéquates pour revenir sous de meilleurs auspices.

A cet effet, en 2009, 33 milliards de centimes ont été alloués aux Fédérations sportives marocaines pour préparer les Jeux Olympiques dans de bonnes conditions. Ainsi fut créée la Commission sportive de champions de Haut Niveau qui a assuré la gestion de cette manne financière aux côtés du ministère de tutelle et du Comité National Olympique Marocain (CNOM). Mais c'était sans compter avec la mauvaise gouvernance, de sorte que les 13 milliards dépensés lors des Jeux Olympiques de Londres 2012 n'ont

finalement abouti qu'à des résultats catastrophiques. Après cette débâcle, un responsable du CNOM, à l'époque, a déclaré que beaucoup de choses allaient changer après ces Jeux. Eh bien ! Ces choses n'ont pas changé et on a vécu le même scénario aux JO de Rio 2016. Les dépenses se sont élevées à 25 milliards pour les deux JO et la déception était devenue double pour le public marocain... Aujourd'hui, lors de ces Jeux de Tokyo 2020, nous vivons le même fiasco que celui des précédentes éditions...

JO de Tokyo : « L'or » d

**Adnane
Benchakroun**
Chroniqueur
sur l'ODJ



Et maintenant au travail Mesdames & Messieurs !

Impatient de vous voir à l'œuvre, de respecter vos promesses, elles sont digitalement bien archivées sur nos smartphones.

N

Nous connaissons le chef du futur gouvernement.

Nous connaissons sa majorité ramassée comme on dit.

Nous connaissons notre éventuelle opposition parfois malgré elle

Nous découvrons nos cher(e)s députés, il nous faut un peu plus de temps, car ils sont nombreux et si particuliers

Il n'y aura pas beaucoup de surprises pour nos conseillers de la seconde chambre.

Nous connaissons les présidents de régions et leurs bureaux.

Nous googlons nos différents maires de nos différentes villes et la Moudawana politique a bien été respectée

Nous avons mémorisé les noms des différents présidents des chambres professionnelles que des pros nous dit-on !

On est impatient de connaître l'architecture du gouvernement.

Le suspense persiste, pas pour longtemps, sur nos futurs ministres, les listes et les contres listes circulent sur le Web.

Le programme du gouvernement et de sa majorité est en phase writing

Vous avez votre feuille de route : le nouveau modèle de développement et les grands chantiers royaux

L'opinion publique vous accordera certainement un état de grâce de 100 jours, mais ni plus ni moins.

Cela ne sera pas facile, ni un fleuve tranquille, les défis sont nombreux et vous n'héritez pas d'une situation socio-économique à envier.

Alors déclinez, arbitrez, hiérarchisez, mais surtout communiquez et expliquez le plus possible.

À vous de jouer, Chère Élite élue ou désignée, on est impatient de vous applaudir ou de vous critiquer.

Dans cette rubrique Toute l'actualité politique

- 66 & 67 Politique en bref
- 68 La nouvelle ère post-covid
- 69 La marocanité a remporté les élections au Sud
- 70 Akhanouch, 48 heures chrono !
- 71 Les cinq années qui ont tué le PJD

Formation gouvernementale: Al Othmani décline l'invitation d'Akhannouch

Le parti de la justice et du développement (PJD) s'est excusé de ne pas pouvoir rencontrer le chef de gouvernement désigné, Aziz Akhannouch, afin de participer aux consultations pour former la prochaine majorité. Le chef du RNI, Aziz Akhannouch, avait annoncé qu'il devait rencontrer le reste des partis représentés au parlement, en plus de ses réunions avec les dirigeants des partis qui ont remporté les premières places lors du vote de septembre.



L'envoyé très spécial pour le Sahara !?

La manœuvre rocambolesque du ministère Algérien des affaires étrangères est certainement liée au verdict qui sera rendu en principe par la Cour européenne de justice le 30 septembre, suite à la demande des mercenaires du Polisario auprès de l'UE d'annuler les accords agricoles sous prétexte que certains produits sont produits dans les provinces sahariennes du Royaume. La commission européenne sait très bien où sont ses intérêts...

Sahara : Staffan De Mistura sera-t-il l'homme de la situation ?

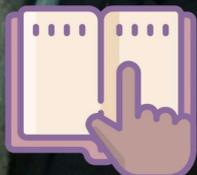
Sa nomination à été acceptée par Rabat, l'italo-suédois Staffan De Mistura va devenir le prochain émissaire spécial de l'ONU sur le dossier du Sahara. Un poste vacant depuis 30 mois. Période au cours de laquelle les États-Unis ont reconnu la souveraineté du Maroc sur le Sahara et où Alger a décidé de suspendre ses relations diplomatiques avec le Maroc. Quels défis attendent de Mistura ? Quelles cordes à son arc ?



Parlons de l'autonomisation de la femme

L'autonomisation des filles et des femmes est un outil puissant. A présent, tout le monde sait que c'est la clé de la croissance économique, la stabilité politique et la transformation sociale d'un pays.

Les dirigeants mondiaux, les experts, les intellectuels et autres donnent tous leur voix à cet effort critique.



Le torchon brûle entre Paris et Washington : Les sous-marins de la discorde.

Le contrat du siècle annulé

Camberra a finalement conclu des contrats pour des sous-marins américains et anglais, et déclare avoir averti Paris que les accords passés avec la France pourraient être annulés.

Chose que le Quai d'Orsay réfute. La France avait annulé la soirée de Gala prévue à la résidence de son ambassade à Washington.



Akhanouch contre Akhanouch

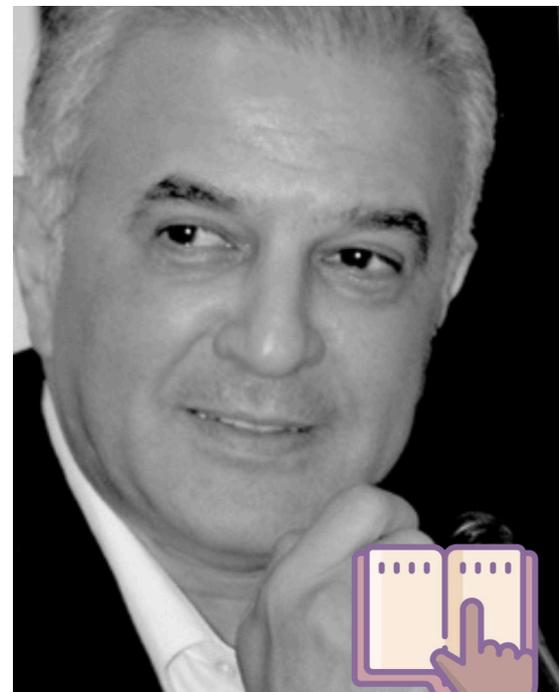
Avec deux chambres du parlement qui lui seront acquises, le chef de gouvernement désigné aura les mains libres pour gouverner. Mais, est-ce vraiment une bonne nouvelle !?

L'heure de vérité a sonné. Nous n'avons aucune certitude à ce sujet car il faudra attendre les premiers cent jours du gouvernement Akhanouch pour juger. Cependant, l'heure de vérité a sonné pour le patron du RNI et pour sa future majorité gouvernementale, qui selon toute vraisemblance sera tripartite avec l'Istiqlal et le PAM.

A l'impossible nul n'est tenu

Ce qui est impossible à réaliser ne peut être exigé de personne.

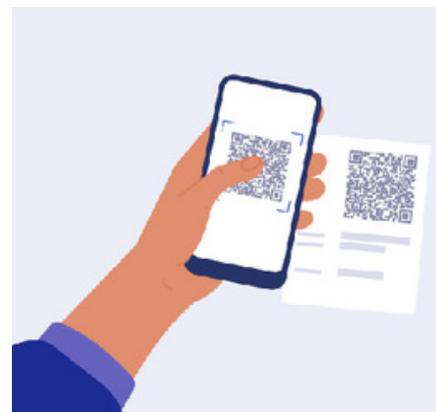
Le PJD, avec ses tâtonnements, son manque de vision et ses errements est enfin parti, donc vous avez le champ libre pour faire des réformes, changer le mode de gouvernance, relancer l'économie.





La nouvelle ère post-covid

Par Ahmed Naji



Dans quels contextes local et international le futur gouvernement va-t-il prendre ses fonctions ? Les attentes, en interne, sont énormes, les pressions du voisinage sont pénibles. Pendant que le train de l'ère post-covid avance.

Le Maroc qui s'apprête à se doter d'un nouveau pouvoir exécutif n'a plus rien à voir avec celui de 2016, ni même de 2019.

Ses performances économiques, sa situation financière et ses indicateurs sociaux ont été ternis par la crise sanitaire.

Le nouveau gouvernement aura, à la fois, la charge de lancer le nouveau plan de développement et relancer les activités fortement touchées par les conséquences de la crise sanitaire.

Mais avec quel argent et avec ou sans passe sanitaire ?

Le taux d'endettement du Maroc par rapport au Pib a dépassé les 92%. Même s'il n'est pas le seul pays au monde à se trouver actuellement dans cette situation, ce n'est pas rassurant pour autant.

Le taux de chômage a atteint, pour sa part, presque les 13%. Ce sont les travailleurs indépendants et les petits

opérateurs qui ont eu à souffrir le plus des mesures sanitaires restrictives.

Surmonter les obstacles

Qu'advient-il si le passe sanitaire devait être imposé à tous les travailleurs pour pouvoir exercer leurs activités ?

Le débat sur sa conformité juridique est ouvert, nécessitant sûrement la promulgation d'un texte de loi. Mais c'est au niveau de l'impact d'une telle décision sur le droit d'un individu à travailler et à disposer de son corps, sans contraintes, que le problème ne va pas manquer de se poser. Déjà, le fait d'avoir à vacciner des enfants fait sourcilier pas mal de gens. Légiférer à propos du passe sanitaire, au nom de la santé publique, est une chose, convaincre les récalcitrants à s'y plier en est une autre. Tout ceci alors que l'urgence est à la reprise des activités.

Se mettre au diapason

D'une manière ou d'une autre, les Marocains finiront par se rendre à l'évidence.

Dans un monde où le passe sanitaire s'impose un peu partout à travers la planète, ce sera dorénavant le vaccin ou l'exclusion. Ce n'est surtout pas ce dont a besoin le pays pour continuer à attirer les investisseurs étrangers et autres fameuses relocalisations de proximité...

Elargir les horizons

C'est dans le but de contourner cette hostilité diffuse, mais de plus en plus patente, que le Maroc a mis le cap sur les pays anglo-saxons et Israël, leur allié naturel, se donnant ainsi une autre marge de manœuvre que celle qui se rétrécit sur le vieux continent.

Mais là encore, le prochain gouvernement aura la lourde charge d'initier une véritable révolution culturelle allant dans le sens d'une généralisation de l'enseignement de la langue anglaise et du démantèlement des blocages psychologiques concernant les relations avec Israël...

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Bon à savoir !

La blague d'actualité

La blague qui circule actuellement, dans les provinces du Sud, entre Marocains sahraouis bons patriotes, dit que la participation des polisariens aux scrutins électoraux ne va pas manquer de rehausser le taux de participation. Ce qui va, bien sûr, à l'encontre des thèses fallacieuses des séparatistes.



Aux séparatistes de l'intérieur

il est donné un conseil pertinent : prenez un bidon d'eau de cinq litres et tracez votre chemin vers les camps de Tindouf, personne ne va vous empêcher de rejoindre vos copains polisariens.



La marocanité a remporté les élections au Sud

Par Ahmed Naji



Décidément, le triple scrutin du 8 septembre 2021 aura été singulier à plus d'un titre. Il est annoncé un taux de participation élevé dans les provinces du Sud. Cela n'a rien d'étonnant en soi, puisque c'était déjà le cas en 2016, quand il s'est chiffré à plus de 76%. Le polsario qui demande aux Nations Unies d'empêcher le déroulement des élections dans les provinces du Sud, ceci non plus n'a rien d'étrange. La participation massive des Marocains sahraouis aux scrutins électoraux est, à plus d'un titre, dévastatrice pour les polisariens. D'une part, ces élections font office de référendum d'autodétermination, confirmant tous les cinq ans l'attachement des habitants des provinces du Sud à leur marocanité. D'autre part, elles permettent de mettre en avant les véritables représentants des Marocains sahraouis, cassant le fond de commerce du polsario, qui se démène pour se faire passer pour l'unique porte-parole des sahraouis.

Enfin, les représentants des habitants du Sud sont élus, alors que dans les camps de Tindouf, les dirigeants du polsario sont choisis par les caporaux d'Alger et cooptés par des congressistes non-élus. Tout cela est classique, la véritable nouveauté réside dans la participation de polisariens aux élections marocaines !

Des Marocains sahraouis ont commencé par constater, non sans consternation, que des 'séparatistes de l'intérieur' étaient engagés dans les campagnes électorales de candidats unionistes. La question s'impose d'elle-même : comment peut-on se dire non-marocain et, en même temps, prendre part aux activités politiques de partis marocains ? Mais la surprise ne s'arrête pas là. Des sahraouis polisariens résidant en Espagne et en France, mais également dans les camps de Tindouf, ont envoyé des procurations pour participer au vote du 8 septembre !

Qu'en est-il des procurations ?

Comme ces procurations doivent être certifiées conformes par les consulats du Maroc à l'étranger, cela veut dire que lesdits 'séparatistes' se sont inscrits auprès des représentations diplomatiques du Maroc en Espagne, en France et en Mauritanie en tant que citoyens marocains, pour disposer de numéros d'immatriculation consulaires.

[Lire l'intégralité de l'article, en cliquant sur l'image](#)

Akhanouch , 48 heures chrono !

48 heures chrono après les résultats du scrutin 3D du 8 septembre, Sa Majesté chargeait Aziz Akhanouch de former le nouveau gouvernement. Au suivant...

La cause est entendue

Beaucoup n'ont même pas eu le temps d'analyser, à froid et à tête reposée surtout, les résultats de ces élections que la page était déjà tournée ! Le PJD n'a même pas eu le temps de digérer cette monumentale et cinglante gifle et de réaliser que désormais ils font partie du passé. Entre l'annonce des résultats dans la nuit du mercredi à jeudi et la désignation de Aziz Akhanouch vendredi en début de soirée, il n'y a eu aucune place au suspense et encore moins de temps pour faire des pronostics puisque la cause était entendue ! Le message du Roi est très clair : on avance, le pays n'attend pas ! Mince alors, j'allais dire les affaires n'attendent pas mais bon il n'y a aucun mal car le Maroc est notre affaire à nous tous ! Ainsi, le patron du RNI, nouveau chef de gouvernement désigné, n'aura certainement aucun mal à composer une confortable majorité. Soit avec le PAM, le MP et l'UC ,voire même l'USFP. Soit avec l'Istiqlal et un troisième parti. Il est très peu probable que le PAM et l'Istiqlal rentrent ensemble au gouvernement , non seulement du fait du manque d'affinités politiques mais également car l'un des deux devra se résigner à faire l'opposition car vu le score incroyablement insignifiant du PJD, il n'y a plus grand monde pour exercer l'opposition.



Par Hafid Fassi Fihri

Aziz Akhanouch a toutefois averti qu'il ne composerait qu'avec les partis qui accepteraient éventuellement de rentrer dans son programme. Alors , maintenant que Aziz Akhanouch est le nouveau chef de gouvernement sera-t-il meilleur ou pire que tous ceux qu'on a eu durant le demi- siècle dernier: Ahmed Osman , Maati Bouabid , Karim Amrani , Azzedine Laraki , Abdelatif Filali, Abderrahmane El Youssoufi , Abass El Fassi, Driss Jettou, Abdelilah Benkirane et puis le sortant Saad Eddine Elthomani !? Tout dépendra de la volonté et de la capacité du nouveau chef du gouvernement à concrétiser ses promesses électorales et les fameuses cinquante mesures qui ont fait jaser et fait couler beaucoup d'encre.



Meilleurs vœux de succès à Aziz Akhanouch :

C'est bien là tout le mal qu'on vous souhaite car les Marocains espèrent passer à autre chose de mieux , et aspirent au meilleur après avoir connu le pire !

Lire l'intégralité de cet article en cliquant sur l'image

En même temps , beaucoup d'observateurs avertis se demandent si le budget de l'Etat pourra garantir et absorber les 55 milliards de dirhams par an nécessaires à la mise en œuvre du programme du sieur Akhanouch !

Les yeux plus gros que le ventre !?

Il y a quelques semaines, effectivement le Wali de Bank Al Maghrib avait provoqué une grosse polémique en estimant que certains résultats politiques formulaient des promesses sans prendre le soin de s'assurer de la faisabilité dans le cadre du budget de l'Etat ! Pour la nouvelle majorité toutefois, comme pour les nouveaux Conseils élus à l'échelle régionale, communale et législatif , les défis sont immenses et les attentes grandes pour la relance, la croissance, l'investissement, l'emploi mais également pour la mise en marche des modalités du Nouveau modèle de Développement.

Alors , Akhanouch a-t-il eu les yeux plus gros que le ventre !? Les premiers mois du gouvernement Akhanouch nous diront s'il ne s'agissait que de promesses en l'air pour mobiliser et séduire les électeurs , et par la même occasion mettre le PJD hors d'état de nuire , ou si Aziz Akhanouch va aller jusqu' bout en tenant tous ses engagements !? Sinon , il n'est nullement à craindre que le nouveau chef de gouvernement succombe à l'usure du pouvoir , car le pouvoir il y est depuis quatorze ans déjà en tant que ministre de l' Agriculture...

Adnane Benchakroun

Les cinq années qui ont tué le PJD

Je reconnais dès le début de cet article avoir été abasourdi par les résultats catastrophiques du PJD et je n'analyserai aujourd'hui ni la vague bleue du RNI ni la vague rose de l'Istiqlal (+72 %)



Sinon, le principe de Peter selon lequel « dans une hiérarchie, tout employé a tendance à s'élever à son niveau d'incompétence » devrait s'appliquer à l'auteur de cet article.

Des éléments objectifs et des raisons multifactorielles avaient structuré mes prévisions.

L'usure du pouvoir, l'absence d'un leader charismatique, la déception par rapport aux promesses non tenues, campagne de dénigrement forte et bien orchestrée par leurs adversaires politiques et un espace médiatique très hostile auraient expliqué naturellement une performance de 60-65 députés.

Mais 13, quatre seulement directement et 9 femmes grâce uniquement aux listes régionales.

Cette tendance lourde est bien confirmée au niveau local, le PJD est passé de 5 021 sièges à 777 aux communales, et de 174 sièges à 18 aux régionales. Et pourtant, j'aurais parié que le nouveau mode de scrutin, contrairement à l'avis général, allait leur permettre de sauver la mise.

Encore une fois, j'avais tout faux.

Qu'ils viennent encore nous parler d'argent, de notabilité, de clientélisme et du laisser-faire des autorités serait de bonne guerre, mais un tel niveau de débâcle ne saurait s'expliquer par les insuffisances habituelles du processus électoral au Maroc.

Ce fut un vrai 11 septembre pour le PJD.

En attendant une lecture plus fine des résultats lors de la publication prochaine des chiffres détaillés des votants par élection, candidat et circonscription (nationale, régionale et communale), je

vais m'aventurer, avec modération et beaucoup de modestie, sur les pistes probables qui auraient amplifié à ce point la défaite du PJD.

Date d'aujourd'hui et pour ma part, j'en vois cinq (au-delà de ceux cités au-dessus) en avouant ma difficulté à bien les pondérer :

1 - Les fameux primo-votants et nouvellement inscrits

Il est probable que ces 3.000.000 de marocains, jeunes, plutôt féminins et urbains, n'ayant en mémoire que la gouvernance de ces dix dernières années et marqués par celle du Covid-19, ils se sont inscrits dans un large mouvement de dédagisme.

2 - A la recherche de candidats désespérément

Il y a probablement aussi un signal faible auquel nous n'avions pas accordé suffisamment d'importance, celui du nombre de candidatures aux élections communales. Le PJD n'a pas réussi, à la surprise générale, à mobiliser que 50 % de candidats au communal par rapport à la dernière fois : 16.310 en 2015 à 8.681 en 2021. Moins de candidats engendrent mécaniquement des campagnes électorales locales faibles, sinon inexistantes et évidemment moins de voix et d'élus. L'énigme reste à analyser : leurs candidats ont été les premiers à désertir !

3 - Le même jour de vote, la double ou triple sanction

On a beaucoup parlé du jour du vote Mercredi / Vendredi et des trois élections le même jour, je prends le risque (pas assez de données) d'affirmer que cette organisation du scrutin a homogénéisé le vote des électeurs : Un vote sanction aux législatives a conduit par réflexe au vote sanction local (communal et régional).

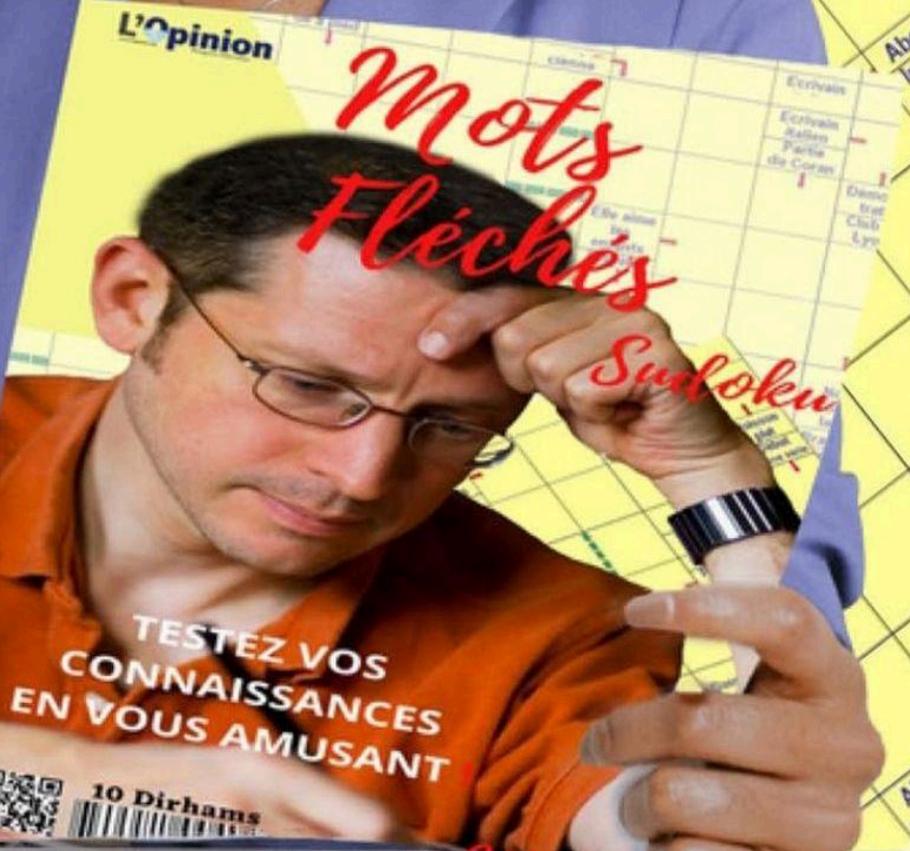
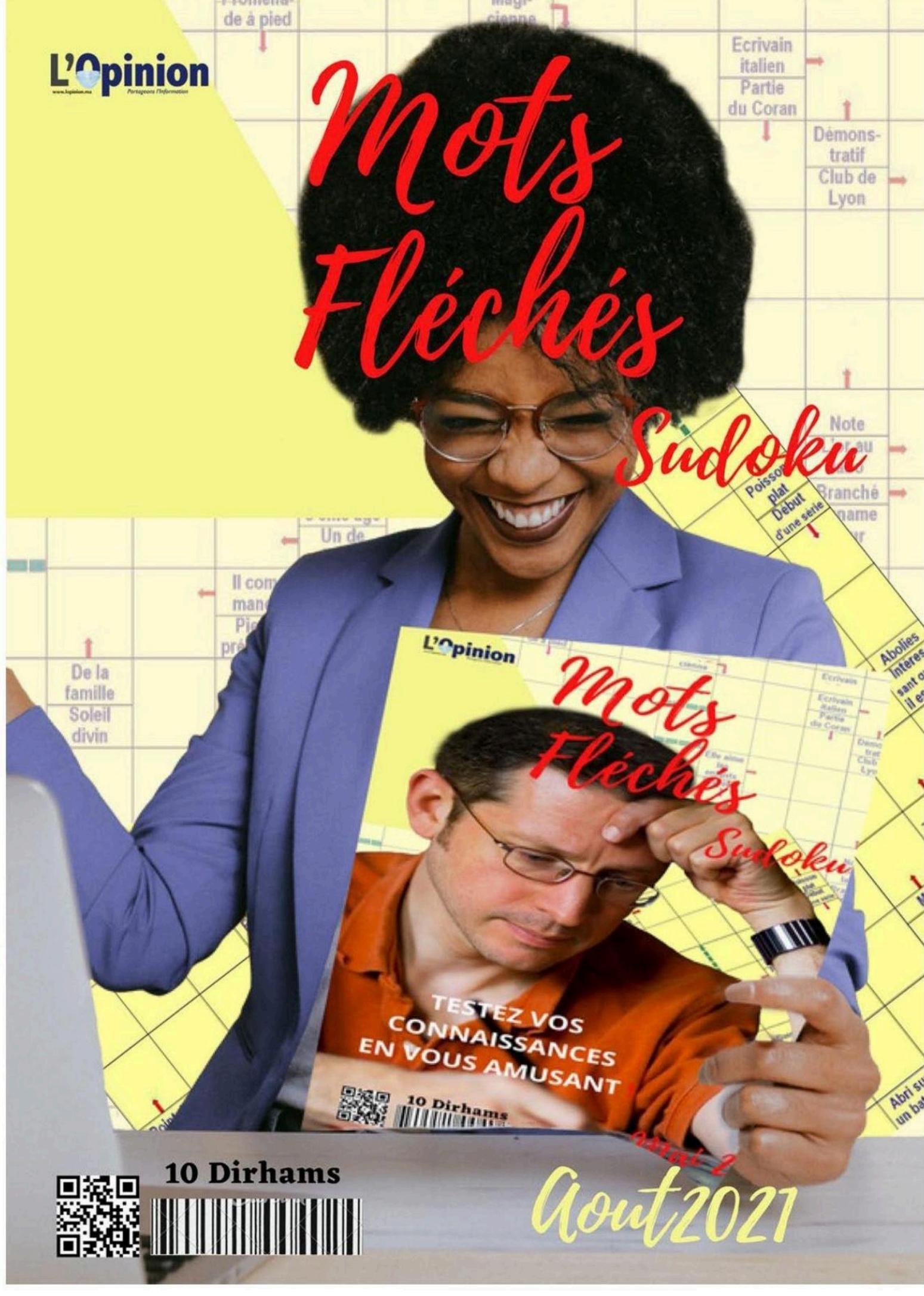
Lire la suite en cliquant sur l'image

Je reste sur nos amis du PJD ou du PJD-13

J'étais convaincu de leur probable défaite, mais j'hésitais sur sa pondération.

Heureusement pour moi, je n'étais pas le seul car pratiquement toutes les analyses (classe politique, politologues, journalistes, leaders d'opinion, ...) allaient dans le même sens. Le PJD allait perdre 30,40 %, et même 50 % de ses sièges !

Mots Fléchés Sudoku



10 Dirhams



Aout 2021

Par
Ali Bouallou



Pardon mais c'est le bon Dieu qui l'a voulu !

Le PJD a perdu. Il s'est avéré être un sacré mauvais perdant. Les communications des leaders du PJD s'aboutent pour remettre en cause la probité des élections sans le moindre mea culpa et sans le moindre appel à l'autocritique ; l'exception ne faisant pas la règle.

A

Au lieu de garder la dignité qui s'impose dans les conditions de débâcle électorale, comme il est souvent le cas dans les grandes démocraties, les leaders du PJD s'enfoncent dans le désenchantement par des attaques insensées des valeurs d'ouverture et de désir légitime de bonne vie de toute une nation.

Par ce vote sanction, le peuple marocain a exprimé son dégoût de l'utilisation de la religion dans le discours politique et son rejet de l'économie de l'inchallah où la divinité est mise en avant pour justifier l'échec et l'incompétence. L'envie silencieuse du changement du peuple marocain a évolué dans le silence aurait dit Nietzsche.

Si le PJD voulait absolument imposer sa vérité, le peuple marocain lui a répondu que la vérité ne s'impose pas. Elle se cherche et évolue continuellement dans le temps. La vérité avancée par le PJD ne correspond pas à ce qui est. D'un côté, il y avait le discours et de l'autre la réalité objective.

En résumé, le PJD a eu une grande difficulté à accéder à la vérité qui met en relation la raison et le réel. Platon avait estimé que la vérité était à la portée de tous. Le PJD a manqué d'adéquation en pensant que ses élus pouvaient y accéder facilement.

Le peuple marocain a fait preuve d'une conscience libératrice. En l'espace d'un vote, l'Oracle marocain est tombé pour châtier l'approximatif et le discours trompeur.

Les dix années aux pouvoirs législatif et exécutif ont déculotté le PJD, excusez cette métaphore délicieuse !

Ce parti est finalement comme les autres partis politiques. Il est composé d'hommes et de femmes intimement conditionnés par leur milieu, capables du pire comme du meilleur. Dans son discours, le PJD se targuait d'une morale irréprochable. L'exercice du pouvoir a couvert les élus du PJD d'opprobre. La morale n'est et ne sera nullement le bien exclusif du PJD et le peuple marocain a fini par le saisir. Le PJD ne se rend pas compte mais c'est bien lui qui porte atteinte à la démocratie et à l'image du Maroc par le rejet des résultats des urnes.

Au lieu d'assumer le désamour du peuple marocain y compris sa base électorale, sous le joug du MUR (Mouvement Unité et Réforme) et d'Al Adl Wal Ihsane, il rejette la faute sur, selon la formule PJDiste consacrée, les renards et crocodiles. Pourquoi alors ne pas invectiver les leaders du MUR et d'Al Adl Wal Ihsane ?

Selon le PJD

Il y a d'un côté sa morale et de l'autre celle des renards et crocodiles, c'est-à-dire tout le reste du peuple marocain. Quelle roguerie hautaine et déconvenue ! Pour les leaders du PJD et sans en apporter les preuves, l'argent aurait coulé à flots avant et pendant les élections et ce serait, d'après eux, l'unique raison pour laquelle le parti a perdu. Tiens donc, c'est bien l'hôpital qui se fout royalement de la charité !

Par El Montacir Bensaid

Magie politique !

La magie a opéré !

Le peuple marocain s'est redressé, il a consciemment voté.
Mais là n'est pas la question! Monsieur le futur Chef du Gouvernement.
Soyez courageux, soyez persévérant et intransigent.



La gestion hasardeuse des affaires de l'état dans la dernière décennie nous a laissé à genoux, nous ne voulons plus de projets pharaoniques, de poudre aux yeux, de grands discours. Nous voulons du concret et de l'immédiat pour vous permettre de gagner notre confiance.

Ainsi le seul mot d'ordre à prononcer tout de suite et dès votre prise de fonction c'est:

Éducation, éducation, éducation, rien que l'éducation.

Nous sommes un peuple à la dérive sans repere, sans sens du civisme, sans règlements et lois clairs et nets qui régissent nos libertés et nos comportements de citoyens. Ce n'est pas notre faute car on nous a jamais appris comment faire.

Monsieur le chef du gouvernement, notre peuple est un peuple en mouvement qui par besoin de survie et de recherche d'opportunités de travail, abandonne les zones rurales pauvres, délaissées, oubliées pour s'installer à la périphérie de nos villes.

Nos villes ont un urbanisme anarchique et subi, s'étalant ainsi n'importe comment parce que rien n'est fait pour accueillir l'exode rural

Donc Monsieur le chef du gouvernement, entourez -vous de spécialistes de l'aménagement du territoire et de l'urbanisme pour arrêter cette hémorragie d'habitat économique et de ghettoïsation de nos banlieues. Monsieur le chef du gouvernement, nous nous battons avec la covid, avec nos moyens de bord pour sauver des vies humaines, tout en réalisant à quel point le secteur de la santé est misérable, nos centres de soins, nos hôpitaux sont dans un état lamentable.



La couverture médicale généralisée pour tous les marocains doit être une priorité pour vous.

Et puis, Monsieur le chef du gouvernement, bien que les chantiers soient nombreux et infinis et que je ne puisse en faire la liste exhaustive, tout cela ne se fera pas sans une véritable relance économique avec un allègement de la pression fiscale, une refonte des procédures administratives, une stimulation de la création des entreprises pourvoyeuses d'emplois.

Nous avons prouvé par notre vote que nous avons une grande maturité et que nous savons sévir quand un gouvernement nous mène à la ruine. Alors Monsieur le chef du gouvernement, ne nous décevez pas !

[Lire l'article complet en cliquant sur l'image](#)

Rome ne s'est pas faite en un jour

La pandémie mondiale, quel que soit son nom, au féminin ou au masculin, ne démontre-t-elle pas quelque chose de profond ?

Nostradamus, le célèbre apothicaire français du XVI^{ème} siècle, « des Lumières », aux énigmatiques prophéties, quelle que soit la considération que chacun puisse avoir à son sujet, avait prédit beaucoup d'événements, il y a des siècles de cela. S'est-il souvent trompé ? Les guerres mondiales sont un bel exemple, malheureusement. Ou encore les tempêtes solaires à venir prochainement, selon des rumeurs. Ce monsieur avait prédit une pandémie mondiale, qui débiterait en 2020 et disparaîtrait réellement en 2025. Chacun aura réalisé ses prévisions, ses plans, ses décisions.

Mais il faut comprendre que malgré tout événement qui puisse se présenter, quelle qu'en soit la gravité, rien n'est grave. Donner un nom à la chose, certes. Mais aussi en déterminer la portée. Nommer, c'est connaître. Une fois que l'on sait, on ne peut se contenter d'être simple spectateur. Léopold Sédar Senghor, premier et grand président sénégalais, disait qu'« il suffit de nommer la chose pour qu'apparaisse le sens sous le signe ».

Dès lors qu'est apparu ce virus, il est préférable de commencer par le commencement : un État se doit d'envisager les mouvements à réaliser au niveau de l'échiquier politique mondial. À court, moyen et long termes. Tel un Garry Kasparov qui se retrouve dans une partie d'échecs dont le sort des siens dépendrait de sa victoire. Tel est le cas, en l'espèce. Mais les conséquences ne dépendent pas d'un « simple » grand champion d'échecs. Quel État aura réagi immédiatement ? Aucun. Ce qui est normal ! Les fonctionnaires vous diront que l'État est ingrat. Inévitable ironie ? L'État se doit de conserver la maîtrise de son territoire -intégrité territoriale-, de son indépendance, de son influence, de son



économie, de ses populations... ce dernier facteur est clairement remis en cause.

L'État est à distinguer des gouvernements. Ces derniers, en vertu de la démocratie, sont censés se succéder et ne pas être pérennes. « demos » signifie « peuple », « kratos » signifiant « pouvoir ». Abraham Lincoln, dans son discours de Gettysburg du 19 novembre 1863, envisageait la démocratie ainsi : « le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ». La France, dans l'article 2 de la constitution du 4 septembre 1958 -la V^{ème} république- reprend l'idée intégralement. Les critères sont totalement opposés. Les gouvernements se seront « battus » pour accéder au pouvoir, dans le but de le conserver. Cela représente, en partie, la définition du terme « politique », en sociologie politique.

Par Constant San Sorphism

Il est indispensable de réfléchir en amont, cesser de se concentrer sur ce qui est en aval. Faute de quoi, on sera toujours en retard pour agir...

Lire l'intégralité de l'article en cliquant sur l'image

Souad Mekkaoui

Benkirane, triste figure du discrédit politique



On vous croyait bien à l'écart maintenant que vous menez votre vie sans tracas ni souci du devenir de votre famille. Mais trêve d'illusion, la fièvre des élections affectant tout un chacun ayant plongé dans ce monde de campagnes et de surenchères, vous faites partie de ce genre de personne sur qui il faut toujours garder un œil vif comme sur une casserole de lait sur le feu.

Encore une fois, vous réapparaîsez Ssi Benkirane en donneur de leçons pour créer la polémique, à travers un live, diffusé, dimanche soir, sur votre page facebook. Encore une fois, vous démontrez, par votre sortie médiatique qui n'est ni fortuite ni saine, que vous êtes de ces gens qui n'acceptent pas de perdre, ces gens qui ont l'art de se saisir des occasions à la volée et de choisir le timing pour rendre la pareille ou couper l'herbe sous les pieds de ceux qui ne sont pas dans leurs bonnes grâces.

Dans un ton qui se voulait solennel, sérieux, l'air dépité, tel un maître rappelant la leçon à ses élèves, vous dites que vous vous adressez à tous les Marocains, en fixant d'un regard perçant la caméra comme pour intimider vos spectateurs, tout en brandissant votre chasteté en étendard, chapelet à la main. Or il a suffi de deux phrases pour que celui qui vous regarde se rende compte que l'interlocuteur visé n'est autre que l'État.

L'évidence est là Ssi Benkirane : n'ayant pas avalé la pilule du blocage gouvernemental de 2016, vous tirez à boulets rouges sur votre rival favori, Aziz Akhannouch à deux jours des élections alors que les esprits ne cessent de s'agiter. Mais « l'État profond » pour reprendre votre expression favorite est le fond de toile de votre « discours ». Ce qui porte, par ricochet, un coup à la dynamique même du processus de démocratie surtout quand vous déclarez que le RNI au même titre que le pjd sont responsables des résultats des dix dernières années et par conséquent, méritent le même sort.

Si vous avez adopté un ton moralisateur et menaçant à l'égard des Marocains, celui consacré à Akhannouch était plutôt ponctué de rabaissement, d'humiliation et d'accusations flagrantes. Vous vous êtes probablement passé le mot avec Driss El Azami alias Monsieur biliki, pour saboter la campagne du président du RNI et cela aurait été de bonne guerre, élections et rivalité obligent si vous n'aviez pas impliqué tous les Marocains dans votre petit jeu.

Votre scénario aurait été parfait ou presque si vous vous étiez limité à inciter les Marocains à aller voter. Oui vous avez parfaitement raison sur ce point : seul le vote peut nous sauver des griffes de politiciens qui se servent sans servir, qui pensent à leur bien-être faisant fi de l'intérêt général.

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image.

Alors de grâce, épargnez-nous vos règlements de compte politiques ou personnels, choisissez vos punching-ball comme bon vous semble mais ne nous prenez pas à témoin, arrêtez d'infantiliser ceux qui vous adulent encore on ne sait par quel miracle. Cessez de les prendre en otage, laissez-les voter pour qui ils veulent, ils sont majeurs et vaccinés et n'ont pas besoin que vous leur transmettiez cette pression psychologique qui vous ronge de l'intérieur. Nous avons grand besoin d'un coup de torchon pour une épuration radicale. Dépassez votre aigreur et que le meilleur ou juste le moins pire gagne !

Par **Abdeslam Seddiki**

Les élections du 8 septembre, un rendez-vous à ne pas manquer

La campagne électorale touche à sa fin. Dans quelques jours, voire quelques heures, nous serons tous appelés à accomplir notre devoir de citoyen pour choisir celle ou celui qui mérite notre confiance. Ce moment électoral n'est pas ordinaire. Il compte énormément dans la vie de notre pays et de notre peuple.

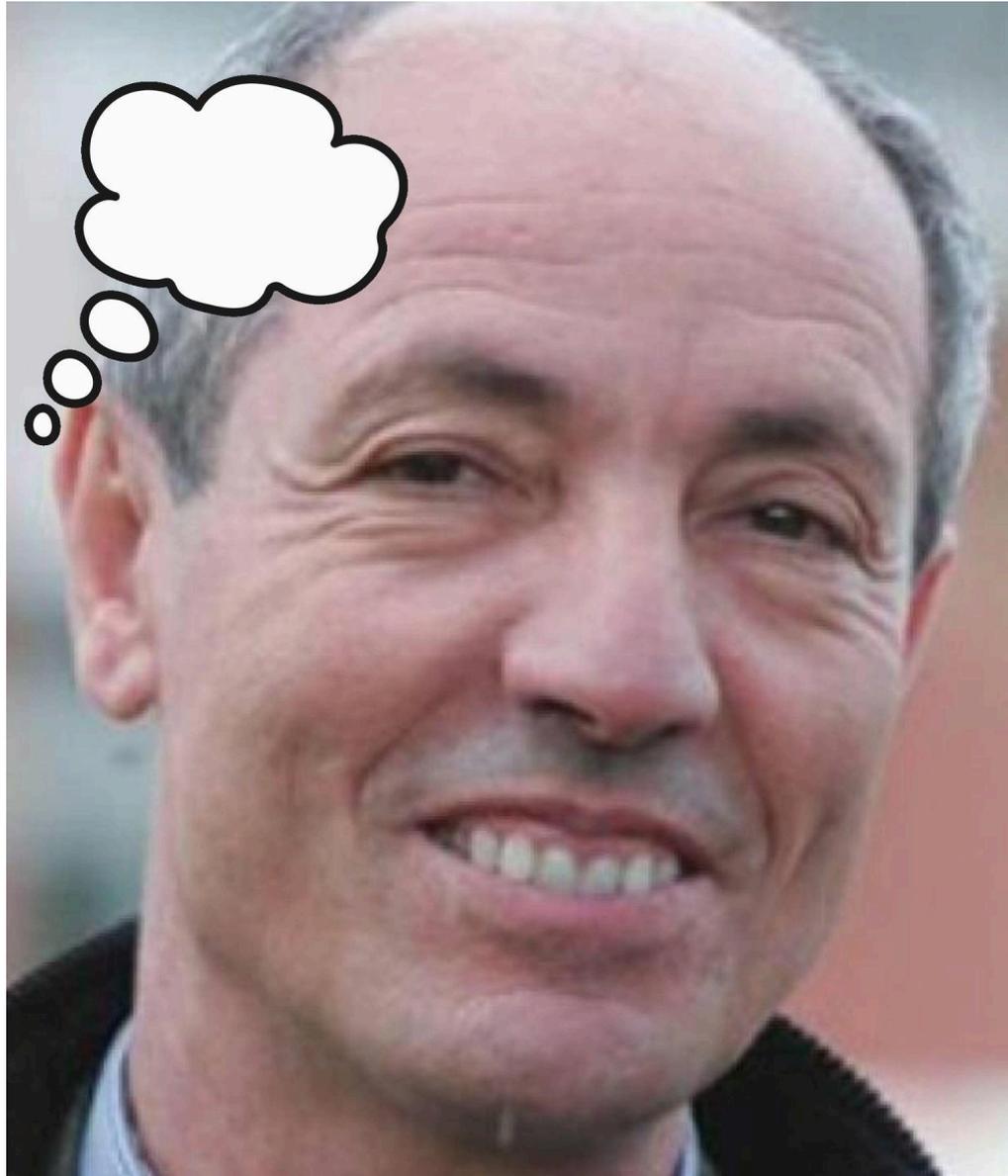
Car au sortir des urnes et après avoir effectué le comptage des voix, on saura l'identité de celles et ceux qui seront élus soit pour siéger au parlement, soit pour avoir un siège au conseil régional et au conseil communal. Qui plus est, on saura le nom du prochain candidat à la chefferie du gouvernement et le profil de la nouvelle majorité.

Fait inédit, c'est pour la première fois, le calendrier électoral aidant, qu'on organise trois consultations différentes dans le même jour. Pour la première fois également, le vote se déroule en dehors du vendredi.

On aura bien sûr toute la latitude pour évaluer ces changements pour savoir ce qu'ils ont apporté de bon pour notre pays et relever leurs limites afin de rectifier le tir à l'avenir.

Mais ce qui a marqué le plus ces élections, outre l'adoption d'un nouveau quotient électoral, c'est le fait qu'elles se soient déroulées dans un contexte extrêmement difficile, celui de covid-19 avec toutes les contraintes et restrictions dues au respect des mesures préventives édictées par les autorités. Il aura fallu aux partis politiques en lice de s'y adapter.

A ce niveau, nous pouvons dire que ces partis ont pu relever le défi en mettant à profit les acquis du numérique et de l'expérience acquise en matière de travail à distance. Ainsi, dans les zones urbaines, nous avons assisté à un recours massif à l'usage des réseaux sociaux pour faire connaître les candidats et les programmes des différents partis politiques. Il ne manquera que l'usage du vote électronique pour être en harmonie avec ces mutations qualitatives. Si les conditions ne sont pas encore réunies pour franchir ce pas, il n'est pas exclu, au rythme avec lequel la société se numérise, de faire ce saut au cours des prochaines élections.



Tout le monde attend les résultats définitifs de ces consultations notamment au niveau des législatives. En l'absence de sondages fiables, chacun y va de ses propres pronostics, en donnant libre cours à son imagination et à ses préférences. De notre point de vue, nous pensons que ces consultations se joueront sur la base de deux variables qui sont pour le moment des inconnues : le taux de participation et le vote sanction.

**Lire l'intégralité de l'article,
en cliquant sur l'image**

Par Dr Mohamed Chtatou

L'Islam en Occident : réalités et défis



Quelque 25 millions de musulmans vivent dans les 28 états membres de l'Union européenne. La grande majorité de ces musulmans sont venus chercher du travail dans les années 50 du siècle dernier et furent employés dans des secteurs habituellement qualifiés de « difficiles, sales et dangereux ». Dans les années 80, ils ont commencé à être perçus non pas comme des immigrés du Maroc, du Pakistan ou de Turquie, mais comme des « musulmans », menaçant dangereusement le tissu social des sociétés européennes.

Les attaques terroristes perpétrées par de minuscules groupes de fanatiques islamistes et la radicalisation de « milliers » d'Européens musulmans indigènes ont contribué à alimenter le sentiment antimusulman en plein essor en Europe. À moins que les immigrés ne fassent un effort simultané pour mieux s'intégrer dans les sociétés européennes et que les sociétés européennes fassent preuve d'ouverture, les tensions pourraient devenir inquiétantes à l'avenir.

Qui sont les musulmans d'Europe ?

Les musulmans en Europe appartiennent à six catégories :

- 1- Musulmans autochtones ayant vécu en Europe pendant de nombreux siècles, principalement en Bosnie, en Albanie et au Kosovo, où l'islam est un élément fondamental de leur histoire, mais également en Roumanie et en Bulgarie, où ils sont une minorité autochtone, et en Pologne et en Crimée, qui abrite une vieille population musulmane de Tatars.
- 2- Etudiants et hommes d'affaires venant de pays musulmans. Rien qu'en France, il y a environ 70 000 étudiants nord-africains et Londres est la capitale des hommes d'affaires arabes et musulmans.
- 3- Musulmans entrés initialement sans restriction, tels que les citoyens du Commonwealth en Grande-Bretagne, les Algériens en France ou les Surinamiens et les Indonésiens en Hollande.
- 4- Les musulmans qui sont venus en Europe occidentale, dans les années 1950 et 1960, en tant que travailleurs migrants.



- 5- Musulmans européens nés en Europe de parents migrants.
- 6- Et enfin, les demandeurs d'asile et les réfugiés, dont le nombre a considérablement augmenté au cours des trois dernières années. De janvier à août 2015, 235 000 réfugiés ont afflué en Europe, la majorité d'entre eux venant de pays musulmans voisins. Les Européens surestiment beaucoup la part des musulmans dans la population totale : les Français l'ont estimée à 31% en France, alors qu'elle ne dépasse pas 6%.

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

Mon seul "merci" de ma vie aux dirigeants algériens

Par Najib Mikou

L'Algérie a rompu aujourd'hui ses relations diplomatiques avec notre pays, Le Royaume du Maroc. Une décision que notre pays avait toutes les raisons de prendre à son corps défendant, depuis quelques... décennies maintenant, mais la Clairvoyance, la Sagesse, la Retenue, les Grandes Valeurs de Notre Souverain. et notre attachement sincère au Peuple algérien frère, ont constamment pris le dessus pour nous en dissuader.

Un minuscule "merci" donc, malgré moi, ces dirigeants algériens haineux, jaloux, fossoyeurs, générateurs du pire, d'avoir endossé aujourd'hui cette sale mais libératrice décision.

Comment pouvais-je imaginer un jour remercier de telles énergumènes ?!!!

J'avoue que j'en suis plus que ravi. C'est un cirque qui n'a que trop duré. On a atteint le Challenger Deep depuis très longtemps.

Il n'y avait pas de relation avec l'Algérie, il n'y avait que de la délation de leur part et une saturation de la nôtre.

Qu'est ce qui risque de se passer maintenant? me demande-t-on.

Il y aura ce qu'il y a eu depuis 1975 (46 ans) : rien, et ... de la nuisance. On en est vacciné. Ça ne fait que nous solidifier et nous développer.

S'il y a guerre, ce sera l'ultime tentative de pays qui s'agitent à mort pour casser notre élan. Ces pathétiques dirigeants algériens n'en seraient que le bras cassé opérationnel et le paravent fissuré de partout.

Je veux supposer que notre véritable allié, les États-Unis, ne laisseront pas faire.

Mais si cette guerre a lieu quand même, les dirigeants algériens essuieront un échec encore plus amer, plus humiliant, plus dévastateur que celui de 63.



Osez !

Pour lire l'intégralité de l'article, cliquer sur l'image

RDV des artistes

Abdelali El Ghaoui



RDV des artistes

**ÉMISSION ARTISTIQUE PRODUITE
PAR L'ODJ TV ANIMÉE PAR NAÏMA OUM
NADINE**

**Bouteina
Bennani
Arrissala L'ODJ**



L'accès aux soins via l'intelligence artificielle, une opportunité à saisir

Les ministères et les entreprises marocaines ont encore à apprendre dans le domaine du digital et du numérique.

S

Si le simple fait de faire du télétravail, d'organiser des webinaires et des réunions à distance, ou de faire de l'enseignement en distanciel suffit pour appeler ces techniques digital, numérique ou intelligence artificielle, on se trompe.

Ces ministères, organismes et sociétés ne sont qu'aux prémices de ces innovations et technologies.

Quoique déjà, certaines entreprises ont atteint un certain niveau, surtout celles qui sont en contact direct avec des multinationales ou sont connectées avec l'étranger H 24.

Les nouvelles technologies d'avenir sont d'un grand apport et constituent des enjeux économiques majeurs à tous les niveaux. Sans parler de l'intelligence artificielle qui commence à peine à faire connaître ses avantages dans notre pays, un créneau pourtant important et qui rend service au quotidien à tous les niveaux social, économique, culturel et environnemental. Ne serait-ce que son usage dans tout ce qui est télémédecine ou médicalisation à distance, au niveau des régions enclavées. Elle leur est d'un grand secours.

L'intelligence artificielle offre la possibilité de rendre les soins accessibles de Tanger à Lagouira. Face aux routes délabrées, aux infrastructures hospitalières de plus en plus en manque en milieu rural surtout (matériel, examens, médicaments, analyses), et à la pénurie des moyens de transport, des prestataires et du personnel soignant, il est temps d'élargir certaines expériences et bonnes pratiques liées au numérique aux régions enclavées qui sont dans le besoin.

Face aux routes délabrées, aux infrastructures hospitalières de plus en plus en manque en milieu rural surtout (matériel, examens, médicaments, analyses), et à la pénurie des moyens de transport, des prestataires et du personnel soignant, il est temps d'élargir certaines expériences et bonnes pratiques liées au numérique aux régions enclavées qui sont dans le besoin.

Certes, le projet du ministère de la santé dans le cadre de la loi n° 131-13 relative à l'exercice de la médecine (dont la télémédecine) a été approuvé par le gouvernement en 2018, mais n'a jusqu'à présent pas été « interprété » dûment sur le terrain. Téléconsultation, télésurveillance, téléchirurgie, télé Réunion, téléenseignement et téléexpertise sont autant de moyens devenus usuels dans d'autres pays et qui commencent à peine à se faire valoir dans notre pays. Surtout pour ce qui est de la télémédecine.

Outre les caravanes médicales saisonnières qui sont d'un grand secours, on n'attend chez nous que des bailleurs de fonds qui s'amènent au Maroc, dans un coin appauvri par la distance et l'aridité du climat, avec leurs matériels et ressources humaines pour faire le nécessaire, suivis de nos médias qui figent les scènes et l'on s'approprie parfois le projet des autres.

Et encore, c'est tout un protocole à suivre pour les désireux de pratiquer la télémédecine par les nationaux, des procédures législatives, techniques et autres qui, par leur lenteur et difficulté font fuir plus d'un.

**Dans cette rubrique
Toute l'actualité digitale**

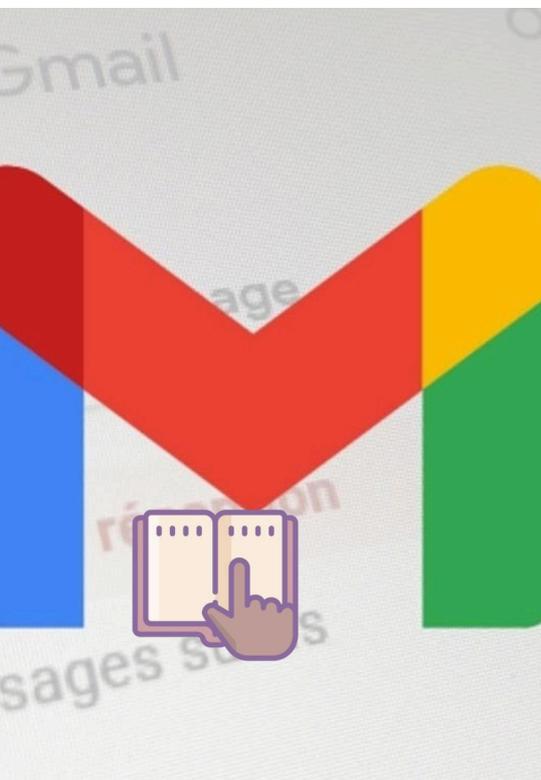
- 82 & 83 : Le digital en bref
- 84 : Connectivité mobile
- Des chiffres prévisibles d'ici 2025
- 85 : Les 3 startups, OCP Mining, ayant participé au VivaTech
- 86 : Des chaussures GPS conçues spécialement pour les personnes malvoyantes
- 87 : "Green MDM", un site dédié aux Marocains du Monde

Des appels vidéo et audio désormais intégrés sur Gmail

Avec Gmail, Google permet désormais de passer des appels audio et vidéo

Afin de faire transiter toutes les communications d'une entreprise en un même lieu, il est désormais possible de passer des appels vidéo et audio sur Gmail.

Ainsi, Google Workspace, anciennement connu sous le nom de G-Suite, et précédemment réservé aux professionnels, est depuis peu disponible gratuitement pour l'ensemble des internautes.



Mooc : Les métiers du numérique pour inventer le monde de demain

L'objectif de ce cours est de présenter le secteur du numérique au travers de différents domaines et débouchés professionnels possibles.

Il a pour visée une meilleure compréhension des disciplines présentées et des métiers avec pour ambition d'aider les lycéens à s'orienter grâce à un ensemble de MOOC, dont ce cours fait partie, qui s'intitule ProjetSUP.

Cliquez sur l'image pour découvrir tous les détails concernant ce mooc.



WhatsApp cessera de fonctionner sur de nombreux smartphones dès novembre

WhatsApp va cesser de fonctionner correctement sur certains smartphones dès le 1er novembre 2021.

L'application de messagerie abandonne le support de certaines versions d'Android et d'iOS.

Une quarantaine de smartphones sont concernés.

WhatsApp va abandonner le support de certaines versions d'Android et d'iOS.

L'application de messagerie ne fonctionnera plus correctement avec certains smartphones présents sur le marché.



Les métiers du numérique pour inventer le monde de demain



"Funky Image Tools": une appli pour convertir de façon originale vos images

Un outil amusant pour convertir ses images en cartoons, dessins, peintures ou aquarelles.

"Funky Image Tools" est une application en ligne gratuite, alimentée par l'IA, et de plus, sans inscription qui permet d'ajouter des effets et de convertir vos images de façon originale (JPG, JPEG, PNG).

Même si Funky Image Tools est en anglais, il est très simple d'utilisation et donne des résultats rapides.

Cependant, les images à convertir doivent avoir une taille maximale de 5 Mo.



Facebook dévoile ses lunettes connectées Ray-Ban stories

Annoncé en juillet, Facebook lance ses lunettes connectées : Les lunettes connectées Ray-Ban Stories. Actuellement, les lunettes sont disponibles aux États-Unis, en Australie, au Canada, en Irlande, en Italie et au Royaume-Uni.

Ces lunettes dont la technologie est développée par Facebook « offrent une nouvelle manière de prendre des photos et vidéos, de partager vos aventures et écouter de la musique ou répondre à un appel.

LG présente une nouvelle technologie pour écran pliable

La firme coréenne LG a cessé de produire des smartphones, mais elle continue à développer des composants.

L'entreprise a développé un nouveau revêtement d'une épaisseur de quelques dizaines de micromètres.

Au printemps, LG a annoncé la fermeture définitive de sa division mobile et a quitté le marché des smartphones.

Cependant, cela ne veut pas dire que celui qui fut autrefois l'un des leaders du monde des smartphones Android ne s'y intéresse plus.



Le Monde Digital

A noter...

À l'ère du numérique et des innovations digitales, la question de la surexposition des enfants aux écrans est un enjeu de poids. Depuis une quinzaine d'années, internet a révolutionné nos vies... et celles de nos enfants qui se sont rapidement emparés de ces nouvelles technologies pour apprendre, jouer, communiquer, etc.



Après 12 ans, la vigilance est de mise sur le temps passé devant les écrans !

L'éducation et le contrôle des parents concernant les écrans restent essentiels chez l'adolescent.

Parce que les adolescents ont de la difficulté à inhiber des pensées et comportements impulsifs (du fait de l'état de maturation de leur cerveau), et qu'ils souffrent parfois de l'absence de repères, des excès comportementaux peuvent se produire dans le monde virtuel. Pour éviter les effets négatifs des écrans, convenez d'horaires à respecter avec votre adolescent...



Écrans : comment protéger nos enfants d'un usage excessif ?

Par Rim Khairoun

Télévision, tablettes, smartphones : les enfants ont quotidiennement accès à toutes sortes d'appareils numériques. À 2 ans, certains savent déjà se servir d'un téléphone pour visionner des vidéos ou accéder à des jeux. Simple signe d'intelligence ou gros danger ? Il faut dire que l'utilisation excessive de ces outils numériques, en particulier lorsqu'elle est trop précoce, expose les enfants à des effets négatifs : troubles de la concentration, manque de sommeil, diminution du temps passé à interagir "réellement" avec d'autres enfants, voire surpoids, dépression et addiction dans les cas les plus sévères. Les parents sont souvent démunis face à l'usage qu'ont leurs enfants de ces nouveaux outils et manquent de repères sur les limites à imposer.

La règle 3-6-9-12 (ans) a été proposée en 2008 par le Dr Serge Tisseron pour apporter une réponse simple aux questions de nombreux parents. Elle est relayée depuis par l'Association française de pédiatrie ambulatoire (AFPA). Que veut dire cette règle ?

Avant 3 ans, pas de télévision et des jeux sur tablette accompagnés

De façon générale, l'exposition précoce et excessive des bébés aux écrans, sans présence humaine interactive et éducative, est très clairement déconseillée. Mais dans un cadre d'éveil précoce, et avec le concours d'un adulte ou d'un enfant plus âgé, une tablette numérique interactive et des jeux adaptés peuvent très bien participer au développement cognitif du bébé.



LODJ avec assurance-prevention

A lire en cliquant sur l'image

Entre 3 et 6 ans, un usage pour des périodes courtes et pas de journal télévisé

Entre 3 et 6 ans, les adultes ou les enfants plus âgés peuvent commencer à sensibiliser le jeune enfant au fait que les écrans simulent l'environnement réel comme quand il dessine ou joue à "faire semblant". À cet âge, des jeux vidéo adaptés lui apprennent à se projeter dans la peau des personnages et cela contribue à le rendre moins égocentré, comme le font les jeux et les interactions dans la vie réelle. Attention, pas de journal télévisé avant l'âge de 6 ans. Après cet âge, il est préférable qu'un adulte soit présent pour répondre aux questions qui pourraient survenir après la présentation d'un sujet potentiellement traumatisant.

Entre 6 et 12 ans, l'apprentissage des règles des activités en ligne

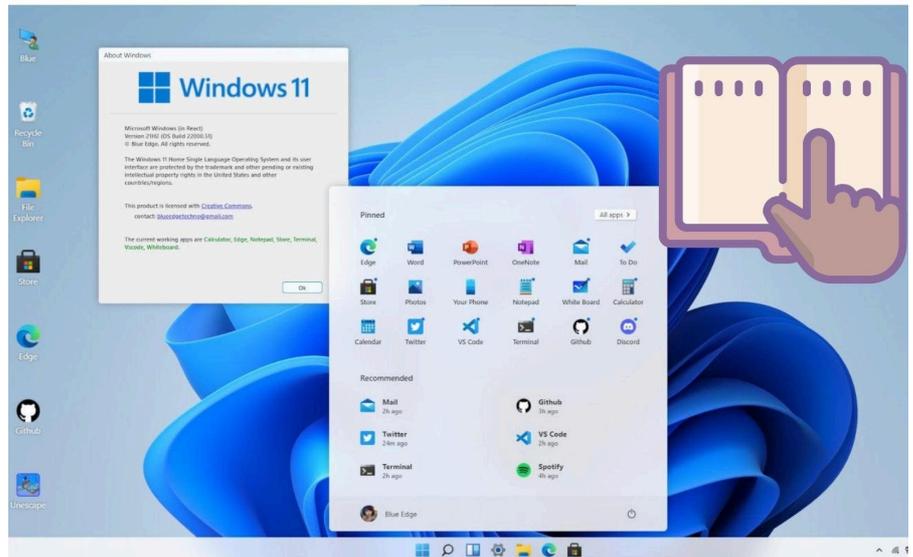
À cet âge, comme au précédent, il faut donc éduquer à une pratique modérée et autorégulée : établissez des règles claires sur le temps passé devant les écrans. De plus, il est essentiel de commencer à inculquer les règles liées au droit à l'image et à l'intimité, ainsi que l'esprit critique face aux informations en ligne. Accompagnez-le dans sa découverte d'internet. N'oubliez pas de paramétrer vos outils et les navigateurs pour éviter que vos enfants soient exposés à des images choquantes. Enfin, les experts recommandent de ne pas laisser un enfant participer aux réseaux sociaux avant l'âge de 12 ans.

Comment tester Microsoft Windows 11 sans l'installer ?

En attendant l'arrivée de la version finale de l'OS de Microsoft, vous pouvez tester certaines de ses interfaces grâce à un projet web.

Présentation d'un nouveau système

Microsoft a dévoilé Windows 11, une nouvelle génération pour son système d'exploitation pour les ordinateurs. Il s'agit de la plus grande évolution de Windows depuis de longues années. Le support de Windows 10 va continuer jusqu'en 2025 officiellement. Windows 11 sera proposé gratuitement aux utilisateurs des dernières versions du système d'exploitation, via une mise à jour. Plusieurs changements sont prévus pour ce système. Les animations seront plus fluides, les sons système vont être plus doux et les coins des fenêtres plus arrondis, grâce au nouveau design. Le nouveau menu Démarrer sera au centre de la barre des tâches. Cette mise à jour aura un nouveau Microsoft Store. Les applications de Windows 11 comme Bloc-notes, Paint ou encore l'explorateur de fichier ont également été mis à jour pour mieux s'harmoniser avec le reste du système. Des widgets, à l'image de macOS ou d'Android seront ajoutés.



[Lodge avec 01net.com](https://lodge.01net.com)

Testez le Windows 11 sans l'installer !

Un développeur a eu l'idée de créer un projet, nommé Blue Edge « Windows 11 in React », qui utilise essentiellement des technologies Web comme la bibliothèque React, du CSS et pas mal de Javascript. Cela vous permet de lancer la web app dans un simple navigateur web, comme Chrome, Safari ou Edge, pour tester cette version.



Un outil intelligent

Blue Edge offre aux utilisateurs l'opportunité de tester la nouvelle version de Windows. Cet outil leur permet de s'assurer du fonctionnement de ce système. Le développeur prévoit de continuer à améliorer son projet pour donner aux utilisateurs de Windows une expérience authentique. Vu que le déploiement du Windows 11 est prévu pour la fin d'année, Blue Edge aidera les internautes à décider s'ils souhaitent opter pour la mise à jour ou pas.

[Cliquez sur l'image, afin de lire l'article en intégral](#)

Le saviez-vous ?

Actuellement, il est possible d'ouvrir le menu Démarrer, d'accéder au menu de Recherche, ou encore de déployer le volet dédié aux nouveaux Widgets de Windows 11. Blue Edge a également intégré le menu contextuel du clic droit, un accès au calendrier, et permet de tester le nouveau gestionnaire de fenêtres de l'OS de Microsoft.

En ce qui concerne les applications fonctionnelles, vous pourrez naviguer sur la toile en ouvrant Edge, ouvrir le Terminal, le Microsoft Store, la Calculatrice, NotePad, le Tableau blanc ou encore VsCode.

LODJ avec
Businessinsider



Nouveauté : Whatsapp permettra bientôt de réagir aux messages avec des emojis

Sur bien des services de messagerie instantanée, il est possible de réagir aux messages de vos contacts afin de leur transmettre votre émotion en les lisant. Ce sera bientôt le cas sur WhatsApp également.

Actuellement, la seule façon de répondre à un message WhatsApp est d'envoyer un message. Cela pourrait bientôt changer, selon les informations obtenues par WABetaInfo. D'après eux, WhatsApp travaillerait actuellement à introduire une fonctionnalité de réactions aux messages avec des emojis, longtemps après ses principaux concurrents.

En effet, WABetaInfo a partagé une capture d'écran d'un message laissant entendre que la fonctionnalité est en préparation, et que l'application doit être mise à jour.

Les réactions aux messages avec des emojis n'ont rien de nouveau et ont fait partie de nombreuses plateformes de messagerie un certain temps, que ce soit sur iMessage, Google Messages, Messenger ou encore Instagram. Pourtant, bien que WhatsApp soit

l'application de messagerie la plus populaire du monde, celle-ci n'avait jusqu'à présent jamais proposé cette fonctionnalité.

Les réactions par message arrivent bientôt :

Puisque WhatsApp est la propriété de Facebook, il n'est pas étonnant de voir cette nouvelle fonctionnalité arriver sur son service de messagerie, puisqu'elle est déjà disponible sur Messenger et Instagram.

On imagine d'ailleurs que son fonctionnement sera similaire, et qu'il faudra appuyer sur un message pour pouvoir réagir avec un emoji. Plusieurs choix d'emoji devraient être disponibles, avec un bouton qui permettra de sélectionner un emoji personnalisé parmi tous ceux disponibles sur votre smartphone. Cette fonctionnalité ne va pas révolutionner le fonctionnement de WhatsApp, mais elle pourra vous faire gagner du temps si vous souhaitez simplement approuver ce qu'un contact a dit, ou même servir de sondage rudimentaire dans les discussions de groupe.

Lire l'intégralité de cet article, en cliquant sur l'image

Aucun calendrier pour le moment

La fonctionnalité est au stade de développement, et pourrait l'être encore pendant plusieurs semaines. Ce qui est sûr, c'est qu'elle débarquera d'abord sur les futures versions bêta de WhatsApp, avant d'entamer un déploiement progressif à grande échelle.

Apple présente son nouvel iPhone

Apple a enfin dévoilé la nouvelle génération d'iPhone. Ils sont au nombre de 4 : l'iPhone 13, l'iPhone 13 Mini, l'iPhone 13 Pro et l'iPhone 13 Pro Max. Les quatre smartphones sont équipés d'IOS 15, compatibles 5G.

iPhone 13 : combien de modèles

Apple a annoncé 4 modèles : un iPhone 13 mini, d'un iPhone 13, d'un iPhone 13 Pro et d'un iPhone 13 Pro Max. Les écrans reprennent les mêmes diagonales que celles de l'iPhone 12, à savoir 5,4 pouces pour le mini, 6,1 pouces pour l'iPhone 13 et le Pro, et 6,7 pouces pour le Pro Max.

Les capacités des batteries sont elles aussi revues à la hausse, pour une autonomie accrue de quelques heures grâce à une optimisation de la consommation et l'utilisation de composants plus économes. Côté stockage, les plus haut de gamme, se voient aussi déclinés dans une version offrant jusqu'à 1 To (contre 512 Go précédemment). Apple a réduit la taille de l'encoche de 22% sur les iPhone 13. Quant aux couleurs, l'iPhone 13 et l'iPhone 13 mini sont proposés dans cinq coloris : noir, bleu, rose, blanc et rouge.

Un module photo amélioré

Alors que les iPhone 13 mini et iPhone 13 sont dotés de deux modules photo (un grand angle et un ultra grand angle), les modèles Pro et Pro Max s'ornent, d'un ultra grand-angle bénéficiant à présent d'une ouverture $f/1,8$ et d'un nouveau système d'autofocus. Apple a poussé le bouchon encore plus loin quant aux aptitudes photographiques de ses appareils. Toute la gamme iPhone 13 se voit dotée d'une stabilisation mécanique des capteurs. Ce système n'était auparavant disponible que sur les iPhone 12 Pro Max.



Date de sortie et prix au Maroc

Toute la gamme iPhone sera disponible en pré commande dès ce vendredi 17 septembre. Pour cette sortie, il n'y aura pas de décalage entre les minis et les max. Ils seront tous disponibles, dans les magasins, à partir du vendredi 24 septembre. Apple n'a pas beaucoup modifié la grille tarifaire : iPhone 13 Mini : à partir de 8500 dirhams iPhone 13 : à partir de 9600 dirhams iPhone 13 Pro : à partir de 12.200 dirhams iPhone 13 Pro Max : à partir de 13.300 dirhams

L'odj avec Clubic

Article à lire complet en cliquant sur l'image



Merci

DE NOUS SUIVRE

*Nouveau : Studio vidéo
avec incrustation digitale*



*Studios TV
L'ODJ
Enregistrement
Emissions*



LA GRILLE DE NOS EMISSIONS



Naima Oum Nadine | عبد العالني الغاوي | RDV des artistes : الحلقة الثانية من برنامج
<https://youtu.be/2qiGPSQI1uM>



Carrefour santé EP02 par Dr Anwar Cherkaoui :
Invitée Mme Dr Najat Oulachgar
https://youtu.be/7zT7k827_e0



Que faire ? présentée par Ahmed Naji :
Invité Dr Samir Belahsen
<https://youtu.be/LpGBFm8pL4Q>



L'Eco Talk EP01 présentée par Batij :
Adnane Benchekroun
<https://youtu.be/WkKluoGRkbY>

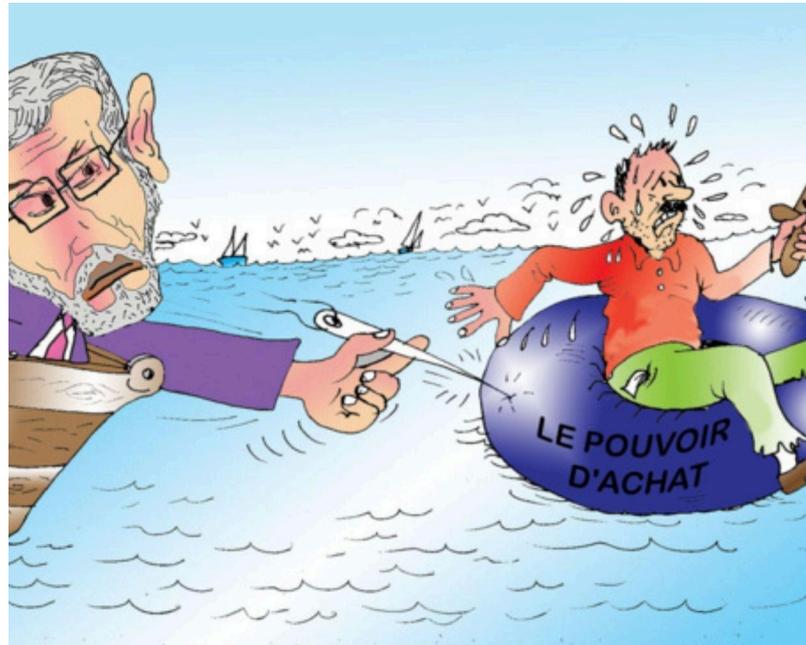
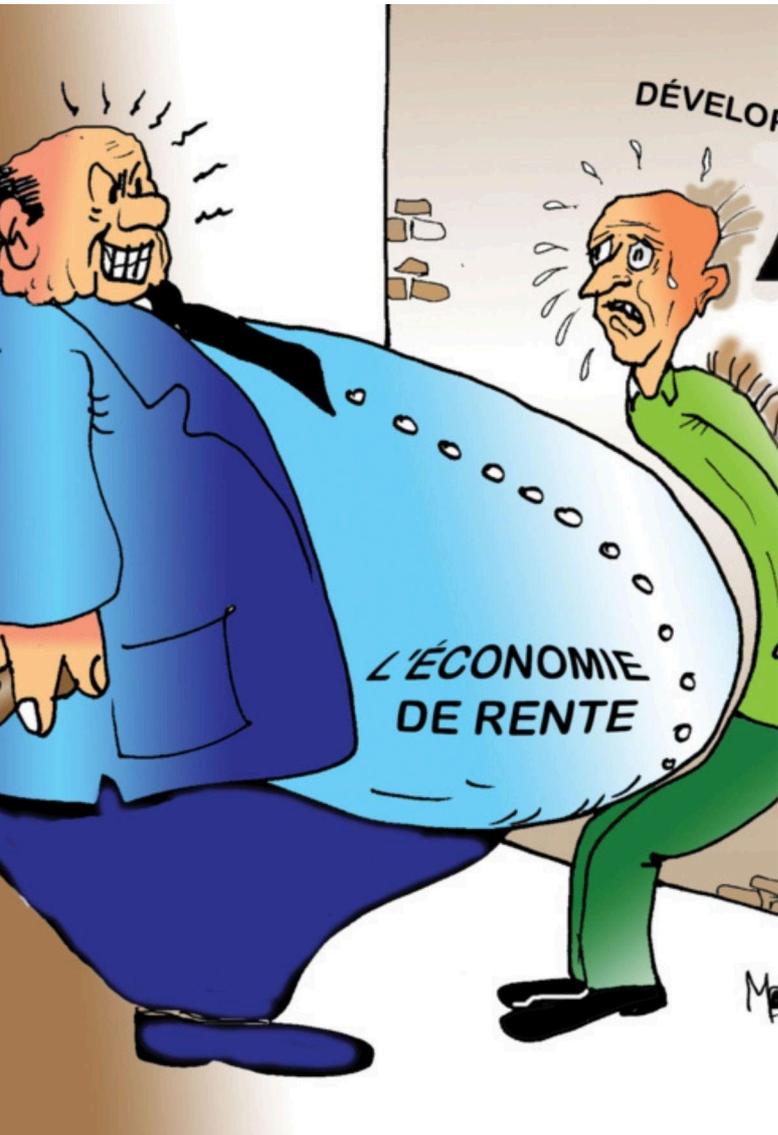


L'Air du temps EP01 présentée par Mustapha Bourakkadi : Invité Would Cha3b
<https://youtu.be/fu3aBTiwapi>



Carrefour santé EP01 par Dr Anwar Cherkaoui : invité Badr Belahsen
https://youtu.be/NeSP6R_zjh0





L'ODJ WEB MAG

Le gouvernement sortant : Après moi, le déluge !

ABONNEZ-VOUS



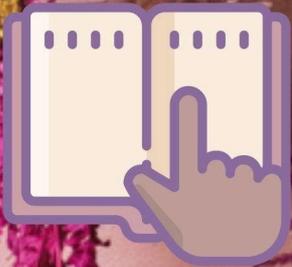
120 DH
12 mois

Pour recevoir votre Web Magazine le premier de chaque mois sur votre Mail

Quel modèle pour sortir de l'économie de rente ?

Vague de chaleur avec chergui et vagues de fausses promesses électorales !!!



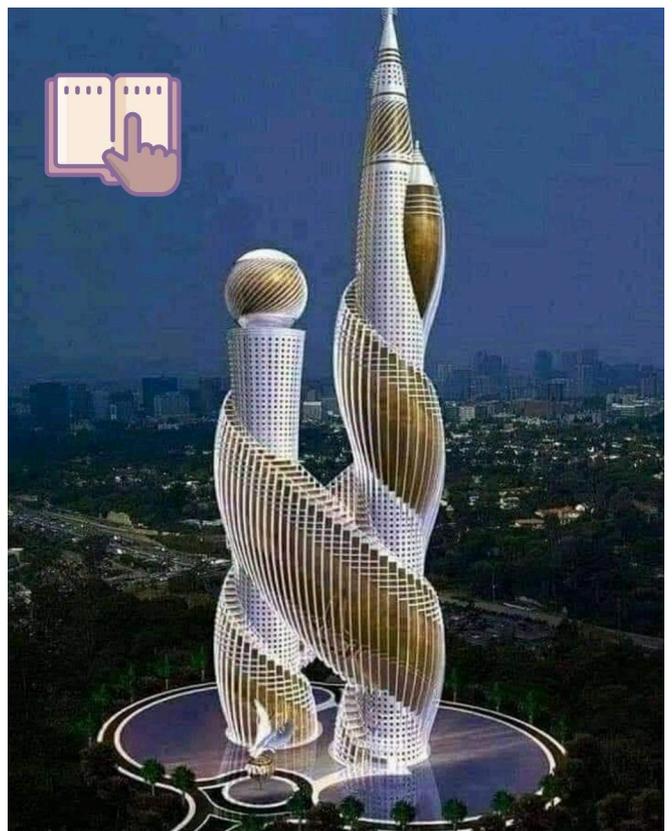


" Wonderlust " : Lettre d'amour de Claire Luxton

Les défis architecton-iques : Dali était une étape importante sur l'ancienne route du thé



La vision pionnière de Zaha Hadid





Pôle Web Writing

Pôle Web Audio : Podcasts & Music

L'ODJ-I-MEDIA

Pôle Web vidéo

LODJ.MA